



MÉMOIRE PRÉSENTÉ À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI EN VERTU D'UN
PROTOCOLE D'ENTENTE AVEC L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN OUTAOUAIS EN
VUE DE L'OBTENTION DE LA MAÎTRISE EN TRAVAIL SOCIAL, PROFIL RECHERCHE

**LES CONSÉQUENCES DE LA TRAGÉDIE DE LAC-MÉGANTIC CHEZ LES
HOMMES EN FONCTION DE LA PRÉSENCE OU NON DE MANIFESTATIONS DE
STRESS POST-TRAUMATIQUE TROIS ANS APRÈS LE DÉRAILLEMENT DU TRAIN**

PAR
JOANA OUELLET

DÉCEMBRE 2019

Résumé

Dans la soirée du 6 juillet 2013, la municipalité du Lac-Mégantic (MRC du Granit, Québec, Canada) a été confrontée à l'une des pires catastrophes ferroviaires du Canada. Un train chargé de 72 wagons-citernes, qui contenaient du pétrole brut, a déraillé au centre de cette municipalité. Ce déraillement a provoqué une série d'explosions majeures qui a incendié plus de 5.7 hectares du centre-ville, tué 47 personnes et détruit plusieurs bâtiments, dont des résidences privées, des commerces ainsi que des logements. Outre les pertes matérielles de cette catastrophe, plusieurs Méganticois ont subi des blessures physiques ou psychologiques. Plus de trois ans après cet événement, ce mémoire s'intéresse aux souvenirs, sentiments éprouvés par les hommes et aux conséquences qu'a eu cette tragédie sur ceux-ci en fonction qu'ils présentent ou non des manifestations du trouble de stress post-traumatique (TSPT).

Ce mémoire s'inscrit dans une étude plus large où, 800 adultes demeurant dans la MRC du Granit ont complété un questionnaire administré au téléphone et parmi ceux-ci, 85 répondants demeurant à Lac-Mégantic ont participé à des entrevues semi-dirigées (Maltais et al. 2016). De ce nombre, 36 étaient des hommes, dont la moitié présentait des manifestations de stress post-traumatique.

Ce mémoire visait trois objectifs spécifiques 1) documenter les principaux souvenirs vécus par les hommes pendant et après la catastrophe, 2) identifier les sentiments éprouvés par ceux-ci pendant et après la tragédie et, finalement, 3) documenter les conséquences de cette tragédie sur la santé physique et psychologique ainsi que sur la vie personnelle, conjugale, familiale, sociale et professionnelle des répondants. Les discours des répondant concernant ces trois objectifs, ont été analysé en fonction de la présence ou non des manifestations du trouble de stress-post-traumatiques. Afin d'obtenir une vision plus large, tout en tenant compte des particularités de chaque répondant, le modèle bioécologique du développement humain de Bronfenbrenner (1979, 1986) a été privilégié comme cadre de référence, ainsi que les facteurs de protection et de vulnérabilité pré-, péri- et post catastrophe.

Ce mémoire permet de constater que la tragédie du Lac-Mégantic a laissé des traces indélébiles dans la mémoire des sinistrés ainsi que sur divers aspects de leur santé physique et psychologique tout comme dans plusieurs autres sphères de leur vie, et ce, trois ans et demi après le déraillement du train. Les résultats de cette étude démontrent aussi que lors de cette tragédie, les hommes présentant des manifestations du TSPT ont été plus nombreux à éprouver des craintes pour leur vie et pour celle des membres de leur famille. De plus, chez ces hommes les souvenirs qui prédominent sont la destruction du centre-ville ainsi que les nombreuses pertes en vie humaine occasionnées par le sinistre. Un bon nombre des hommes directement ou indirectement exposés à ce déraillement du train, indépendamment de la présence ou non de manifestations de TSPT, ont vécu des changements dans leur vie personnelle, familiale, sociale et professionnelle et ont constaté l'aggravation ou l'apparition des problèmes de santé tant physique que psychologique. De plus, en raison de la destruction de certains lieux de rencontre fréquentés par les répondants avant le déraillement du train et de la présence de manifestations du TSPT, certains des hommes se sont isolés, en diminuant de façon significative les rapports qu'ils entretenaient avec les membres de leur entourage. Ceux-ci sont devenus plus impatients et plus agressifs, notamment lorsque certaines personnes ne partagent pas leur point de vue.

En somme, cette étude a permis d'approfondir les impacts d'une catastrophe anthropique sur la santé physique et psychologique ainsi que sur la vie personnelle, conjugale, familiale, sociale et professionnelle d'hommes sinistrés. De plus, ce mémoire invite les instances gouvernementales et les intervenants sociaux à adapter leurs interventions post-catastrophes, en fonction de la réalité des hommes, afin de répondre davantage à leurs besoins à long terme.

Remerciements

Le mot merci, semble trop simpliste pour exprimer toute ma gratitude envers les gens qui ont su m'encourager et m'épauler tout au long de mon cheminement de maîtrise.

Ainsi, je tiens à souligner l'implication active de ma codirectrice de maîtrise, la professeure Danielle Maltais, de l'Université du Québec à Chicoutimi. Merci de m'avoir accompagnée, aidée et guidée tout au long de mon parcours de maîtrise. Votre disponibilité et votre accessibilité ont rendu ce processus tout autant plus facile et stimulant. Je tiens également à remercier mon codirecteur Oscar Labra, de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT), pour ces judicieux conseils.

Je tiens à remercier les membres de la Chaire de recherche sur les événements traumatiques, la santé mentale et la résilience de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) pour leur implication. Sans équivoque, je tiens également à remercier tous les hommes qui ont participé à ce projet de recherche et qui ont partagé leur vécu. Sans eux, ce mémoire n'aurait pas pu être réalisé.

Je souhaite également remercier mes parents et mon frère Guillaume, qui ont toujours su trouver les bons mots lors des moments difficiles. Merci d'avoir toujours cru en moi et de me guider tout au long de mon parcours de vie.

Il est plus qu'important de souligner le soutien et l'enthousiasme de mon conjoint, Danick, qui après toutes ces années, m'épauler à travers mes bons et mes moins bons coups. Merci coco, de m'avoir soutenue et respectée quotidiennement dans mes choix professionnels et personnels. Je tiens également à remercier mon ami Simon pour sa disponibilité, ses bons conseils et ses nombreuses marques d'encouragements. Finalement, je tiens à souligner ma belle étoile, Noémie, qui m'a accompagné pendant ces longues heures de transports et lors de mes moments de découragement.

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES	IV
LISTE DES TABLEAUX	VII
LISTE DES FIGURES	VIII
INTRODUCTION	1
CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE À L'ÉTUDE	4
1.1 Mise en contexte des catastrophes naturelles et technologiques	5
1.2 Les conséquences des catastrophes sur les individus	7
1.3 La pertinence du mémoire	8
CHAPITRE 2 : RECENSION DES ÉCRITS	9
2.1 Définition du terme catastrophe anthropique	10
2.2 Les hommes et leur santé ; pendant et après une catastrophe	12
2.3 Les souvenirs et sentiments associés à l'expérience d'une catastrophe	14
2.4 Les conséquences des catastrophes anthropiques sur la santé physique des individus	16
2.5 Les conséquences des catastrophes anthropiques sur la santé mentale des individus	17
2.5.1 Le trouble de stress post-traumatique	18
2.5.2 Anxiété et état dépressif	19
2.5.3 Cauchemars, troubles du sommeil et problématiques associés	20
2.5.4 Idéations suicidaires et passage à l'acte	21
2.6 Les conséquences des catastrophes anthropiques sur la vie personnelle, conjugale, familiale, sociale et professionnelle des hommes	22
2.6.1 Vie personnelle	22
2.6.2 Conséquences sur la vie conjugale et familiale	24
2.6.3 Conséquences sur la vie sociale	24
2.6.4 Conséquences sur la vie professionnelle	25
2.7 Limites des recherches actuelles	26
CHAPITRE 3 : CADRE CONCEPTUEL	28
3.1 Modèle bioécologique	29

3.2 Modèle pré-, péri et post-traumatique	33
CHAPITRE 4 : MÉTHODOLOGIE	38
4.1 Type de recherche	39
4.2 Objectifs de recherche	40
4.3 Population à l'étude	41
4.4 Méthode de collecte de données	42
4.5 Déroulement de la collecte de données	43
4.6 Instrument de la collecte de données	44
4.7 Analyse des données	47
4.8 Considérations éthiques	49
CHAPITRE 5 : RÉSULTATS	50
5.1 Caractéristiques sociodémographiques et état de santé des répondants	51
5.1.1 Caractéristiques sociodémographiques	51
5.1.2 Exposition à la catastrophe	52
5.1.3 État de santé physique	54
5.1.4 État de santé mentale	56
5.2 Le vécu des répondants pendant la catastrophe	58
5.2.1 Localisation des répondants lors de la catastrophe	58
5.2.2 Contexte dans lequel se sont retrouvés les répondants lors de la catastrophe	62
5.2.3 Événements marquants lors de la catastrophe par les répondants	68
5.2.4 Principaux sentiments vécus lors de la catastrophe	80
5.3 L'après-catastrophe	87
5.3.1 Les événements qui ont marqué les répondants	87
5.3.2 Sentiments éprouvés par les répondants	95
5.3.3 Perception actuelle du sinistre	108
5.3.4 Conséquences de la catastrophe	113
CHAPITRE 6 : DISCUSSION	153
6.1 Les principaux souvenirs ayant trait à la catastrophe	154
6.2 Les principaux souvenirs des hommes après la catastrophe	155
6.3 Les principaux sentiments vécus par les hommes pendant la catastrophe	156

6.4 Les principaux sentiments vécus après la catastrophe par les répondants	158
6.5 Conséquences sur la santé physique des répondants.....	159
6.6 Conséquences sur la santé mentale des répondants.....	160
6.7 Les conséquences du déraillement du train sur la vie personnelle, conjugale, familiale, sociale et professionnelle des répondants	162
6.7.1 Conséquences sur la vie personnelle.....	162
6.7.2 Conséquences sur la vie conjugale et familiale.....	163
6.7.3 Conséquences sur la vie sociale.....	165
6.7.4 Conséquence sur la vie professionnelle et implications sociales au sein de leur communauté.....	166
6.8 Liens entre les résultats et le cadre conceptuel	167
6.9 Forces de la présente étude.....	168
6.10 Limites de la présente étude.....	169
6.11 Recommandations pour les futures recherches.....	170
6.12 Implication pour la profession de travail social	170
CONCLUSION	173
RÉFÉRENCES	177
ANNEXE.....	187
ANNEXE 1 : section du guide d’entrevue utilisé dans le cadre de ce mémoire	188
ANNEXE 2 : Formulaire d’information et de consentement adressé aux participants au début des entrevues semi-dirigée.....	197
ANNEXE 3 : Certificat éthique délivré par le CIUSSS de l’Estrie.....	205

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Thèmes, variables et sous-thèmes retenus pour la présente étude	45
Tableau 2 : Caractéristiques sociodémographiques des répondants en fonction de présenter ou non des manifestations du trouble de stress post-traumatique (TSPT)	53
Tableau 3 : Exposition à la catastrophe des répondants en fonction de présenter ou non des manifestations du TSPT	54
Tableau 4 : Perception de l'état de santé des répondants en fonction de présenter ou non des manifestations du TSPT	55
Tableau 5 : État de santé mentale des répondants en fonction de présenter ou non des manifestations du TSPT	57
Tableau 6 : Localisation des répondants lors de la catastrophe	62
Tableau 7 : Contexte dans lequel se sont retrouvés les répondants pendant la catastrophe	68
Tableau 8 : Évènements marquants lors de la catastrophe, par les répondants	80
Tableau 9 : Les principaux sentiments éprouvés par les répondants lors de la catastrophe	87
Tableau 10 : Les principaux évènements qui ont marqué les répondants après le sinistre	95
Tableau 11 : Les principaux sentiments éprouvés par les répondants après la catastrophe	107
Tableau 12 : Perception du déraillement du train de la part des répondants	113
Tableau 13 : Conséquences sur la santé physique des répondants	118
Tableau 14 : Conséquences de la catastrophe sur la santé mentale des hommes	126
Tableau 15 : Conséquences du déraillement du train sur la vie personnelle des répondants	133
Tableau 16 : Conséquences sur la vie conjugale des répondants en fonction de présenter ou non des manifestations du TSPT	137
Tableau 17 : Conséquences du déraillement du train sur la vie familiale des répondants	141
Tableau 18 : Conséquences du déraillement du train sur la vie sociale des répondants présentant ou non des manifestations du TSPT	147
Tableau 19 : Les conséquences sur la vie professionnelle des hommes ainsi que sur leurs implications sociales au sein de leur communauté	152

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Schéma conceptuel des facteurs pré-, péri- et post-traumatiques	37
--	----

INTRODUCTION

Le 6 juillet 2013, la ville du Lac-Mégantic (municipalité de la MRC du Granit, Québec, Canada) a connu un accident ferroviaire, qui marquera à jamais son histoire. Un déraillement ferroviaire de plus de 72 wagons, contenant du pétrole brut, s'est produit au centre de la ville, provoquant à son passage de nombreuses explosions, la destruction quasi-complète du centre-ville et la mort de 47 personnes. Lors de ce désastre, plusieurs citoyens de cette municipalité ont dû être relocalisés, d'autres ont subi des pertes matérielles importantes et certains ont perdu leur propriété dans les jours et les semaines suivant le déraillement du train. L'exposition à ce sinistre a également contribué à l'apparition de traumatismes physiques et psychologiques chez un bon nombre d'adultes, d'enfants et d'adolescents. Sachant que les impacts d'un tel événement se modulent en fonction de différentes variables sociodémographiques dont le sexe, l'âge, le lieu de résidence les victimes retenues dans cette étude sont les hommes âgés de 18 ans ou plus, vivant à Lac-Mégantic.

La direction de santé publique de l'Estrie et l'UQAC ont effectué des enquêtes populationnelles au cours des trois années suivant le sinistre et après celui-ci. La dernière enquête, qui s'est réalisée en 2016, a permis de constater que les Méganticois sont toujours dans un processus de deuil qui est à l'origine de plusieurs retombées négatives sur la santé physique et psychologique des personnes qui ont été directement ou indirectement exposées au déraillement du train et à ses dommages collatéraux (ex. relocalisation temporaire ou permanente, perte de son entreprise ou de son emploi), sur les croyances des individus et sur leur vie personnelle, familiale, sociale et professionnelle (Généreux & Maltais, 2017; Maltais. et al., 2019).

La présente recherche, vise donc à documenter les principaux souvenirs vécus par les hommes pendant et après la catastrophe, identifier les sentiments éprouvés par ces répondants pendant et après la tragédie et finalement, documenter les conséquences d'un tel évènement sur la santé physique et psychologique ainsi que sur la vie personnelle, conjugale, sociale et professionnelle des répondants, et ce, en fonction de la présence ou non des manifestations du trouble de stress post-traumatique (TSPT).

Ce mémoire s'articule, en six chapitre : le premier porte sur la mise en contexte de la problématique tout en mettant l'accent sur l'ampleur des déraillements ferroviaires ainsi que sur les conséquences des catastrophes chez les individus. Le deuxième chapitre présente une synthèse des écrits scientifiques, en abordant les thèmes suivants : la définition des concepts clés : la catastrophe anthropique, les hommes et leur santé, les souvenirs et sentiments associés à l'expérience d'une catastrophe, les conséquences des catastrophes anthropiques sur la santé et sur leur sphère personnelle, familiale, sociale et professionnelle. Pour sa part, le troisième chapitre apporte des informations sur le cadre théorique utilisé dans ce mémoire, soit celui du modèle écologique du développement humain de Bronfenbrenner (1979, 1986). Dans ce chapitre, des informations sont également apportés sur les facteurs pré, péri et post-traumatique associés à la présence du TSPT. Dans un chapitre subséquent (le quatrième), des informations seront fournis sur les aspects méthodologiques qui ont été privilégiés dans ce mémoire, tout en mettant l'accent sur la pertinence de cette étude. Les deux derniers chapitres (cinquième et sixième) sont pour leur part, consacrés à la présentation et à discussion des résultats et s'en suit une conclusion qui expose les faits saillants de cette démarche scientifique.

CHAPITRE 1 : PROBLÉMATIQUE À L'ÉTUDE

Ce chapitre met en perspective certains éléments clés de l'étude, dont l'ampleur des déraillements ferroviaires au Québec et les conséquences d'un tel événement dans la vie des sinistrés.

1.1 Mise en contexte des catastrophes naturelles et technologiques

Les changements climatiques sont au cœur des questionnements de notre époque. L'évolution des conditions météorologiques a des impacts sur une multitude d'aspects, tels que la production agricole et alimentaire, l'élévation du niveau de la mer, le risque d'inondation et les chaleurs accablantes. Selon l'Organisation des Nations Unies, les conséquences néfastes de ces changements sont mondiales tout autant en termes du nombre que de la gravité de ces dernières (Nations Unies, 2011). À ce sujet, Swiss Re Institute (2017) a dénombré plus de 327 événements d'ordre catastrophique en 2016 à l'échelle mondiale, dont 191 catastrophes naturelles et 136 catastrophes technologiques, dont celui du Lac-Mégantic.

Au cours des deux dernières décennies, le Québec ne fut pas épargné par des catastrophes autant naturelles que technologiques. On peut penser aux inondations de juillet 1996, où une série de débordements des cours d'eau qui a frappé le Saguenay provoquant l'évacuation de 16 000 citoyens, la mort de six individus et des dommages matériels estimés à plus de 1,5 milliard de dollars (Tremblay, 2005). Il y a également eu la tempête de verglas de 1998, qui a occasionné le déplacement temporaire de plus de 600 000 individus, le décès de 34 personnes et un coût financier d'environ 5,4 milliards de dollars (Bonikowsky et Block 2018). En 2013, soit la même année que le déraillement à Lac-Mégantic, le Bureau de la sécurité des transports du Canada (BTC) (2014), a répertorié plus de 1 000 accidents ferroviaires (n=1067), ce qui représente une hausse de 4 % par rapport à l'année précédente.

Parmi ces évènements, le BTC a dénombré plus de 114 accidents ferroviaires qui mettaient en cause des matières dangereuses un nombre qui, est plus élevé que la moyenne sur les cinq années précédentes. La majorité de ces accidents sont dus à des déraillements ou encore, à des collisions avec des voitures ou avec tout autre type de biens matériels. Plus récemment, au printemps 2017 et 2019, plus de 200 municipalités du Québec ont été affectées par de graves inondations, qui ont notamment causé d'importants dommages à plusieurs centaines de bâtiments et d'infrastructures (Urgence Québec 2017).

Le rétablissement de cette situation s'est échelonné sur plusieurs semaines, voire plusieurs mois, en 2017 de même pour les inondations de 2019. En ce qui a trait aux catastrophes technologiques, en juillet 2013, le déraillement d'un train rempli de pétrole brut au sein de la municipalité du Lac-Mégantic a provoqué de nombreuses explosions, la destruction quasi-complète du centre-ville et la mort de 47 personnes. Cet évènement est reconnu comme étant l'une des pires catastrophes ferroviaires de l'histoire du Canada (Halliday, 2015).

Ainsi, de nos jours, l'humanité s'expose à de nouveaux dangers liés aux matériaux, aux machines et aux processus énergétiques. Ceci étant dans l'optique de satisfaire les besoins de plus en plus nombreux de la population, mais également pour les compagnies d'en retirer des bénéfices, et ce, au détriment de la sécurité des individus et de la contamination des sols. (Novethic, 2019)

Un accident technologique se décrit comme étant un évènement qui survient quand un aléa technologique n'est pas maîtrisé et qu'une situation potentiellement dangereuse en découle ou se concrétise (Auger. et al., 2003). Ce type de catastrophe est en augmentation depuis le 20^e siècle et risque d'augmenter de façon exponentielle au cours des prochaines années dans les pays industrialisés (Coleman, 2006).

Cette augmentation peut s'expliquer par l'accroissement d'activités industrielles qui, par le fait même, augmente les risques d'incendies, d'explosions et de catastrophes marines, aériennes ou ferroviaires (Swiss Re Institue., 2017).

1.2 Les conséquences des catastrophes sur les individus

Il est largement démontré dans les écrits scientifiques que le fait d'être victime ou simplement témoin d'une catastrophe apporte son lot de conséquences négatives (Chung, Farmer, Werrett, Easthope, & Chung, 2001; Duncan et al., 2011; Maltais. & Bolduc, 2016). En fait, les sinistrés peuvent vivre une gamme de symptômes ou d'émotions, dont un haut niveau de tension, la présence de manifestations dépressives et d'anxiété (Labra., Wright, Maltais, et al., 2019; Labra., Wright, Tremblay, et al., 2019), de la colère, de la fatigue et de la confusion qui affecteront leur bien-être général, mais également leur qualité de vie (Davidson, 2000; Guay & Marchand, 2006; Maltais. & Bolduc, 2016). La plupart des recherches portant sur les conséquences des catastrophes sur la santé des individus démontrent la présence d'impacts à court, mais également à long terme d'une telle expérience (Lalande, Maltais, & Robichaud, 2000; Lebouthillier, McMillan, Thibodeau, & Asmundson, 2015; Maltais. & Bolduc, 2016; Suzuki et al., 2011). L'exposition à un désastre est aussi généralement associée à une consommation problématique de drogue ou d'alcool, à des problèmes de sommeil (Labra., Maltais, & Gingras-Lacroix, 2018) à des pensées suicidaires et à des troubles de stress post-traumatique (Bresleau, Davis, & Schultz, 2003; Davidson, 2000; Guay & Marchand, 2006; Kobayashi & Delahanty, 2013; Lebouthillier et al., 2015).

Plus spécifiquement, Maltais et Bolduc (2016) soulèvent que l'exposition à une catastrophe technologique imposerait des conséquences déstabilisantes sur la santé physique et mentale ainsi que sur la vie personnelle, conjugale, familiale, professionnelle et sociale des différentes victimes.

1.3 La pertinence du mémoire

Étant donné la présence accrue des catastrophes tant naturelles que technologiques à travers le monde et l'importance des conséquences répertoriées à la suite de tels événements, plusieurs chercheurs se sont penchés sur cette problématique. Toutefois, peu d'études se sont spécifiquement intéressées au vécu des hommes ayant été victimes d'une catastrophe technologique. Plus particulièrement, peu se sont concentrées sur les différentes variables qui différencient les hommes qui développeront un trouble de stress post-traumatique (TSPT) de ceux qui n'en développeront pas.

Dans un tel contexte, le présent projet a pour objectif de décrire le vécu des hommes exposés au déraillement du train de juillet 2013. De façon plus spécifique, ce mémoire vise à documenter leurs souvenirs, leurs sentiments ainsi que les conséquences personnelles, conjugales, familiales, sociales et professionnelles qu'a eu ce déraillement ferroviaire de 2013 en fonction de la présence ou non des manifestations du TSPT trois ans après cet événement. Ce mémoire permettra, entre autres, d'identifier les conséquences à moyen terme d'une catastrophe technologique chez les hommes, mais également d'identifier les facteurs pouvant contribuer au maintien du TSPT plus de trois ans après ce type de catastrophe qui a affecté la vie de plus de 6000 citoyens.

CHAPITRE 2 : RECENSION DES ÉCRITS

Ce chapitre vise à documenter l'état des connaissances actuelles sur les souvenirs et les sentiments qu'ont les victimes d'une catastrophe ainsi que sur les conséquences de l'exposition à une catastrophe sur la santé physique et psychologique des individus en général. De plus, les répercussions sur leur vie individuelle, familiale, sociale et professionnelle seront exposées. Pour ce faire, il importe dans un premier temps de définir le terme catastrophe, et plus précisément celle de type anthropique. Par la suite, les principaux souvenirs et sentiments associés à ce type d'évènement et ses conséquences seront abordés. Pour conclure ce chapitre, notre propre point de vue sur les limites des différentes recherches recensées sera présenté.

2.1 Définition du terme catastrophe anthropique

À ce jour, plusieurs définitions ont été proposées par la communauté scientifique afin de préciser le terme « catastrophe anthropique », qui incluent les catastrophes technologiques et celles causées par le désespoir humain ou la négligence humaine. À titre d'exemples, certains décrivent ce phénomène comme « un évènement qui survient quand un aléa technologique n'est pas maîtrisé et qu'une situation potentiellement dangereuse en découle » (Bertazzi & Bertazzi, 1989). Pour leur part, Frykberf, Weireter, et Flint (2010) soulèvent qu'un évènement catastrophique est caractérisé par la force de l'impact, mais également par l'ampleur des dégâts apportés et qui provoquent à son passage de graves dommages dépassant les capacités habituelles des communautés. Finalement, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) les décrit comme étant « un choc sévère, une rupture brutale, écologique et psychosociale, qui dépasse largement les possibilités de faire face de la communauté affectée » (Adams & Wisner, 2002, p. 10).

En raison de leurs caractéristiques traumatisantes et par l'enchevêtrement d'une multitude de perturbations, les catastrophes sont à l'origine de diverses répercussions négatives sur la santé physique et mentale des victimes, mais également sur leur vie personnelle, conjugale, familiale, professionnelle et sociale (Maltais. & Bolduc, 2016). Bien que toutes les catastrophes apportent leurs lots de difficulté, les désastres technologiques seraient particulièrement déroutants en raison 1) de leur imprévisibilité, 2) de la responsabilité humaine, et finalement, 3) des possibles conflits au sein d'une communauté (Donovan, Smith, Radunovich, & Gutte, 2011). D'autres auteurs ajoutent que la présence active des médias lors d'un tel évènement et la longue période d'adaptation accentuent les difficultés reliées à ce type de catastrophe (Morris, Grattan, Mayer, & Blackburn, 2013; Picou, Marshall, & Gill, 2004). En fait, le visionnage continu d'images graphiques ou troublantes peut conduire à des effets psychologiques potentiellement négatifs (Morris et al., 2013; Picou et al., 2004). Mobilisant des enjeux affectifs plus intenses, ceci contribuerait à une plus grande incidence de détresse psychologique, qui serait notamment due, à l'implication humaine d'un tel évènement (Côté, 1996). En définitive, les catastrophes technologiques imposeraient des conséquences déstabilisantes, produiraient un niveau de stress élevé aux individus et à une communauté et impliqueraient un rétablissement moins rapide chez les sinistrés (Donovan et al., 2011; Norris et al., 2002). Il est toutefois important de mentionner que les individus ne réagissent pas de la même façon à un évènement potentiellement stressant ou traumatisant : certains peuvent développer des psychopathologies, alors que d'autres seront peu ou pas affectés par ce type d'évènement (Dodeler & Tarquinio, 2008).

2.2 Les hommes et leur santé ; pendant et après une catastrophe

Malgré les nombreux changements des dernières décennies, la masculinité traditionnelle est encore bien vivante chez les hommes (Bizot, Viens, & Moisan, 2013). En fait, différentes recherches ont démontré que les hommes souffrent non seulement de problèmes de santé, mais également d'une difficulté à demander de l'aide (Addis & Cohane, 2005; D. Bizot, Maltais, Pilote, & Savard, 2010; Courtenay, 2000; Labra et al., 2018; Labra., Wright, Tremblay, et al., 2019). En fait, les hommes consulteraient moins les services de santé, comparativement aux femmes (Labra., Tremblay, Ependa, & Gingras-Lacroix, 2018; Roy, Tremblay, Cazale, Cloutier, & Lebeau, 2017). Cette faible demande de services pourrait découler du rôle de socialisation de genre dans le rapport au service (Dulac, 1999, 2001). Découlant de cette adoption de rôle, les hommes seraient moins enclins à faire des examens de la santé et lors de maladies ou de blessures, ils repousseraient les visites hospitalières (Arias, Anderson, Kung, Murphy, & Kochanek, 2003). En fait, le rôle traditionnel de l'homme accentuerait leurs besoins de protéger les autres, et ce, au détriment de leur propre santé (Courtenay, 2011) et en ce sens, la masculinité, telle qu'apprise, vécue et exprimée par les sociétés aurait également pour effet de favoriser l'adoption de comportements à risque dont la consommation d'alcool ou de drogue, le tabagisme, la conduite en état d'ébriété et des mauvaises habitudes alimentaires (Bizot et al., 2013; Courtenay, 2001). La propension des hommes à ignorer leurs besoins de santé, à prendre des risques et à maintenir un style de vie préjudiciable a d'importants impacts sur leur état de santé (Courtenay, 2011).

Différentes recherches se sont intéressées aux problématiques de santé mentale chez les hommes. En fait, selon Bizot (2013), même si les hommes mentionnent vivre très peu de détresse psychologique, le nombre de suicides rapportés par les autorités demeure inquiétant. Au

Saguenay-Lac-Saint-Jean, les hommes (5%) rapporteraient moins de signes de détresse que les femmes (9%). Toutefois, ces le suicide chez les hommes représentent la plupart (80%) des suicides, et ce, chaque année dans la région (Bizot, 2013).

Dulac (2001) considère que la socialisation de l'homme agit comme un inhibiteur de la demande d'aide. Considérant que cette demande d'aide peut être perçue comme un signe de faiblesse et de non-masculinité, ces derniers peuvent hésiter voire se rétracter lorsque vient le temps de demander de l'aide.

À ce sujet, une étude qualitative, réalisée auprès de 18 hommes, s'intéressant aux impacts de l'exposition au tremblement de terre au Chili en 2010, a démontré que même si la majorité des répondants étaient aux prises avec des problèmes de santé physique et psychologique, seule une minorité d'hommes, les deux plus jeunes et plus instruits de l'échantillon, ont sollicité l'aide des services de santé (Labra, Maltais, & Tremblay, 2017). Ainsi, une stabilité socio-économique serait un fil conducteur d'attitude favorable à la recherche d'aide chez les hommes (Labra et al., 2018). Ces mêmes chercheurs dénotent des variables qui sont susceptibles d'influencer la demande d'aide, tels que le niveau d'instruction, les revenus et l'obtention ou non de soutien de la part de leurs partenaires. Cette recherche permet également de mettre en lumière que les hommes âgés de moins de 55 ans manifestent une plus grande ouverture d'esprit quant à la recherche et à la réception d'aide. À l'opposé, les hommes âgés de 55 ans ou plus auraient plus de difficulté à exprimer leurs émotions, à parler de leurs sentiments lors de relations sexuelles, à exprimer de la tendresse et à communiquer leurs besoins à leur partenaire (Labra et al., 2018)

2.3 Les souvenirs et sentiments associés à l'expérience d'une catastrophe

À notre connaissance, peu de recherches portent sur les souvenirs des sinistrés à la suite d'une catastrophe. Toutefois, Sotgiu et Galati (2007) ont entrepris d'étudier la mémoire à long terme des sinistrés à la suite d'une inondation.

Ainsi, les souvenirs des témoins de catastrophe naturelle sont non seulement très précis et détaillés, mais la quantité et la précision des souvenirs soulevés diminueraient très peu avec le temps et la quantité d'informations rapportées par les victimes de catastrophe ne serait pas corrélée à l'intensité des réactions émotionnelles vécues, que celles-ci soient positives ou négatives. Les individus auraient donc tendance à se souvenir des expériences personnelles survenues pendant la phase d'urgence d'un sinistre. Sotgiu et Galati (2007) estiment que 50% de ces participants ont des souvenirs précis de leurs circonstances personnelles pendant leur exposition à une inondation, que ce soient l'heure, leur emplacement, avec qui ils étaient ou encore, ce qu'ils faisaient. Ce type de souvenir se nomme « *Flashbulb* ».

De plus, Maltais (2005), dans une étude portant sur les effets à long terme du glissement de terrain de Saint-Jean-Vianney, réalisée auprès de 22 personnes âgées de 65 ans ou plus, plus de 29 ans après cette tragédie, a démontré que ces dernières se sont souvenues avec exactitude ce qu'elles faisaient dans les heures précédant cette catastrophe naturelle. De plus, toutes ces personnes ont mentionné qu'elles ne pourront jamais oublier ce glissement de terrain et les images percutantes de cette tragédie : la grande noirceur, l'immense trou, la détresse de la foule, les cris et les pleurs des personnes qui courent dans la rue ou qui sont prisonnières du trou.

Même si Sotgiu et Galati (2007) soulignent qu'il est désormais prouvé que la mémoire des événements traumatiques directement vécus est détaillée, précise et persistante dans le temps, certaines informations sont contradictoires.

En fait, l'une des grandes lacunes réside dans la relation qui existe entre mémoire et stress. Certains mettent en lumière que le niveau de stress améliorerait les performances de la mémoire (Yuille, Tollestrup, 1992), alors que d'autres démontrent que le stress et la mémoire ne sont pas corrélés (Fivush, McDermott Sales, Goldberg, Bahrick, & Parker, 2004).

Au cours des dernières années, les différentes émotions vécues par les sinistrés lors d'une catastrophe ont été étudiées. L'une de ces recherches s'est intéressée à l'état de santé des sinistrés à la suite des inondations de juillet 1996. Cette dernière a identifié trois grandes phases de sentiments vécus à la suite de cette catastrophe (Robichaud, Maltais, Lalande, Simard, & Moffat, 2002). La première constitue l'affolement notamment par l'aspect imprévisible de la catastrophe, mais également par l'immensité et l'aspect démesuré de cette dernière. Le désarroi représente la deuxième phase, qui se conjugue à de l'anxiété, de l'angoisse, du découragement et de la fatigue. Cette phase peut perdurer dans le temps, notamment chez les sinistrés qui ont eu de sérieuses difficultés à obtenir leur indemnisation, ou encore, par la déception de cette dernière. Le ressentiment fait écho à la période de relocalisation pour certains des sinistrés. Cette période est souvent associée à des émotions négatives, dont l'animosité, le chagrin et la rancœur.

Ces auteurs ont aussi, de manière plus générale, regroupé en sept catégories les sentiments les plus souvent rapportés par les sinistrés lors d'une inondation (Robichaud et al., 2002). Ces dernières se regroupent comme suit : 1) la panique, l'horreur et la terreur, 2) l'insécurité, l'anxiété et la peur, 3) l'incertitude et l'inquiétude, 4) le découragement et la tristesse, 5) l'isolement et la solitude, 6) la gêne et la honte et, finalement, 7) la culpabilité. Ainsi, ces auteurs soulèvent qu'un tel traumatisme apporte une accumulation d'émotions au-delà du normal.

Il existe également différentes réactions émotionnelles en ce qui concerne le vécu d'une catastrophe chez les deux sexes.

Une étude s'intéressant aux émotions et aux perceptions du risque à la suite d'un feu de forêt a démontré que les hommes ont moins peur et ont une perception du risque moins grande que les femmes (Shavit, Shahrabani, Benzion, & Rosenboim, 2013). De plus, une recherche s'intéressant entre autres aux émotions vécues à la suite d'un tremblement de terre soulève que l'émotion de panique a envahi quatre fois plus les femmes que les hommes lors des réponses sismiques (Yilmaz, Cangur, & Çelik, 2005). Ceci pourrait notamment s'expliquer par leurs fortes préoccupations envers les membres de leur famille. Toutefois, selon ces auteurs, la peur et l'anxiété sont des émotions dominantes lors d'un tel événement, et ce, chez les deux sexes.

2.4 Les conséquences des catastrophes anthropiques sur la santé physique des individus

Les conséquences répertoriées des catastrophes sur la santé physique des sinistrés sont plus nombreuses et variées que peuvent l'être les souvenirs ou les émotions vécus lors d'un sinistre. Ces conséquences varient en fonction de l'ampleur, de l'intensité et la durée de l'évènement (Côté, 1996). Certaines de ces conséquences seraient temporaires, tandis que d'autres seraient chroniques (Auger. et al., 2003). Ainsi, en plus d'avoir une perception négative de leur état de santé (Maltais. & Bolduc, 2016), les sinistrés peuvent manifester des tensions musculaires, de la douleur, de la fatigue, de l'agitation, une diminution de la libido, une perte de l'appétit et des troubles du sommeil à la suite d'une exposition à un sinistre (Grievink et al., 2007). Les conséquences à moyen terme d'une telle exposition, se manifesteraient au niveau de la fatigue physique, des douleurs musculaires et osseuses, du zona ainsi que le cancer (Labra., Maltais, et al., 2018; Labra., Tremblay, et al., 2018).

Dans les trois années qui ont suivi les inondations de 1996 au Saguenay-Lac-Saint-Jean, les sinistrés ont signalé l'augmentation ou l'aggravation de problèmes de santé physique tels que l'insomnie, les maux de têtes, la perte de poids, des grippes répétitives et de l'hypertension (Maltais., Lachance, Simard, Brassard, & Picard, 2002). Dans ce même ordre d'idée, une symptomatologie plus grave a également été répertoriée dans les écrits scientifiques, dont l'hypertension, des nausées et des douleurs à la poitrine (Lalande, Maltais, & Robichaud, 2000; Maltais. & Rheault, 2005). De plus, les individus affectés par une catastrophe auraient davantage recours aux services médicaux ambulatoires et présenteraient un taux plus élevé de mortalité que les personnes non exposées à ce type d'évènement (Maltais et al., 2000)

2.5 Les conséquences des catastrophes anthropiques sur la santé mentale des individus

Les impacts d'une catastrophe sur la santé mentale des individus sont vastes. Ainsi, les sinistrés peuvent vivre un amalgame d'émotions et de symptômes qui affecteront leur bien-être général, mais également leur qualité de vie (Davidson, 2000). Les chercheurs qui se sont intéressés aux impacts des catastrophes sur la santé psychologique des individus ont démontré la présence de diverses conséquences à court, mais également à long terme d'une telle expérience (Suzuki et al., 2011).

Ainsi, l'exposition à un désastre serait généralement associée à une prévalence accrue des manifestations du trouble de stress post-traumatique, de l'anxiété, de la dépression, de problématiques de sommeil, d'idéations suicidaires et de passage à l'acte (Bresleau et al., 2003; Davidson, 2000; Guay & Marchand, 2006; Kobayashi & Delahanty, 2013; Lebouthillier et al., 2015). Les sections suivantes abordent plus en profondeur les conséquences psychologiques les plus souvent répertoriées.

2.5.1 *Le trouble de stress post-traumatique*

L'état de stress aigu ainsi que le trouble de stress post-traumatique (TSPT) sont les troubles psychologiques les plus souvent étudiés et donc les plus récurrents qui ont été documentés à la suite d'une exposition à un événement traumatique (Galea, Nandi, & Vlahov, 2005; Guay & Marchand, 2006). Galea et al. (2005) estiment une prévalence du TSPT, chez les personnes exposées à une catastrophe, après la première année suivant ce type d'évènement, entre 25% à 75%, et ce, indépendamment du genre des individus. Toutefois, même si les critères diagnostiques du TSPT ont évolué et changé au cours des dernières années, les experts s'entendent pour dire que les hommes seraient deux fois moins à risque de développer cette problématique que les femmes (Ditlevsen. & Elklit, 2012; Murphy, Elklit, Chen, Ghazali, & Shevlin, 2018).

Depuis l'arrivée du DSM-V en 2013, l'état de stress post-traumatique ne se retrouve plus dans la catégorie des troubles anxieux, mais bien dans les troubles liés à des traumatismes ou à des facteurs de stress. La caractéristique essentielle de ce diagnostic consiste à l'apparition de divers symptômes suite à une exposition à la mort effective, ou à une menace de la mort, des blessures graves ou à des violences sexuelles.

Des symptômes d'envahissements, d'évitements, d'altération négative des cognitions, de l'humeur de l'éveil et de la réactivité en sont tous des exemples (American Psychiatric Association, 2015). Ces symptômes peuvent se développer par l'entremise d'un ou des événements suivants : être directement exposé à un événement traumatique, être témoin de ce type d'évènement, apprendre que l'évènement est arrivé à un proche ou encore être exposé de manière répétée et extrême aux détails pénibles d'un événement traumatique.

Quoi qu'il en soit, la durée des symptômes du TSPT varie grandement, passant d'un rétablissement complet après trois mois à une continuité des symptômes sur plus de douze mois, ou encore une persistance sur plus de 50 ans (American Psychiatric Association, 2015).

Depuis maintenant quelques années, plusieurs études se sont penchées sur les conséquences et les impacts du TSPT chez le genre masculin (Murphy et al., 2018; Zlotnick, Zimmerman, Wolfsdorf, & Mattia, 2001). Ainsi, les hommes seraient plus enclins à présenter des symptômes d'irritabilité et de consommation excessive d'alcool ou de drogue lors de la présentation d'une telle problématique (Cooper, Olf, Langeland, Draijer, & Gersons, 2007; Green, 2003). De plus, Green (2003), précise que sur un échantillon de 65 hommes atteints du TSPT, presque tous les hommes (n=62), ont signalé une irritabilité accrue. Différentes études ont également démontré que le trouble de conduite et les troubles de la personnalité, notamment le type antisociale, pourraient être associés au TSPT chez les hommes (Cooper et al., 2007; Zlotnick et al., 2001). Olf et al. (2007), observent également une prévalence accrue de dépression majeure chez le genre masculin lors de la présence de manifestations du TSPT. Quoi qu'il en soit, Zlotnick et al. (2001) et Green (2003) semblent en accord, comme quoi les manifestations du TSPT chez les femmes et les hommes sont plus similaires que différentes.

2.5.2 *Anxiété et état dépressif*

Quelle que soit la nature d'une catastrophe, ces dernières produisent généralement un fort sentiment de stress ainsi que la présence de manifestations d'anxiété et de dépression. Toutefois, Gill et Picou (1998) ont démontré que les catastrophes technologiques produisent un niveau plus élevé de stress dans une communauté que les catastrophes naturelles. Ces auteurs soutiennent que le stress des individus peut persister pendant près de deux ans après une catastrophe technologique, ce qui traduit une période relativement longue de problèmes collectifs.

À ce sujet, Davidson (2000) a démontré que le taux de troubles affectifs et anxieux était significativement plus élevé auprès d'un échantillon d'hommes et de femmes ayant un TSPT que les personnes ne présentant pas ce problème de santé mentale. Toujours selon Davidson (2000), les hommes atteints d'un TSPT seraient sept fois plus à risque de développer une dépression majeure que ceux qui ne se retrouvent pas dans cette situation. De plus, les individus exposés à une catastrophe technologique manifesteraient davantage de symptômes dépressifs, d'anxiété et présenteraient davantage de symptômes néfastes pour la santé que ceux non exposés (Bowler, Mergler, Huel, & Cone, 1994). Selon ces derniers chercheurs, l'attention des médias et l'incapacité des responsables des services de santé à fournir rapidement des informations précises sur les éventuels effets de l'exposition au sinistre, contribuent à imprimer et à consolider des souvenirs de la catastrophe, mais également à développer des craintes et des inquiétudes.

2.5.3 *Cauchemars, troubles du sommeil et problématiques associés*

La présence de cauchemars et de troubles du sommeil est également répertoriée comme étant une conséquence de l'exposition à une catastrophe naturelle ou anthropique. Les chercheurs s'étant intéressés à cette problématique ont souligné que les femmes signalent davantage de cauchemars et de comportements perturbateurs nocturnes que les hommes peu après l'évènement (Kobayashi & Delahanty, 2013). Ces mêmes auteurs ont toutefois mentionné que des signes d'une latence plus longue pour le sommeil seraient un prédicteur des symptômes du TSPT plus graves chez les hommes.

Les résultats demeurent toutefois mitigés face à cette problématique, car certains insistent sur le fait que les hommes auraient des niveaux significativement plus élevés de cauchemars, d'insensibilité émotionnelle et d'hypervigilance que les femmes (Murphy et al., 2018).

Malgré cette distinction, la majorité des chercheurs s'entendent pour dire que les sinistrés atteints d'un TSPT subissent davantage de problèmes de mémoire et de troubles du sommeil que les sinistrés qui ne présentent pas de manifestations du TSPT et des résidents témoins avec ou sans TSPT (Freed, Bowler, & Fleming, 1998).

2.5.4 *Idéations suicidaires et passage à l'acte*

Bien que tabou, les idéations suicidaires et le passage à l'acte sont également des conséquences répertoriées à la suite d'une exposition à une catastrophe (Belik, Cox, Stein, Asmundson, & Sareen, 2007). Ainsi, une étude réalisée auprès de 34 653 individus a démontré que parmi ceux qui ont développé un TSPT au cours de leur vie, 32 % ont mentionné avoir déjà eu des pensées suicidaires. De plus, le taux de tentative de suicide après avoir vécu un traumatisme a été établi à 14 % (Lebouthillier et al., 2015). Les résultats sont assez unanimes sur ce sujet : les gens atteints du TSPT présentent un niveau élevé de pensées et de comportements liés au suicide et, par conséquent, un risque accru de suicide (Tarrier & Gregg, 2004).

Ainsi, sur un total de 36 répondants souffrant de TSPT et recevant des services d'une clinique en santé mentale, Tarrier et Greg (2004) ont souligné que 21 hommes ont eu des pensées ou des idéations suicidaires depuis leur exposition à un événement traumatique. Toujours selon ces auteurs, la comorbidité TSPT et dépression semble également être un facteur de vulnérabilité important pour ce qui est de la présence de pensées suicidaires.

2.6. Les conséquences des catastrophes anthropiques sur la vie personnelle, conjugale, familiale, sociale et professionnelle des individus en général et chez les hommes

Plusieurs chercheurs qui se sont attardés aux conséquences des catastrophes chez les individus ont démontré que ce type d'évènement ne provoque pas seulement l'aggravation ou l'apparition de divers problèmes de santé physique et psychologique, mais ils peuvent être aussi à l'origine de perturbations personnelles, conjugales, familiales, sociales, et professionnelles autant chez les hommes que chez les femmes (Leifker, White, Blandon, & Marshall, 2015; Maltais. & Bolduc, 2016). Les prochaines sections abordent ces divers éléments.

2.6.1 Conséquences sur la vie personnelle

Une étude s'attardant aux effets à long terme d'une catastrophe ayant eu lieu en milieu rural a démontré que les sinistrés ont vécu, aux cours des mois et des années suivants la catastrophe, de nombreuses perturbations et de grandes souffrances (Maltais. et al., 2002). Selon ces chercheurs, l'instabilité, de fréquents changements de domicile, l'endettement, l'apparition des nouveaux problèmes de santé, l'épuisement et la fatigue ont tous contribué, d'une manière ou d'une autre, à faire naître de l'angoisse et un sentiment d'insécurité post-catastrophe.

En ce qui a trait à la vie personnelle des hommes, la consommation de drogue et/ou d'alcool constitue une conséquence marquée, à la suite d'un évènement traumatique. À ce sujet, les cognitions négatives liées à des expériences traumatiques entraîneraient un plus grand désir de boire chez les hommes (Maisto, Jayawickreme, Yasinski, Williams, & Foa, 2012). Selon ces auteurs, il existe une forte corrélation entre les émotions négatives subjectives et le désir de boire de l'alcool, et ce, lié au stress.

À ce sujet, Maisto et al. (2012) estiment que les hommes désirant éviter de traiter leurs cognitions négatives consomment dans l'optique de faire taire leurs pensées qui sont souvent pénibles. À cet effet, les hommes présenteraient des niveaux plus élevés de consommation d'alcool associé au TSPT, que les femmes (Clark et al., 1997). Cette comorbidité s'élèverait à plus de 35% chez les hommes (Davidson, 2000). De plus, Dugal et al. (2012) estiment que 7,3 % des hommes auraient développé pour la première fois de leur vie, une dépendance à une substance à la suite de leur exposition à un événement traumatique (Dugal et al., 2012). Selon ces auteurs, les symptômes d'évitement et d'émoussement des affects prédiraient la consommation problématique d'alcool chez ces derniers. De plus, la présence d'un TSPT pourrait prédire l'apparition ultérieure de la dépendance à la nicotine et à d'autres médicaments (Bresleau et al., 2003).

La relocalisation temporaire à la suite d'un sinistre occasionne aussi des conséquences personnelles marquées chez les sinistrés. Cette relocalisation serait vécue comme une crise majeure, où plusieurs obstacles se succèdent les uns après les autres (Maltais. & Bolduc, 2016). Les sinistrés se retrouvant dans l'obligation de se reloger temporairement ou définitivement dans une nouvelle demeure manifesteraient des réactions telles que la nostalgie persistante, de la détresse, des manifestations dépressives, des symptômes somatiques, un sentiment d'impuissance, de la colère et finalement, une idéalisation de l'ancienne demeure (Maltais, Robichaud, & Simard, 2000). Finalement, la relocalisation en contexte de catastrophe serait associée à des manifestations du trouble de stress post-traumatique (Elklit, 2007)

2.6.2 *Conséquences sur la vie conjugale et familiale*

Les études démontrent que les hommes présentant des manifestations du TSPT peuvent vivre des problématiques relationnelles, conjugales et familiales (Kaslow, Hanley, Leifker, Blandon, & Marshall, 2013; Nezu et al., 2011). En fait, les symptômes liés au TSPT peuvent provoquer des problèmes de communication, de confiance, de résolution de problème et finalement, des difficultés de proximité émotionnelle au sein des familles (Veterans Affairs Canada., 2017). Toujours selon Veterans Affairs Canada, les capacités des personnes à jouer certains rôles dont celui de conjoint, de parent, d'employé, ou encore d'un membre de la communauté sont généralement minées par ces symptômes. À ce sujet, une récente recherche épidémiologique relève que le trouble de stress post-traumatique serait l'un des troubles les plus fortement associés à la présence de détresse dans les relations intimes et conduirait fréquemment au divorce (Brown-Bowers, Fredman, Wanklyn, & Monson, 2012). De plus, contrairement aux femmes, les hommes exprimeraient une psychopathologie extériorisée, ce qui peut expliquer la corrélation entre la sévérité des symptômes et la perpétuation d'agressions physiques de leur conjointe (Nezu et al., 2011). Finalement, recevoir des marques d'affection ou des comportements attentionnés de la part de leur partenaire produirait, chez les hommes souffrant ou pas de TSPT, un sentiment de tristesse et de grande culpabilité (Leifker et al., 2015)

2.6.3 *Conséquences sur la vie sociale*

Certaines études ont démontré que la présence de liens sociaux agissait comme médiateur dans le développement des symptômes du TSPT (Dodeler & Tarquinio, 2008; Maltais, Lachance, Brassard, & Dubois, 2005).

Ces auteurs soulèvent également que moins les sinistrés ont développé de liens significatifs et un sentiment de solidarité avec leurs voisins, plus ils risquent de présenter des manifestations de stress post-traumatique. Toutefois, Dodeler et Tarquino (2008) mentionnent qu'indépendamment du fait de présenter ou non des manifestations de stress post-traumatique, les sinistrés vivent très mal le déracinement social qui leur est imposé à la suite d'une catastrophe. Ainsi, le relogement imposé détruit des liens sociaux et de proximité physique, rendant ainsi le réseau d'entraide indisponible. En définitive, la relocalisation temporaire ou permanente prive les sinistrés d'un soutien social nécessaire pour faire face à de tels événements. De ce fait, les victimes d'une catastrophe subiraient l'impact d'une catastrophe directement, soit par la perte immédiate suite à l'exposition à un tel événement et indirectement, par la détérioration de leur niveau de soutien social (Miller, Kaniasty, & Norris, 1993).

2.6.4 *Conséquences sur la vie professionnelle*

Maltais, Robichaud et Simard (2001), dans une étude s'intéressant aux conséquences biopsychosociales de la crise de verglas de 1998 ont Québec, a répertorié bon nombre d'impacts dans la vie professionnelle des sinistrés que ce soient des difficultés d'organisation domestique, la perte de revenus, des modifications ou l'amplification des tâches habituelles, des changements dans ses horaires habituels, des perturbations ou de l'absentéisme au travail, l'utilisation de certains appareils nécessaires à sa survie et, finalement, la présence de stress psychologique et la démotivation au travail.

Plus précisément, la perte temporaire ou permanente d'emploi peut occasionner une baisse ou un arrêt des revenus familiaux, mais également des changements dans les fonctions généralement assumées par les employés, une surcharge de travail et l'obligation d'obtenir un emploi supplémentaire pour subvenir aux besoins de la maisonnée (Maltais., Tremblay, & Côté,

2006). Ces auteurs soulèvent également que les perturbations suite au désastre sur le plan professionnel, peuvent provoquer un stress supplémentaire, comparativement aux personnes qui n'occupent pas un emploi rémunéré.

Cette recension des écrits démontre que les sinistrés doivent jongler avec de nombreux stress à la suite de leur exposition à une catastrophe que ce soient leur relogement, des pertes matérielles, des difficultés financières, l'interruption de leurs activités professionnelles ou une rupture des liens familiaux. Paradoxalement, ces mêmes sinistrés sont confrontés à une réalité dans laquelle ils doivent retrouver leurs proches, retrouver une sécurité d'emploi et faire valoir leurs droits. Ceci pourrait expliquer pourquoi certains sinistrés mettent leurs problèmes de santé en second plan dans les premières semaines ou mois suivant une catastrophe (Lang et al., 2007). Toutefois, lors du retour à la vie normale, il n'est pas rare de constater l'apparition de divers problèmes de santé physique ou psychologique ou diverses perturbations dans sa vie personnelle, conjugale, familiale, sociale et professionnelle autant chez les hommes que chez les femmes.

2.7 Les limites des recherches actuelles

À la lumière des différentes recherches recensées, il a été possible de constater certaines limites en ce qui a trait à l'identification des souvenirs, des sentiments et des conséquences que peuvent avoir les catastrophes sur la santé globale des hommes.

Non seulement il existe très peu d'études traitant de ce sujet, mais les études recensées sont peu récentes et ont surtout été réalisées en contexte de catastrophe naturelle. De plus en ce qui a trait aux conséquences des désastres sur la santé globale et le fonctionnement social des individus, il est plutôt rare que les chercheurs les distinguent en fonction du sexe de leurs répondants. En fait, la majorité des études recensées vont se pencher sur la réalité des victimes en général, contribuant ainsi au peu de connaissances sur le vécu des hommes et encore moins chez

ceux souffrant de TSPT plusieurs années après une catastrophe technologique. Pourtant, l'approfondissement de ces connaissances sur le sujet contribuerait à une meilleure compréhension du vécu et des conséquences chez les hommes sinistrés à la suite d'une catastrophe technologique, tout en permettant l'ajustement des interventions réalisées auprès de cette population, dite à risque.

CHAPITRE 3 : CADRE CONCEPTUEL

Bien que l'exposition à une catastrophe impose son lot de conséquences néfastes sur la santé physique et psychologique ainsi que sur la vie personnelle, conjugale, familiale, sociale, et professionnelle (Maltais. & Bolduc, 2016), chaque individu réagit de manière différente à ce type d'évènement (Dodeler & Tarquinio, 2008). De plus, sachant que les différentes conséquences répertoriées peuvent être dues à une multitude de facteurs, il est pertinent de les étudier, tout en tenant compte des différentes émotions vécues pendant et après le déraillement ferroviaire. Afin de bien représenter la complexité d'un tel évènement chez les hommes, il semble adéquat d'utiliser dans un premier temps le modèle bioécologique, qui propose un cadre souple et dynamique, et qui tient compte des différents systèmes qui influencent les individus. Ainsi, la théorie des systèmes écologiques de Bronfenbrenner (1979, 1986) semble tout indiquée pour ce genre de problématique. Ce cadre conceptuel a permis, entre autres, de comprendre les influences des déterminants externes sur la santé biopsychosociale des hommes ayant vécu le déraillement de train de 2013. Dans un deuxième temps, afin de favoriser une meilleure conceptualisation des différents facteurs pouvant contribuer à la présence du TSPT chez les hommes plus de trois ans après cette catastrophe, un schéma conceptuel englobant les facteurs prétraumatiques, péritraumatiques et post-traumatiques sera utilisé.

3.1 Modèle bioécologique

Bronfenbrenner (1986) a développé le modèle bioécologique, dans le but de définir et de comprendre le développement humain, tout en tenant compte du contexte et des systèmes qui gravitent autour des individus.

Ce modèle décrit la théorie des systèmes comme étant l'étude scientifique de l'accommodation progressive et mutuelle au cours de la vie, entre un être humain et les propriétés changeantes de l'environnement dans lequel il se développe.

Le modèle bioécologique de Bronfenbrenner permet de prendre en compte la complexité même d'un trauma (Hoffman & Kruczek, 2011). Dans la révision de ce modèle, Bronfenbrenner et Ceci (1994) ont fourni une structure conceptuelle intégrée pour bien comprendre les interactions entre différents systèmes et les comportements des individus.

Ainsi, le principe de base du modèle de Bronfenbrenner (1979) est que le développement d'une personne se doit d'être compris dans un système environnemental complexe. Par ce fait, l'individu se doit de maintenir son propre fonctionnement ou équilibre, tout en s'adaptant aux conditions environnementales. Bronfenbrenner (1979) précise également que l'individu est en perpétuelles interactions avec des personnes, des objets, des informations et d'autres aspects auxquels sa vie est intégrée. Ainsi, le bien-être d'un individu se voit influencé par le contexte social dans lequel il se retrouve, mais également par la qualité des relations qu'il entretient avec les autres (Bronfenbrenner, 1979,1986).

Selon cette théorie, l'environnement d'un individu est composé de quatre niveaux de systèmes distincts qui interagissent entre eux de manière complexe : 1) l'ontosystème 2) le microsystème, 3) le mésosystème, 4) l'exosystème et 5) le macrosystème. Ces derniers sont tous influencés par un sixième système, qui comprend un élément de temps, soit le chronosystème. Ces derniers, bien qu'indépendants, se voient en perpétuelle interaction avec un système plus vaste et plus organisé qu'eux. Suivant l'idée même de l'approche, Bronfenbrenner (1984) décrit l'emboîtement des systèmes par l'analogie d'une poupée russe. Ainsi, selon cette idée, la poupée externe, soit le macrosystème, donnerait le ton aux autres poupées emboîtées (Absil, Vandoorne, & Demartau, 2012).

Toutefois, avant de décrire de manière plus approfondie les différentes strates qui gravitent autour d'un individu, il est pertinent de décrire l'ontosystème qui représente, l'individu lui-même.

L'ontosystème se décrit par l'ensemble des caractéristiques, des états, des compétences, des habiletés ou déficits d'un individu (Bronfenbrenner, 1986). Ces différentes particularités, comme par exemples son genre, ses traits de personnalités, ses habitudes de vie, son âge, son revenu et son dernier niveau de scolarité complété peuvent être innées ou encore acquises. Ainsi, ces différentes composantes se voient en perpétuelle interaction, ce qui influence la manière dont un individu va réagir lors d'un évènement traumatique, tel qu'une catastrophe technologique. La présence de compétences, de force ainsi que de capacités intellectuelles augmentent les probabilités qu'un individu réussisse à s'adapter à l'arrivée d'un évènement traumatique (Bonanno, Galea, Bucciarelli, & Vlahov, 2007)

Le microsystème, tel que défini par Bronfenbrenner (1979), est un modèle d'activités, de rôles et de relations interpersonnelles qui entoure l'individu au cours de son évolution. Plus précisément, ce système se définit par l'environnement immédiat de l'individu, soit par les lieux physiques, les objets qu'il contient, les personnes qui s'y retrouve et les activités qui s'y déroulent (Choquette, 2014). Plus cet environnement est riche, varié et complexe, plus l'individu optimisera ses réponses en regard des différents évènements de sa vie. Ce système peut se référer à la famille, aux amis, aux collègues de travail et au voisinage.

Pour sa part, le mésosystème se voit comme un groupe de microsystèmes qui sont en interrelation par un moyen d'échange et de communication (Bronfenbrenner, 1986). Ce système se caractérise donc par l'ensemble des liens et des processus qui se passe entre plusieurs microsystèmes.

Ainsi en contexte de catastrophe, les impacts d'un tel événement affectent non seulement les individus, mais également les systèmes sociaux et communautaires plus larges en raison de l'influence des individus touchés (Hoffman & Kruczek, 2011).

De manière plus précise, cette inter-influence peut se représenter par le phénomène de transfert et contre-transfert entre les intervenants et les sinistrés. En fait, les difficultés et les défis vécus par les professionnels de la santé peuvent se répercuter de façon défavorable auprès des victimes qui désirent obtenir du soutien psychosocial à la suite d'une catastrophe (Bauwens & Tosone, 2010).

L'exosystème renvoie à un système auquel un individu ne participe pas directement, mais qui l'affecte et l'influence. Bronfenbrenner (1986), désigne les systèmes et les réseaux les plus immédiats qui influenceront indirectement l'individu, notamment le système de santé, les médias, les classes sociales et les mesures de sécurité. Dans un contexte de catastrophe, on peut penser aux contraintes financières des gouvernements qui affecteront la gestion de la crise ainsi que les services de soutien mis en place pour aider les sinistrés à surmonter leurs difficultés tant émotionnelles qu'économiques (Kar, 2015).

Le macrosystème réfère, quant à lui, à l'influence de la culture et des idéologies sur l'ensemble des autres strates. Plus précisément, Bronfenbrenner (1979) présente ce système par le contexte culturel soit par les normes sociétales, les facteurs sociopolitiques, les normes du sous-système culturel, les systèmes gouvernementaux et les facteurs économiques. Ce système peut se référer à la gestion de l'état d'urgence ainsi qu'à la phase post-désastre, qui englobe le rétablissement des sinistrés et la reconstruction. Sachant que les dommages occasionnés par le sinistre aux résidences sont associés à une plus grande détresse psychologique, à des inquiétudes accrues quant aux projets futurs et à l'augmentation du TSPT, ce système est important dans la gestion de la catastrophe (Heid, Christman, Pruchno, Cartwright, & Wilson-Genderson, 2016).

Finalement, le dernier système est le chronosystème (Bronfenbrenner., 1979). Celui-ci s'ajoute de manière horizontale à l'ensemble des systèmes et réfère aux temps et aux évènements qui se succèdent dans la vie d'un individu et des influences qui en découlent. Cela réfère aux évènements de vie stressante ou de remise en question, par exemple le fait d'avoir été exposé à une catastrophe (Hoffman & Kruczek, 2011) et de devoir surmonter différents types d'évènements stressants occasionnés par la perte de son domicile ou de son emploi à la suite de son exposition à un sinistre.

3.2 Facteurs pré-, péri- et post-catastrophe modulant le trouble de stress post-traumatique

L'arrivée d'un évènement traumatique dans la vie d'un individu constitue une condition nécessaire, mais non suffisante pour le développement du TSPT (Martin, Germain, & Marchand, 2000). En fait, la majorité des gens exposés à une catastrophe vivront de fortes réactions post-traumatiques (Martin et al., 2000). Toutefois, la majorité d'entre eux va remarquer une diminution ou une résorption de ces symptômes après une certaine période de temps. Ainsi, la connaissance des différents facteurs pouvant prédire et moduler l'état de stress post-traumatique s'avère très utile dans un contexte de catastrophe, et ce, plus particulièrement auprès de la population masculine. En regard des différents facteurs pouvant contribuer à l'apparition ou à l'exacerbation du TSPT, Martin et al. (2000), ont entrepris une recension des écrits exhaustive afin de conceptualiser trois grandes catégories de facteurs qui influencent l'arrivée, le maintien et l'exacerbation des manifestations du stress post-traumatique.

Dans un premier temps, ils identifient les facteurs prétraumatiques qui représentent les

caractéristiques déjà préexistantes chez un individu avant un événement traumatique. D'après le modèle bioécologique de Bronfenbrenner, ces facteurs pourraient référer à l'ontosystème. En un deuxième temps, les facteurs péritraumatiques représentent les particularités qui sont présentes lors de l'évènement traumatogène et immédiatement après. Finalement, les facteurs post-traumatiques se définissent par les éléments qui surviennent après l'évènement.

Facteurs prétraumatiques :

Des variables sociodémographiques, telles que l'âge, le sexe et le niveau d'éducation agiraient comme des facteurs modulateurs au développement du TSPT. Depuis maintenant plusieurs années, il a majoritairement été admis que les hommes seraient moins à risque de développer le trouble de stress post-traumatique que les femmes (Crevier, 2014; Tolin. & Breslau., 2007). D'autres auteurs observent pour leur part, un accroissement du TSPT en fonction de l'âge des sinistrés (Ditlevsen & Elklit, 2010; Martin et al., 2000). En fait, les hommes âgés entre 45 et 54 ans représenteraient le groupe le plus à risque de développer cette problématique (Ditlevsen & Elklit, 2010; Kessler, Sonnega, Bromet, Hughes, & Nelson, 1999). Un faible niveau d'éducation agirait également comme un facteur pouvant moduler l'apparition de manifestations de stress post-traumatique (Brewin, Kendall, Andrews, & Valentine, 2000). Une récente étude s'intéressant aux problématiques de santé mentale chez les militaires soulève que les problématiques du TSPT sont plus souvent répertoriées chez les femmes qui ont un faible niveau d'éducation, qui sont de couleur blanche et qui ne sont pas en couple (Riddle et al., 2007). Dans le cadre de ce mémoire, les facteurs prétraumatiques correspondent aux variables sociodémographiques des répondants, soit les variables composant l'ontosystème.

Facteurs péritraumatiques

Les facteurs péritraumatiques concernent les éléments ayant trait au contexte de l'évènement traumatique dont : le type d'évènement vécu, le degré d'exposition, le niveau de détresse psychologique ou encore la dissociation vécue au cours de l'incident critique. En fait, le type d'évènement est un facteur pouvant prédire l'apparition des symptômes du trouble de stress post-traumatique (Martin et al., 2000). Les auteurs subdivisent en deux groupes les évènements traumatiques, et ce, selon une gamme de caractéristiques qui leur sont propres. Les évènements de type I se caractérisent par l'imprévisibilité, l'inattendu et la durée limitée tels un accident, un sinistre ou encore une catastrophe naturelle ou technologique. Tel qu'exprimé dans la recension des écrits, les catastrophes technologiques peuvent avoir des répercussions négatives chez les individus et leur communauté (De soir et al., 2008). Selon ces derniers auteurs, plus une catastrophe revêt un caractère intentionnel et plus l'acceptation et la récupération post-traumatique sera difficile. Plus précisément, les accidents ferroviaires seraient généralement associés à une présence accrue de problématique de santé mentale, dont l'état de stress post-traumatique, les troubles anxieux et la somatisation (Chung, Easthope, Farmer, Werrett, & Chung, 2003; Chung et al., 2001). Pour leur part, Martin et al. (2000) définissent les évènements de type II, par des évènements de longue durée, répétitifs, cumulatifs, souvent infligés volontairement par un être humain et qui peuvent être anticipés par la victime. La violence conjugale, les abus physiques, psychologiques et sexuels, la torture en des expériences de combats en sont des exemples.

Pour plusieurs chercheurs, la sévérité d'un évènement traumatique est également considérée comme un prédicteur du développement du TSPT (Brewin et al., 2000; Brodaty, Joffe, Luscombe, & Thompson, 2004; Hodgins, Creamer, & Richard, 2001).

Ainsi, la perception d'une menace à la vie pendant un évènement traumatique serait considérée comme étant un prédicteur du TSPT, un fait qui se corrobore dans plus de 12 études (Cooper, Ozer, Best, Lipsey, & Weiss, 2003).

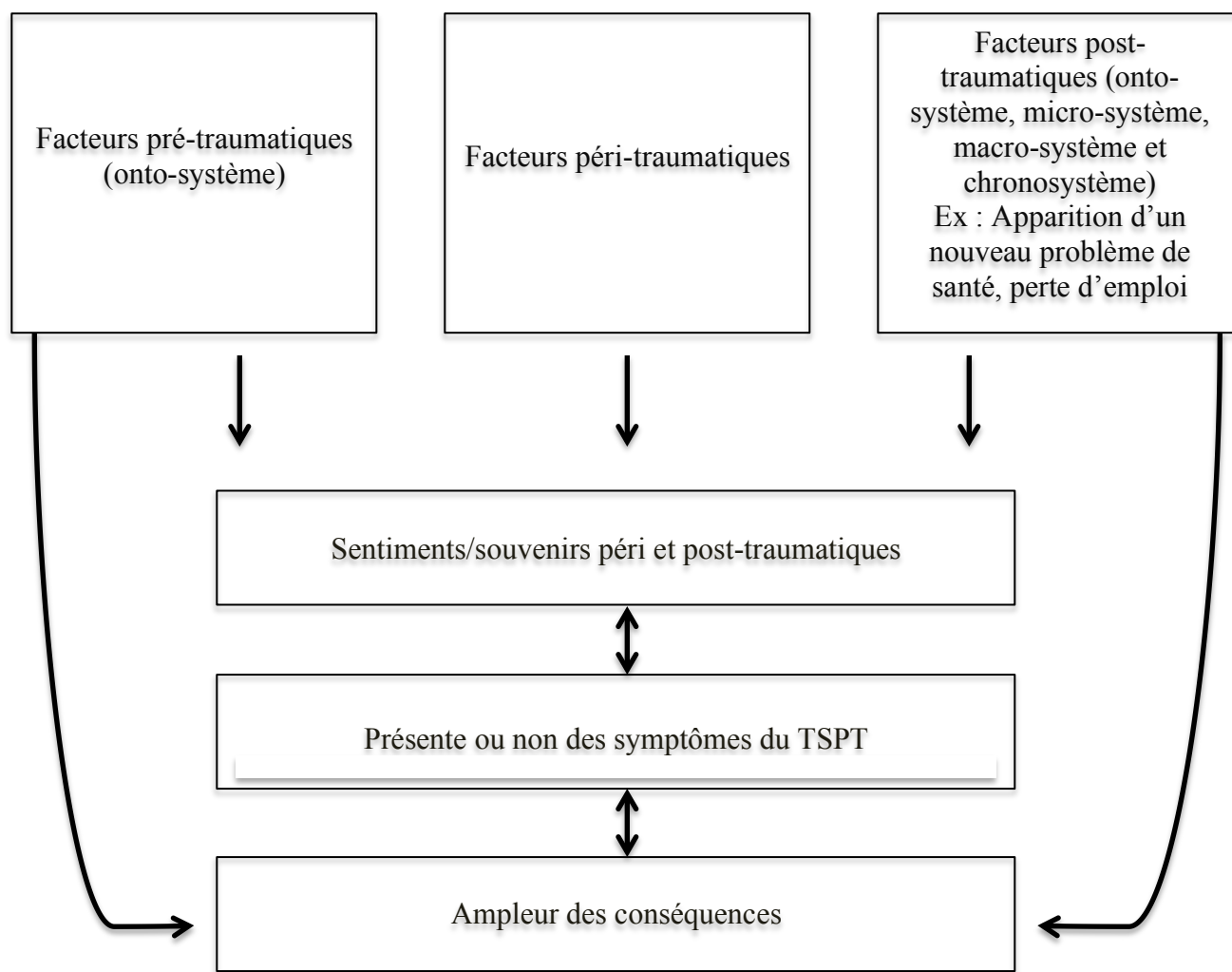
Le degré d'exposition est également un facteur prédictif du TSPT (Norris et al., 2002). Selon ces derniers auteurs, la proximité géographique avec l'épicentre de la catastrophe, l'ampleur des pertes subies et la durée de la catastrophe influencent l'ampleur des conséquences chez les sinistrés. Qui plus est, avoir vécu de fortes réactions émotionnelles négatives (peur, culpabilité, honte, colère, dégoût, tristesse) ou de fortes réactions physiques d'anxiété (palpitations, tremblements, étourdissement, transpiration, bouffées de chaleur ou frissons) pendant ou immédiatement après la catastrophe, influence la possibilité de développer un TSPT (Brewin et al., 2000; Martin et al., 2000). Finalement, certains suggèrent qu'un niveau élevé de détresse et une dissociation péritraumatique pendant et après une catastrophe sont des facteurs prédictifs robustes quant au développement d'un TSPT (Brewin et al., 2000; Candel & Merckelbach, 2004). La dissociation traumatique se décrit comme un état de conscience modifié qui permet à l'individu de se protéger dans une situation de tension auquel il ne peut plus faire face (Fareng & Plagnol, 2014).

Facteurs post-traumatiques

Plusieurs études soulèvent que les situations de vie stressantes survenant après une catastrophe dont la perte d'emploi, les difficultés financières, la relocalisation, le décès d'un proche ou le développement de problèmes de santé physique sont tous des causes qui peuvent occasionner des problématiques psychologiques à court, à moyen ou à long terme (Blair, 2000; Brewin et al., 2000; Maltais, Robichaud, & Simard, 2001). De plus, la présence de symptômes

dépressifs et un faible réseau social après la venue d'un événement traumatique sont des éléments pouvant également aggraver ou maintenir les réactions post-traumatiques (Martin et al., 2000). Le schéma suivant présente les éléments qui seront considérés dans ce mémoire en ce qui a trait aux facteurs pré-traumatiques, péri-traumatiques et post-traumatiques tout en incluant les différents systèmes compris dans le modèle bioécologique de Bronfenbrenner (1979).

Figure 1 : Schéma conceptuel des facteurs pré-, péri- et post-traumatiques



CHAPITRE 4 : MÉTHODOLOGIE

Cette section apporte des informations sur les différents aspects méthodologiques de la présente étude. Ainsi, des précisions seront apportées quant au type de recherche, les objectifs de cette dernière, la population à l'étude, le mode de recrutement des participants, les outils de collecte de données, les différentes considérations éthiques respectées pour finalement traiter de la pertinence de cette recherche.

4.1 Type de recherche

Les résultats de la présente étude proviennent d'une recherche de type mixte, qui vise à documenter les conséquences de la tragédie de Lac-Mégantic ainsi que le processus de résilience des adultes vivant au sein de la MRC du Granit (Maltais et al. 2015-2020). Ce type de recherche se caractérise par la combinaison de concepts, de langage et de stratégies qualitatives et quantitatives (Johnson et Onwuegbuzie, 2004). La recherche mixte est de plus en plus utilisée, en raison de la complémentarité de la recherche quantitative et qualitative (Karsenti & Savoie-Zajc, 2000). De plus, le jumelage de données qualitatives et quantitatives permet de dresser un portrait plus riche, complet et nuancé d'une situation (Diallo, 2016).

Toutefois, pour les besoins de ce mémoire l'accent sera principalement mis sur les données qualitatives recueillies auprès des hommes. Malgré le fait qu'il n'existe pas de définition standardisée pour ce type de recherche, certains la décrivent comme : « un cadre naturel où le chercheur est un instrument de collecte de données qui rassemble des mots ou des images, leur analyse inductive, mettent l'accent sur la signification de participants, et décrit un processus qui est expressif et convaincant dans le langage » (Creswell, 1998, p. 14).

Plus précisément, la recherche qualitative ne s'intéresse pas à la fréquence d'un événement, mais bien à comprendre les significations, le développement et la manière dont il varie en fonction de différents contextes (Kohn & Christiaens, 2015). Toujours selon ces auteurs, malgré la subjectivité qu'on retrouve dans ce type de recherche, elle demeure néanmoins crédible si elle est bien utilisée et si elle répond à une série de critères scientifiques, notamment la reproductibilité et le critère systématique. La recherche qualitative est congruente avec la présente recherche, car elle a permis d'appréhender les problématiques de santé d'une manière particulière en se penchant sur les perceptions, les représentations et les expériences de chacun des individus.

4.2 Objectifs de recherche

Cette recherche vise trois objectifs spécifiques :

- Documenter les principaux souvenirs vécus par les hommes pendant et après la catastrophe en fonction de la présence ou non des manifestations du trouble post-traumatique (TSPT) plus de trois ans après la tragédie
- Identifier les sentiments éprouvés par les répondants pendant et après la tragédie de Lac-Mégantic survenue en 2013 en fonction du fait de présenter ou non des manifestations du TSPT
- Documenter les conséquences de cette tragédie sur la santé physique et psychologique ainsi que sur la vie personnelle, conjugale, sociale, et professionnelle des répondants en lien avec la présence ou non du TSPT.

4.3 Population à l'étude

Les résultats de cette recherche font suite à une étude réalisée par le Chaire de recherche de l'Université du Québec à Chicoutimi sur les événements traumatiques, la santé mentale et la résilience en partenariat avec la Direction de la santé publique du Centre de santé et de services sociaux de l'Estrie- Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CIUSSS de l'Estrie-CHUS).

Dans le cadre de l'étude de Maltais et al. (2015-2020), 85 répondants demeurant à Lac-Mégantic ont participé à des entrevues semi-dirigées. De ce nombre, 36 étaient des hommes dont 18 d'entre eux présentaient des manifestations de stress post-traumatique et 18 n'en présentaient pas, et ce, plus de trois ans après le déraillement de train.

Pour être éligibles à la présente étude, les personnes devaient, au préalable, avoir complété un sondage téléphonique d'une durée moyenne de 30 minutes, être de sexe masculin, être âgées de 18 ans ou plus et résider à Lac-Mégantic lors de la collecte des données. En fait, outre le consentement libre et éclairé pour participer à l'étude de Maltais et al. (2015-2020), il existait peu de critères d'exclusion à l'exception du fait que les personnes devaient vivre dans la ville de Lac-Mégantic ou dans une autre municipalité de la MRC du Granit. Étaient toutefois exclues les personnes vivant : dans les réserves indiennes, les résidences secondaires, les chalets, les commerces, les établissements d'hébergement (CHLSD) ou centres d'accueil, les chambres dans des résidences pour personnes âgées ou pour étudiants, ainsi que les chambreurs qui n'ont pas de ligne privée et exclusive. De plus, dans le cadre de ce présent mémoire, les personnes devaient être de sexe masculin et ils devaient avoir préalablement participé à l'enquête téléphonique réalisée par la firme de sondage à l'automne 2016.

4.4 Méthode de collecte de données

Outre le questionnaire complété au téléphone, cette recherche a été réalisée par l'entremise d'entrevues semi-dirigées. Ce type d'entrevue se décrit comme étant un ensemble de questions dont les réponses sont approfondies à l'aide de techniques non directives (Frisch, 1999). Cette technique d'entrevue serait en fait la plus utilisée en recherche qualitative (Sylvain, 2000). Ce type d'entrevue permettrait de connaître les différentes perceptions des gens interrogés, sans pour autant accumuler une panoplie d'information parfois, non pertinentes (Sylvain, 2000). L'une des grandes forces de ce type d'entrevue est qu'elle permet d'accéder directement à l'expérience d'un individu ; les données recueillies sont riches en détail et en descriptions (Gauthier, 2009). Ainsi, le chercheur est en mesure d'adapter son entrevue de manière à être en congruence avec son interviewé, dans l'optique de bien comprendre sa vision (Gauthier, 2009).

D'autres auteurs soulèvent que les entrevues semi-dirigées seraient fréquemment utilisées dans les recherches qui font l'objet d'études socioculturelles et dans les études visant à connaître les différentes perceptions, comportements et attitudes que les participants affichent (Mayer & Deslauriers, 2000). En définitive, ce type d'approche permet d'obtenir un bon nombre d'informations dans un cadre souple et une grande individualité (Patton, 2002). Dans un tel contexte, le recours à ce type d'entrevue dans la présente étude est pertinent et congruent. Le guide d'entrevue utilisé était composé de neuf sections, comprenant des questions ouvertes qui se rapportent aux objectifs de l'étude mixte de Maltais et al (Annexe 1).

4.5 Déroutement de la collecte de données

Dans un premier temps, au courant de l'automne 2016, une firme de sondage professionnelle a été engagée pour interviewer aléatoirement 800 adultes âgées de 18 ans et plus demeurant dans la municipalité de Lac-Mégantic (n=387) et dans d'autres municipalités situées dans la MRC du Granit (n=413). Lors de ce premier contact, les répondants étaient invités à répondre par téléphone à un questionnaire qui comprenait des questions fermées. Pour les besoins de l'étude de Maltais et al. (2015), seuls les adultes demeurant à Lac-Mégantic et qui ont préalablement été interrogés, ont été invités à compléter une entrevue semi-dirigée. Les répondants acceptant d'être recontactés recevaient alors une lettre d'information et de consentement qu'il devait signer et envoyer par la poste à la chercheuse principale. Dans cette lettre, des informations étaient fournies sur les objectifs des entrevues semi-dirigées, les modalités de la collecte de données ainsi que sur les avantages, les risques et les inconvénients résultants de leur participation volontaire à cette recherche (Annexe 2). Un total de 100 Méganticois avaient accepté de participer à l'interview, mais 85 entrevues ont pu être réalisées entre les mois de novembre 2016 et février 2017, étant donné que certaines personnes n'ont pas pu être rejointes, malgré plusieurs tentatives à des heures différentes. Les entrevues ont été réalisées par l'entremise de deux travailleuses sociales à la retraite, demeurant soit à Lac-Mégantic ou à proximité de cette municipalité. Ces dernières avaient acquis de l'expérience en recherche qualitative. Ces dernières se sont déplacées au domicile des participants ou dans un endroit adéquat pour réaliser les entrevues. Les entrevues ont duré entre 60 et 90 minutes. Chaque entrevue a été enregistrée par l'entremise d'un support audionumérique et son contenu retranscrit intégralement par une professionnelle de recherche.

4.6 Instruments de collecte de données

Lors de l'entrevue téléphonique, des informations ont été collectées sur les caractéristiques sociodémographiques des participants et sur leur état de santé. Des informations ont alors été obtenues sur l'âge, le niveau d'éducation, la principale occupation, l'état matrimonial et le revenu familial des participants. Le questionnaire administré au téléphone comprenait également différents tests standardisés permettant de déceler la présence ou non de manifestations du trouble de stress post-traumatique et de divers autres problèmes de santé mentale comme des manifestations dépressives, d'anxiété ou de deuil compliqué. Des questions ont également permis de documenter les habitudes de consommation d'alcool des individus et leur niveau d'exposition à la tragédie ainsi que les pertes subies.

Pour l'atteinte des objectifs de la présente étude, un guide d'entrevue semi-dirigée, ne contenant que des questions ouvertes a été utilisé. Pour la rédaction du mémoire, certains thèmes ont été retenus dont les souvenirs associés au déraillement du train, les sentiments vécus pendant et après la catastrophe et les conséquences qu'a eu le déraillement du train sur leur état de santé physique et psychologique et sur leur vie personnelle, conjugale, familiale, sociale et professionnelle. Le tableau qui suit présente les thèmes et les variables ou sous-thèmes de la présente étude.

Tableau 1
Thèmes, sous-thèmes et variables retenus pour la présente étude

Thèmes	Variables et sous-thèmes	Outils de collecte de données
Caractéristiques sociodémographiques	<ul style="list-style-type: none"> - Âge - Statut matrimonial - Revenu - Principale occupation - Dernier niveau de scolarité complété 	Questionnaire administré au téléphone
État de santé mentale des répondants	<ul style="list-style-type: none"> - Présence de manifestations du TSPT - Présence de manifestations dépressives - Présence de trouble d'anxiété - Présence d'un trouble de l'humeur - Présence de détresse psychologique - Présence de deuil compliqué 	Questionnaire administré au téléphone
Le vécu lors de la catastrophe	<ul style="list-style-type: none"> - Souvenirs marquants lors de la catastrophe - Sentiments vécus lors de la catastrophe - Pertes subies - Niveau d'exposition à la catastrophe 	Guide d'entrevue semi-dirigée
Le vécu après la catastrophe	<ul style="list-style-type: none"> - Sentiments éprouvés actuellement envers le déraillement du train - Conséquences de la catastrophe sur la santé physique et mentale des répondants - Conséquences du déraillement du train sur la vie personnelle, conjugale, familiale, sociale et professionnelle 	Guide d'entrevue semi-dirigé
Contexte dans lequel les répondants se sont retrouvés lors du déraillement du train	<ul style="list-style-type: none"> - Lieu où se trouvaient les répondants lors du déraillement du train - Avec qui ils étaient lors du déraillement du train - Réactions face au déraillement du train - Proximité géographique face au déraillement du train 	Guide d'entrevue semi-dirigée

L'Impact of Event Scale (IES) (Horowitz, Wilner, & Alvarez, 1979) a servi à identifier la présence de manifestations intrusives ou d'évitement consécutives au déraillement du train. Cette échelle de mesure est fréquemment utilisée dans les recherches américaines ou canadiennes pour évaluer le niveau de risque de présenter des manifestations de stress post-traumatique.

Elle comprend 15 items à quatre choix de réponse se rapportant à des expériences d'intrusion ou d'évitement en situation post-traumatique. Pour chaque item, le répondant doit indiquer la fréquence de ces symptômes durant la dernière semaine (pas du tout, rarement, quelquefois, souvent). Le score de cet instrument peut varier entre 0 et 75 points. Un score supérieur à 25 indique un risque modéré (26 à 43) à élevé (44 à 75) de présenter des manifestations de stress post-traumatique (Ticehurst, Webster, Carr, & Lewin, 1996)

L'échelle de six items de Kessler, Andrews, Colpe, et Hiripi (2002) a servi à évaluer la détresse psychologique des répondants. Cette échelle, validée dans de nombreuses enquêtes populationnelles américaines, australiennes et canadiennes (Kessler., Andrews, Colpe, & Hiripi, 2002; Orpana, Lemyre, & Gravel, 2009), traite des sentiments de nervosité, de désespoir, d'agitation, de dépression, de découragement et d'inutilité ressentis au cours du dernier mois. Chaque item est évalué sur une échelle en 4 points, allant de jamais (0 points) à tout le temps (4 points), pour un score total variant de 0 à 24. Plus ce score est élevé, plus la détresse psychologique est importante. Selon l'Institut de la statistique du Québec (Camirand, Traoré, Baulne, & Courtemanche, 2016), les personnes obtenant un score de 7 ou plus sont considérées comme souffrant de détresse psychologique.

La présence de manifestations dépressives a été évaluée par deux questions qui permettent de savoir si, pour une période consécutive de 2 semaines ou plus au cours de l'année précédente, les répondants étaient tristes, mélancoliques ou déprimés et s'ils avaient connu une perte d'intérêt pour les choses qu'ils aiment faire habituellement. Les participants ayant répondu par l'affirmative à ces deux questions ont été considérés comme des personnes présentant des manifestations dépressives.

Les répondants devaient également répondre à une question leur demandant s'ils étaient atteints d'un trouble d'anxiété, telle qu'une phobie, un trouble obsessionnel-compulsif ou un trouble de panique et s'ils étaient atteints d'un trouble de l'humeur, tel que la dépression, le trouble bipolaire, la manie ou la dysthymie.

Ces trois dernières questions ont été utilisées dans deux enquêtes populationnelles réalisées en 2014 et 2015 par la Direction de la santé publique de l'Estrie (Généreux., Perreault, & Petit, 2016)

L'*Inventory of Complicated Grief* de Prigerson *et al.* (1995) est l'outil qui a permis d'évaluer la présence ou non d'un deuil compliqué chez les répondants ayant déclaré la perte d'un être cher. Cet outil porte sur des symptômes de détresse de séparation (p. ex. : nostalgie) et de détresse traumatique (p. ex. : amertume, évitement). Il comprend 19 items et les répondants doivent indiquer la fréquence à laquelle chacun des 19 sentiments a été vécu depuis le décès d'un être cher. Les choix de réponse vont de jamais (0 point) à toujours (4 points). Un score de 26 ou plus correspond à un deuil compliqué (Prigerson et al., 1995)

4.7 Analyse des données

Les différentes données quantitatives présentées dans ce mémoire sont tirées de l'étude mixte de Maltais et al. (2015-2020), portant sur les conséquences de la tragédie de Lac-Mégantic et sur le processus de résilience des adultes vivant au sein de la municipalité de la MRC du Granit. Pour comparer les hommes qui présentent des manifestations du TSPT à ceux qui n'en présentent pas, des tests du Khi-carré (Khi-square) ont été faits par l'entremise du logiciel *Statistical Package for the Social Science* (SPSS).

Différentes étapes ont permis l'analyse des données qualitatives de la présente étude. À la suite de la codification des entrevues en 2017, une analyse de contenu des *verbatim* a été effectuée. Cette méthode est souvent utilisée en recherche qualitative, car elle permet de rendre le plus justement et de manière fiable, les propos des interviewés (Andreani & Conchon, 2019). L'un des pères fondateurs de cette technique la décrit comme « une technique de recherche pour la description objective, systématique et quantitative du contenu manifeste de la communication » (Berelson, 1952, p. 189). Ainsi, les principales étapes de cette méthode comprennent 1) la retranscription des données, 2) le codage des données et 3) le traitement des données (Bardin, 1977). La dernière étape permet d'assembler les informations ambiguës, incomplètes et contradictoires ainsi que les similitudes et les différences entre chaque répondant, pour finalement parvenir à une analyse objective de l'étude.

Précisons qu'une première codification des *verbatim* a été effectuée par l'entremise de deux étudiants à la maîtrise en travail social, engagé pour l'étude de Maltais et al. (2015-2020). Ainsi, à l'aide du logiciel NVivo version 11 pro et sous la supervision de deux professeurs, une liste de différents principaux thèmes a été répertoriée. Par la suite, l'auteure de ce mémoire a analysé les *verbatim*, en accord avec la directrice de ce mémoire.

Après avoir synthétisé l'essentiel des propos des répondants, il a été possible de décrire le vécu des hommes, en passant par les sentiments vécus pendant et après la catastrophe, les souvenirs associés et finalement les différentes conséquences psychologiques, physiques et ceux portant sur la vie personnelle, familiale, conjugale, sociale et professionnelle.

4.8 Considérations éthiques

Plusieurs précautions et mesures ont été mises en place afin d'assurer la confidentialité, le consentement éclairé et la sécurité des données amassées dans le cadre de ce projet de mémoire. En un premier temps, lors des appels téléphoniques fait par l'entremise de la firme de sondage, les participants ont tous été informés des modalités de l'étude et les participants étaient libres d'accepter ou de refuser de compléter le questionnaire. De plus, afin d'assurer la confidentialité de chaque participant, ils ont été associés à un code, et ce, à la fois dans le volet qualitatif et quantitatif. Les bases de données ont également été sécurisées à l'aide de mot de passe. Lors de la passation des entrevues semi-dirigées, les participants ont tous dû lire et signer un formulaire d'information et de consentement. Finalement, chaque individu a reçu un feuillet comprenant différentes coordonnées téléphoniques de ressources d'aide. Cette recherche a reçu une approbation éthique de la part de l'UQAC (numéro 602.21.12) et du CIUSSS de l'Estrie-CHUS (numéro 2017-544) (Annexe 3).

CHAPITRE 5 : RÉSULTATS

Ce chapitre présente le résultat des analyses du discours de répondants relatifs aux trois objectifs spécifiques de cette étude qui visaient à identifier ce qui différencie les hommes présentant, trois ans après le déraillement du train, des manifestations de stress post-traumatique de ceux qui n'en présentent pas en ce qui a trait 1) à leurs caractéristiques sociodémographiques et à leur état de santé physique et psychologique, 2) à leur vécu pendant et après la catastrophe et 3) aux conséquences de l'exposition au déraillement du train sur la santé physique et psychologique des répondants ainsi que dans leur vie personnelle, conjugale, familiale, sociale et professionnelle. Dans un premier temps des informations sont apportées sur les caractéristiques sociodémographiques et l'état de santé physique et mentale des participants.

5.1 Caractéristiques sociodémographiques et état de santé des participants

Cette première section a pour objectif de dresser un portrait des 36 hommes ayant complété à la fois le questionnaire administré au téléphone et l'entrevue semi-dirigée.

5.1.1 *Les caractéristiques sociodémographiques des répondants*

Parmi les 36 hommes ayant participé aux entrevues semi-dirigées, la moitié présentait des manifestations de stress post-traumatique lors de la collecte des données, soit trois ans après le déraillement du train tandis que l'autre moitié ne présentait pas ce type de manifestations. Près de la moitié des hommes étaient âgés entre 50 et 64 ans (n=17). La moyenne d'âge des répondants présentant des manifestations du TSPT étant de 61,6 ans, comparativement à 57,1 ans pour les hommes ne se retrouvant pas dans cette situation. Le répondant le plus jeune, était âgé de 36 ans, tandis que le plus âgé avait 78 ans. La plupart des répondants étaient mariés ou en union libre (n=23) et avaient obtenu soit un diplôme d'études collégiales (n=12) ou universitaires (n=13).

Toutefois, un peu plus d'hommes ne présentant pas de manifestation du TSPT ont obtenu un diplôme de niveau universitaire ($n=8$), comparativement aux hommes présentant ce trouble ($n=5$). Le tiers des répondants ($n=12$) ont déclaré occuper un emploi à temps plein, et ce, indépendamment de présenter ou non des manifestations du TPST, alors que la moitié ($n=18$) ont déclaré être retraité. Le revenu annuel moyen des participants s'élevait entre 30 000 et 79 000 \$ ($n=16$). Davantage d'hommes présentant des manifestations du TSPT obtenaient, à ce moment, un salaire annuel de moins de 30 000 \$ ($n=8$), par rapport aux hommes sans TSPT ($n=3$). Le tableau 2 présente les caractéristiques sociodémographiques des répondants.

5.1.2 *Exposition à la catastrophe*

Le tableau 3 permet de constater que la plupart des hommes ont vécu des pertes humaines ($n=30$) lors de déraillement du train, c'est-à-dire ont perdu un être cher, ont craint pour leur propre vie ou celle d'un proche ou ont été sans nouvelles d'un proche pendant plusieurs heures ou jours. Tandis que près de la moitié ($n=17$) ont été exposés à des pertes matérielles (perte ou dommage à son domicile, perte temporaire ou permanente d'un emploi ou ont été relocalisés). Cinq hommes ont subi des dommages à leur domicile, huit ont perdu leur emploi et 14 ont dû être relocalisés de leur domicile. Les hommes présentant des manifestations du TSPT ont, été plus nombreux ($n=10$) que les hommes ne se retrouvant pas dans cette situation ($n=5$) à avoir craint pour leur propre vie ou ont perdu un être proche pendant la tragédie (10 et 4). Le tableau 3 présente le niveau d'exposition à la catastrophe.

Tableau 2
Caractéristiques sociodémographiques des participants en fonction de présenter ou non des manifestations du trouble de stress post-traumatique (TSPT) (n=36)

		Présence ou non de manifestations de TSPT					
		Oui (n=18)		Non (n=18)		Total (n=36)	
		N	%	N	%	N	%
Âge	18 - 49 ans	1	5,6	5	27,8	6	16,7
	50 à 64 ans	8	44,4	9	50,0	17	47,2
	65 ans et plus	9	50,0	4	22,2	13	36,1
Demeure seul							
	Oui	8	44,4	4	22,2	12	33,3
	Non	10	55,6	14	77,8	24	66,7
État matrimonial							
	Marié/Union libre	11	61,1	12	66,7	23	63,9
	Célibataire	3	16,7	3	16,7	6	16,7
	Séparé/divorcé	3	16,7	3	16,7	6	16,7
	Veuf	1	5,6	0	0,0	1	2,8
Source de revenu							
	Travailleur à temps plein	6	33,3	6	33,3	12	33,3
	Travailleur à temps partiel	0	0,0	2	11,1	2	5,6
	Retraité(e)	10	55,6	8	44,4	18	50,0
	Autres	2	11,1	2	11,1	4	11,1
Dernier niveau de scolarité complété							
	Moins d'un secondaire V	4	22,2	1	5,6	5	13,9
	Secondaire	3	16,7	3	16,7	6	16,7
	Collégial	6	33,3	6	33,3	12	33,3
	Universitaire	5	27,8	8	44,4	13	36,1
Revenu Annuel							
	Moins de 30 000\$	8	44,4	3	16,7	11	30,6
	Entre 30 000 et 79 999\$	8	44,4	8	44,4	16	44,4
	80 000\$ et plus	2	11,1	7	38,9	9	25,0

Tableau 3
**Exposition à la catastrophe des répondants en fonction de présenter ou non des
manifestations du TSPT (n=36)**

		Présence ou non de manifestations de TSPT					
		Oui (n=18)		Non (n=18)		Total (n=36)	
		N	%	N	%	N	%
Pertes humaines	Oui	16	88,9	14	77,8	30	83,3
	Non	2	11,1	4	22,2	6	16,7
Pertes matérielles	Oui	8	44,4	9	50,0	17	47,2
	Non	10	55,6	9	50,0	19	52,8
Crainte pour sa propre vie	Oui	10	55,5	5	27,7	15	41,7
	Non	8	44,4	13	72,2	21	58,3
Crainte pour la vie d'un proche	Oui	14	77,6	10	55,5	24	66,6
	Non	4	22,2	8	44,4	12	33,3
Décès d'un proche	Oui	10	55,6	4	22,2	14	38,9
	Non	8	44,4	14	77,8	22	61,1
Perte ou dommage à son domicile	Oui	2	11,1	3	16,7	5	13,9
	Non	16	88,9	15	83,3	31	86,1
Perte d'un emploi	Oui	4	22,2	4	22,2	8	22,2
	Non	14	77,8	14	77,8	28	77,8
Relocalisation	Oui	6	33,3	8	44,4	14	38,9
	Non	12	66,7	10	55,6	22	61,1

5.1.3 *État de santé physique*

Le tableau 4, compare les perceptions des hommes présentant des manifestations du TSPT de ceux qui ne se retrouve pas dans cette situation, en ce qui concerne leur état de santé physique.

Plusieurs hommes présentant un TSPT (n=10) estiment que leur état de santé s'est détérioré au cours des trois dernières années, alors qu'elle est demeurée stable chez la majorité des hommes ne présentant pas de manifestations du TSPT (n=12). En ce qui concerne le fait d'avoir consulté au cours des 12 derniers mois des professionnels de la santé, les données démontrent que plusieurs répondants ont eu recours à un médecin de famille, indépendamment du fait de présenter ou non des manifestations du TSPT. Toutefois, les hommes présentant des manifestations du TSPT sont plus nombreux que les répondants sans TSPT à avoir consulté un médecin spécialiste au cours de la même période (11 contre 6).

Tableau 4

Perception de l'état de santé physique des répondants en fonction de présenter ou non des manifestations du TSPT (n=36)

		Présence ou non de manifestations du TSPT					
		Oui (n=18)		Non (n=18)		Total (n=36)	
		N	%	N	%	N	%
Perception de l'état de santé							
	Excellente et très bonne	13	72,2	17	94,4	30	83,3
	Passable et mauvaise	5	27,8	1	5,6	6	16,7
Changement au niveau de la santé							
	S'est améliorée	1	5,6	1	11,1	3	8,3
	Est resté stable	7	38,9	12	66,7	19	52,8
	S'est détériorée	10	55,6	4	22,2	14	38,9
Médecin de famille							
	Oui	15	83,3	13	72,2	28	77,8
	Non	3	16,7	5	27,8	8	22,2
Médecin spécialiste							
	Oui	11	61,1	6	33,3	17	47,2
	Non	7	38,9	12	66,7	19	52,8

5.1.4 *État de santé mentale*

Le Tableau 5 démontre que les hommes présentant des manifestations du TSPT sont plus nombreux que ceux n'en présentant pas à avoir déclaré souffrir d'un trouble anxieux (5 contre 1). Ils sont également plus nombreux à avoir vécu, au cours des 12 derniers mois, d'un épisode dépressif (9 contre 2) et à présenter de la détresse psychologique (10 versus 2). Parmi les 14 hommes ayant perdu un être cher, huit d'entre eux présentaient un deuil compliqué (n=6), et ce, trois ans après le déraillement de train. Le deuil compliqué entraîne une altération du fonctionnement social des individus (American Psychiatric Association, 2015) et est caractérisé par une peine et des réactions de deuil sévères et persistantes.

Au cours des 12 derniers mois précédant la collecte des données, les hommes présentant des manifestations du TSP sont aussi plus nombreux que ceux ne présentant pas ce type de manifestations à avoir consulté un psychologue (5 versus 1) ou un travailleur social (6 versus 1).

Tableau 5
État de santé mentale des répondants en fonction de présenter ou non des manifestations du TSPT (%)

		Présence de manifestations du TSPT					
		Oui (n=18)		Non (n=18)		Total (n=36)	
		N	%	N	%	N	%
Présence d'un trouble de l'humeur							
	Oui	4	22,2	4	22,2	8	22,2
	Non	14	77,8	14	77,8	28	77,8
Présence d'un trouble d'anxiété							
	Oui	5	27,8	1	5,6	6	16,7
	Non	13	72,2	17	94,4	30	83,3
Détresse psychologique							
	Oui	10	55,6	2	11,1	12	33,3
	Non	8	44,4	16	88,9	24	66,7
	Moyenne		7,72		3,72		
	Médiane		7,00		2,50		
Épisode dépressif							
	Oui	9	50,0	2	11,1	11	30,6
	Non	9	50,0	16	88,9	25	69,4
Deuil compliqué (n=14)							
	Oui	6	60,0	2	50,0	8	57,1
	Non	4	40,0	2	50,0	6	42,9
A consulté au cours des 12 derniers mois :							
Psychologue							
	Oui	5	27,8	1	5,6	6	16,7
	Non	13	72,2	17	94,4	30	83,3
Travailleur social							
	Oui	6	33,3	1	5,6	7	19,4
	Non	12	66,7	17	94,4	29	80,6

5.2 Le vécu des répondants pendant la catastrophe

Cette troisième section porte sur les éléments suivants 1) la localisation des répondants lors du déraillement du train 2) le contexte dans lequel ils se sont retrouvés lors de cet événement, 3) les événements les ayant marqués et 4) les principaux sentiments vécus pendant cette catastrophe.

5.2.1 *Localisation des répondants lors du déraillement du train*

Lors de la tragédie, les répondants se sont retrouvés dans l'un des trois lieux suivants : 1) à Lac-Mégantic, dans l'épicentre ou près du sinistre (n=21), 2) à Lac-Mégantic, loin du sinistre (n=12) et 3) à l'extérieur de cette municipalité (n=3).

À Lac-Mégantic : près du sinistre

La majorité des hommes présentant des manifestations du TSPT se sont retrouvés à dans l'épicentre ou à proximité du sinistre, à différents moments au cours de la nuit du 6 juillet et ce pour diverses raisons (n=11). Pour certains d'entre eux (n=3), leurs domiciles se situait à quelques mètres du déraillement du train, ce qui a notamment occasionné leur évacuation d'urgence.

« J'ai été évacué. [...] D'ici oui, trois, quatre jours. La zone jaune [...] Relocalisé... »
(Répondant 5865)

Lors de la nuit du 6 juillet, trois autres participants marchaient près du chemin de fer ou encore, se dirigeaient à pied vers leur demeure. Chez l'ensemble de ces onze répondants, un mélange de crainte de mourir, de choc et d'adrénaline s'est fait ressentir.

« C'est là qu'on voit comment le sang est dirigé vers j'imagine le cerveau et tu fais le nécessaire. » (Répondant 11632)

« C'était dur, on avait peur que la ville y passe, je n'étais pas loin de la ville moi, j'étais dans la zone rouge. On avait peur d'y passer. Parce que c'était épeurant, ça nous a marqués » (Répondant 8296)

« Moi j'étais à quatre pieds de la track quand le train a passé et j'étais à peu près à 75 pi quand ça l'a sauté, en arrière de nous autres. » (Répondant 5853)

Cinq hommes présentant des manifestations du TSPT, ont éprouvé des difficultés à abandonner leurs effets personnels lorsqu'il a été temps d'évacuer leur domicile. Deux ont dû rebrousser chemin, car ils craignaient pour la sécurité des membres de leur famille qui étaient demeurés dans la municipalité.

« Oui, parce que quand je suis revenu ici, moi j'ai préparé mes choses, mes disques durs de back-up et j'ai ramassé ça pour pas perdre mes données. J'ai dit si on passe au feu, bien au moins j'aurais ça pour me redémarrer. » (Répondant 5893)

« Oui, j'étais ici à la maison, on en a eu connaissance, on est sorti dehors, on a vu ce qui se passait. Là ils disaient au monde d'essayer de s'éloigner de la ville, là on a essayé de sortir de la ville, mais là on est revenu en ville parce que ma blonde, ses parents restaient à Mégantic et là on a été voir ce qui se passait. Finalement on est resté dans la ville [...]. » (Répondant 5884)

Huit des hommes présentant des manifestations du TSPT ont parcouru les rues de la ville en quête de leurs proches ou d'un endroit pour pouvoir se mettre à l'abri des dangers (n=5). Certains d'entre eux (n=7) ont été confrontés à diverses atrocités, notamment la mort de certaines personnes. Dans de telles conditions, plusieurs ont vu leur sens hyper stimulé, ce qui leur laisse des souvenirs particulièrement difficiles et accablants.

« [...] pourquoi que le monde crie? Et là j'ai réalisé, j'ai dit... ils sont en train de brûler vivant ce monde-là! Ça pleurait, ça criait, on les entend sur ma caméra. Tabarnouche! C'est dur ça cette affaire-là! Et là je ne le croyais pas. Alors là on ne pouvait pas approcher parce qu'il y avait des barrières de sécurité, le monde voulait aller voir, mais là c'était trop dangereux là. Eh tabarnouche qu'on a passé ça raide! » (Répondant 5899)

« J'ai perdu des amis, les amis que j'étais supposé d'aller rejoindre pour souper à bord, je les reverrai plus, ils étaient là dans le bar Musi-Café. Le lendemain ça tu n'y

crois pas, le matin même, tu crois pas à ça. Ça prend du temps avant... j'appelais partout et je n'avais pas de réponse et je n'avais pas de réponse. » (Répondant 6043)

Pour leur part, parmi les 18 hommes qui ne présentent pas de manifestations de TSPT, neuf étaient présents dans la zone sinistrée lors de l'accident ferroviaire. Dès le début des premières explosions, certains (n=5) ont quitté précipitamment leur domicile, afin de s'éloigner le plus rapidement des dangers.

« Et en sortant à l'extérieur, j'ai vu les flammes qui dépassaient les arbres dans le parc des Vétérans là. C'est ça qui me vient spontanément en mémoire. » (Répondant 1785)

« C'est là que j'ai regardé ma maison, mais je voyais les flammes qui commençaient à arriver du parc, qui arrivaient de là, et là je voyais ma maison là qui était entre les deux, j'ai... là j'ai eu mon moment de... j'en parle avec un petit trémolo. Où est-ce que je me disais, c'est la dernière fois qu'on... qu'on voit notre demeure. » (Répondant 5867)

Malgré cette situation et les conséquences découlant de la catastrophe, ces hommes ont eu un discours sensiblement positif et empreint d'espoir par rapport à la tragédie. En fait, ces derniers estiment qu'avoir été en mesure de mettre les membres de leur famille en sécurité, représente une victoire.

« Et ensuite l'autre élément sur le plan rationnel c'était... bon... peut-être qu'on ne verra plus cette maison-là. Mais on est ensemble et on s'en va en sécurité. C'est tout ce qu'on peut faire. C'est un peu la réaction, la façon qu'on a vécu ça. » (Répondant 5889)

À Lac-Mégantic : loin du sinistre

Parmi les répondants, cinq hommes présentant des symptômes du TSPT et sept qui n'en présentent pas se sont retrouvés à une distance sécuritaire du déraillement de train.

Les souvenirs qui prédominent chez ces participants demeurent les feux, la boucane dense, la sensation de chaleur qui se dégageait du sinistre ainsi que divers bruits tels que les crépitements et les sifflements. Ainsi, certains hommes ont évacué leur domicile, même si leur relocalisation n'était pas obligatoire dans leur secteur.

« Là quand je me suis levé, il faisait clair et c'était la nuit, ce n'est pas supposé de faire clair. Je regarde dehors, je voyais ça la grosse boucane et le feu montait ça n'avait pas d'allure. Et il n'y a pas à dire, je reste loin moi là et il y a du bois, il y a des montages, il y a toutes sortes d'affaires, mais je le voyais pareil, c'était terrible. » (Répondant 5855)

« Qui est quand même relativement loin du sinistre là... C'est 2km en vol d'oiseau. Mais on n'a pas été relocalisé, on a manqué de courant une journée. » (Répondant 2461)

« Notre rue à nous autres ici, le voisin d'en haut il a été évacué et il y en a d'autres en bas. Et nous autres on était parti quand ils ont évacué alors on n'a pas été évacué là-dedans » (Répondant 5836)

Même en étant à une distance éloignée du sinistre, ces 12 hommes ont ressenti et vécu de la peur, de l'inquiétude et de l'appréhension face aux événements. Les hommes atteints du TSPT, ont ressentis plus fortement ces sentiments.

« Encore là il y a eu l'évènement comme tel et l'intensité de la perte [...] je l'ai vécu et je suis parti en laissant ma famille en arrière, ne sachant même pas ce qui explosait dans le centre-ville » (Répondant 6705)

Ailleurs qu'à Lac-Mégantic

Un homme présentant des manifestations du TSPT et deux hommes n'en présentant pas se sont retrouvés dans une autre ville lors du sinistre. Lors de cet événement, un seul résidait, en 2013, à Lac-Mégantic.

Ce dernier regrette de ne pas avoir été présent lors du déraillement du train et dans les jours et les semaines qui ont suivis, afin de soutenir les membres de sa communauté tandis qu'un des deux répondants ne résidant pas à Lac-Mégantic en 2013 ressent un certain malaise face à la catastrophe et au fait d'être venu s'installer dans cette municipalité après le déraillement du train

« Moi ce que je pense c'est que je n'étais pas dans la région, donc ça m'a frappé, j'ai été réveillé par un de mes fils et puis c'est à ça que je pense. J'étais loin et j'aurais probablement aimé être près à ce moment-là. » (Répondant 5847)

« [...] je ne restais pas ici à ce moment-là. Ce qu'il y a de particulier un peu, c'est que j'ai fait la promesse d'achat de la maison avant la tragédie et j'ai réglé l'achat après. Je ne sais pas si je l'aurais acheté quand même si ça avait été autrement, mais en tout cas c'est comme ça que ça s'est passé. » (Répondant 5886)

Le tableau qui suit présente les principales informations quant à la localisation des répondants lors de la catastrophe, et ce, en fonction de présenter ou non des manifestations du TSPT.

Tableau 6
Localisation des répondants lors de la catastrophe (N=36)

	Homme avec TSPT n=18	Homme sans TSPT n=18
À Lac-Mégantic : près de l'épicentre du sinistre	11	9
À Lac-Mégantic : loin de l'épicentre du sinistre	6	7
Ailleurs qu'à Lac-Mégantic	1	2

5.2.2 Contexte dans lequel se sont retrouvés les répondants pendant la catastrophe

Lors de la catastrophe, les répondants se sont retrouvés dans divers contextes. En fait, certains étaient seuls, d'autres étaient avec leur conjointe ou encore, avec des membres de leur famille nucléaire ou élargie et finalement, certains se retrouvaient avec des amis ou avec des

consœurs ou confrères de travail. Cette section a pour objectif de documenter les différents contextes au sein desquels se sont retrouvés les hommes rencontrés lors du déraillement du train.

Être seul lors du déraillement du train

Cinq répondants, présentant des manifestations du TSPT, se sont retrouvés seuls, un moment où un autre, lors de la catastrophe. En fait, certains (n=3) ont dû quitter temporairement des membres de leur entourage, afin de chercher ou d'avertir leur conjoint ou conjointe du danger imminent. Un répondant a fait du porte-à-porte afin d'avertir et de venir en aide aux résidents de son quartier et finalement, un autre participant était seul à son domicile dès le début des premières explosions. De différentes manières, ces hommes ont dû par eux-mêmes, surmonter de nombreuses difficultés découlant de la catastrophe. Par exemples, quatre d'entre eux ont été confrontés au mur de feu, aux explosions saisissantes et aux débris résultant du sinistre. Trois de ces hommes ont aussi été confrontés à des scènes où irréalisme et dangerosité s'entrecroisaient.

« Et là moi j'ai commencé à faire du porte-à-porte, réveiller le monde pour leur dire... sacrez votre camp parce que vous allez sauter. Et là j'ai fait ça, je zigzaguais dans la rue Champlain ici et à chaque fois que ça pétait en bas, il montait une « draft » peut-être à 100km à l'heure, pareil comme... chaud comme si tu ouvrais le four à 500 degrés là. Et quand je suis arrivé ici, j'ai fait le bout des voisins ici, après ça j'ai sauté dans mon pick-up et pfft! » (Répondant 5853)

« Et là quand j'ai vu ce qui arrivait en ville, bien c'était premièrement irréel là, ça ne se pouvait pas. Ça ne se peut pas ça, la seule chose que je disais sur la vidéo c'est... bien voyons donc! Bien voyons donc! Et il n'y avait personne nulle part, il y avait personne sur les rives du lac, il y avait personne nulle part. Je voyais juste les policiers et... ils étaient déjà sur place et je voyais des boules de flammes » (Répondant 6043)

Deux hommes ne présentant pas de manifestation du TSPT se sont retrouvés seuls lors de la catastrophe. Toutefois ces deux hommes ont rapidement entré en contact avec des amis ou avec des membres de leur famille, dans l'optique d'obtenir des informations, mais également de trouver des moyens d'évacuer la zone sinistrée, le plus rapidement possible.

Seulement quelques minutes se sont écoulées avant que ces deux hommes se mobilisent pour satisfaire leurs besoins de sécurité.

Être avec une conjointe

Certains hommes présentant des manifestations du TSPT (n=4) et certains autres n'en présentant pas (n=5) étaient avec leur conjointe lors de la tragédie. Ces hommes ont été réveillés par leur conjointe, suite aux explosions et aux incendies qui se propageaient dans la ville. La majorité a rapidement quitté la zone à risque afin de se mettre en sécurité en emportant le strict minimum, avant que les autorités publiques les obligent à évacuer leur domicile. Des émotions telles que la peur, l'incompréhension et la panique ont été vécues par ces participants.

« Et là elle a eu connaissance de la première explosion, elle est venue me voir et elle a dit... viens voir ce qui se passe, ce n'est pas normal, il s'est passé quelque chose, il y a eu une grosse boule de feu, c'est vraiment pas normal. Alors je suis venu voir et on a embarqué dans l'auto, on a descendu vers l'église près du feu et on a vu que ça n'avait pas de sens. » (Répondant 5836)

« Ma conjointe m'a réveillé et je ne la croyais pas et là, bien on a regardé et le feu était là. [...] Alors là on est partis, oui c'est ça. On a laissé les portes ouvertes, je ne sais pas pourquoi, mais en tout cas... On est parti en auto, j'avais pris mon auto et je suis parti. [...] Alors mon auto était prête à partir, mais ... était déjà partie elle, elle était dans la rue. » (Répondant 8132)

Être avec les membres de sa famille

Des hommes présentant des manifestations de stress post-traumatique (n=4), ou non (n=4) étaient avec des membres de leur famille nucléaire ou élargie lors de l'accident ferroviaire. Certains assumaient la garde temporaire de leurs petits-enfants tandis que d'autres recevaient leurs propres enfants. Lors de la catastrophe, ils ont dû quitter leur domicile afin d'aller retrouver un ou plusieurs membres de leur famille.

Durant ces déplacements, certains ont été confrontés aux murs de feu, à des explosions et à la chaleur intense provenant du sinistre. Beaucoup de peurs et d'inquiétude ont alors été vécus.

« Là bien moi je me suis habillé, je suis allé chercher mon autre beau-frère pour aller essayer de la récupérer dans les rues, à travers la ville, alors c'est cette image-là, quand je suis arrivé près de chez elle, c'est le mur de feu et non pas de fumée, de feu là vraiment. » (Répondant 0304)

« Alors j'ai raccroché et je suis descendu, je suis arrivé... bien là je voyais sur la rue Laval, la rue Principale, je voyais bien qu'il y avait du feu en bas. [...] Moi ce que je vois c'est un mur de feu carrément. Alors j'ai dégagé de là, je suis remonté voir mes parents et je leur ai dit de préparer un petit sac avec leurs pilules et leurs affaires. » (Répondant 5893)

Qui plus est, deux participants ne présentant pas de TSPT se sont perçus comme chanceux que leurs enfants soient sains et saufs. Finalement, certains (n=2) ont eu recours à des appels téléphoniques avec les membres de leur entourage, afin de leur expliquer brièvement la situation à laquelle ils étaient confrontés.

« [...] qu'ils ont passé à deux cheveux d'être au Musi-Café. Parce qu'ils devaient aller rejoindre des amis là-bas et fort heureusement, la musique était trop forte et le cellulaire de la chum de ma fille, elle l'a pas entendu alors finalement elle était demeurée ici. Mon fils lui il revenait du cinéma, il a passé devant le Musi-Café, il était avec son beau-frère, ils ont failli arrêter prendre une bière. [...] Alors ils ont passé tous les deux à deux cheveux d'être là. » (Répondant 2622)

« Alors la première personne que j'ai appelée c'est mon gars. J'ai dit... fais-toi en pas, ton père est en vie. Il a dit... comment ça? Et là il était 3h00 du matin... il commençait à faire clair. J'ai dit écoute Radio-Canada et on se reparle plus tard » (Répondant 6043)

Être avec des membres de son entourage (amis ou voisins)

Parmi les 18 répondants présentant des manifestations du TSPT, deux étaient avec des membres de leur entourage lors du déraillement ferroviaire. Ces deux hommes ont été à différents moments, à proximité du sinistre.

Par exemple, l'un de ces derniers marchait en périphérie de la voie ferrée lorsque le déraillement a eu lieu et l'autre s'est retrouvé dans la zone rouge. Ces deux hommes ont notamment eu peur pour leur vie, mais également pour celle de leurs amis.

« Un moment donné j'ai senti de quoi de bizarre qui passait en arrière de moi, je me suis viré de côté vers la gauche, je voyais défiler des citernes avec la fumée à la hauteur des citernes quasiment, parce que les brakes chauffaient. Je me suis reviré l'autre bord, ça commençait à dérailler en face de la gare en s'en venant vers nous autres et le feu suivait. Et quand ça l'a sauté en arrière des dix citernes qui sont restées de bout, là l'huile coulait partout en ville quand ça l'a sauté ça. » (Répondant 5853)

Parmi les 18 répondants ne présentant pas de manifestations du TSPT, un seul était en compagnie d'amis lors de cette tragédie. Cette personne n'était pas à proximité de l'épicentre du désastre, mais lorsqu'elle a vu les feux et entendu les explosions, cet homme s'est précipité au centre-ville afin de s'informer sur les origines de ces événements.

« En mémoire j'ai des images et j'ai des sons parce qu'avec un de mes amis, lorsqu'on a vu arriver la tragédie, on a vu l'explosion, les flammes, on était à cinq minutes de bateau et à dix minutes d'auto [...] on s'est approché de très près, de trop près de l'endroit et des flammes, » (Répondant 11281)

Être au travail pendant le sinistre

Lors du sinistre, trois hommes présentant des manifestations de stress post-traumatique étaient présents dans leur milieu de travail. L'un d'entre eux travaillait dans une usine et en raison d'une menace imminente d'incendie, l'ensemble du personnel a dû quitter les lieux.

Le deuxième répondant, quant à lui, s'est précipité au centre hospitalier, dès les débuts de la catastrophe afin d'apporter son aide aux personnes éventuellement admises aux urgences. Des émotions tels que la peur, le désarroi et le choc ont été présents chez ces hommes.

« Et pas longtemps après, les lumières se sont mises à flasher nous autres dans l'usine alors moi mon responsable est sorti dehors et là il nous a lâché un cri : sortez d'ici, disons que les tisons se promenaient au-dessus de l'usine. Et disons que la cour était pleine de palettes de granule et tu as du brin de scie un peu partout. Alors on a eu peur. Oui sûrement... On a eu peur, on est sorti... » (Répondant 5869)

Autant de participants, ne présentant pas de manifestation du TSPT, se sont retrouvés dans un contexte professionnel lors de l'accident (n=3). En fait, l'ensemble de ces participants occupait un poste régulier au centre hospitalier de la ville. Devant l'urgence de prendre certaines décisions, afin d'assurer une bonne continuité des services, ces derniers ont eu peu de temps pour réfléchir aux impacts du sinistre. Ainsi, ils se sont retrouvés dans une position de gestion de crise dans l'optique d'être prêts à accueillir un nombre important de victimes.

« La nuit même, c'est sûr qu'avec le travail que j'ai fait, je suis allé à ma deuxième qui était la salle d'urgence et j'ai passé le reste de la nuit là-bas. » (Répondant 5867)

« Alors c'est moi qui a déclenché le code orange, c'est le rappel du personnel pour avoir... pour l'arrivée massive de patients à l'urgence. Parce qu'on ne savait pas de quoi ça avait l'air, je ne savais pas non plus qu'est-ce que c'était au départ. Alors c'est ça un peu, c'est un petit peu ça. » (Répondant 5868)

« Alors moi de mon bord, c'est moi qui a appelé l'Agence pour leur annoncer ce qui venait de se passer parce que moi j'étais de garde 24/7 et j'ai appelé la garde 24/7 là-bas pour dire... regarde... tenez-vous en stand-by, vous allez avoir des téléphones ça sera pas long, il vient d'arriver une catastrophe à Mégantic. Et là en arrivant à l'hôpital, j'avais su vite, vite, vite, un peu ce qui s'était passé; j'ai dit... c'est sûr que ça ne se règlera pas rien que local ça là, c'est une ampleur un peu démesurée, on se recontacte. » (Répondant 2622)

Le tableau 7 apporte les informations en ce qui concerne le contexte dans lequel se sont retrouvés les répondants pendant la catastrophe, en fonction de présenter ou non des manifestations du TSPT.

Tableau 7
Contexte dans lequel se sont retrouvés les répondants pendant la catastrophe (N=36)

	Homme PTSD n=18	Homme sans PTSD n=18
Être seul lors du déraillement du train	5	3
Être avec une conjointe	4	5
Être avec les membres de sa famille nucléaire ou élargie	4	6
Être avec des membres de son entourage	2	1
Être au travail pendant le sinistre	3	3

5.2.3 Évènements qui ont marqué les répondants pendant le sinistre

Certains évènements ont été plus marquants que d'autres pendant le sinistre de 2013. Plusieurs hommes, présentant ou non des manifestations du stress post-traumatique, ont été marqué par de nombreux évènements, entre autres les incendies, les explosions et le champignon, la peur et la panique, le ciel rouge, la chaleur, la météo, les bruits et finalement, la détresse humaine.

Incendies

La majorité des répondants (n=25), indépendamment de présenter ou non des manifestations de stress post-traumatique, a été marquée par l'intensité et l'ampleur des incendies. Plusieurs hommes ont été confrontés, de près ou de loin, à ces dernières. En fait, certains ont dû braver les murs de feu pendant qu'ils étaient à la recherche d'un être cher ou encore, lorsqu'ils évacuaient leur domicile. De manière générale, les hommes ont été surpris par l'intensité, l'énormité et par l'imprévisibilité des incendies.

Certains estiment que ces incendies resteront à jamais gravés dans leur mémoire, notamment en raison de la gravité des dégâts laissés au sein de la municipalité de Lac-Mégantic.

« Mais ce que je n'oublie pas c'est que je pense que plus que le feu que je n'oublierai pas, c'est terrible un feu comme ça là, c'est d'avoir « scrappé » la ville, d'avoir démoli et de nous avoir enlevé... » (Répondant 5829)

« Mais quand je suis allé jeter un coup d'œil du côté du centre-ville, la première vue qu'on a, c'est de dire... il y a une maison qui a explosé, ensuite rapidement notre champ de vision s'élargi et on se dit... mais qu'est-ce qui est arrivé pour que ça l'ait une ampleur, que tout le parc des Vétérans soit en feu, etc. Une telle ampleur » (Répondant 11632)

« Moi ce que je vois c'est un mur de feu carrément. Et là j'ai beau regarder sur la rue Québec Central, je vois le premier salon funéraire à ma droite et là c'est du feu, je ne vois plus l'autre, Jacques & Fils. [...] Le mur de feu, le bruit, le vent, le cillement, écoute c'était débile, j'avais jamais vu un feu de même dans ma vie. » (Répondant 5893)

Les souvenirs qu'évoquent les incendies demeurent des amas de ruines, une ville en train de brûler et des maisons qui s'écroulent. Plusieurs se souviennent de s'être levés en sursaut en raison de la lumière émanant des incendies.

« Alors je me lève, je vais voir et là je vois le feu, là je sors, je vois les voisins qui sont là et un feu énorme en bas, dans le bas de la rue Dollard. Et là je demande aux gens... c'est tu l'église qui est en feu? Personne ne répond. Je m'approche là-bas et je vois un couple qui s'en vient et je leur dis... qu'est-ce qui se passe? Ils ne me répondent pas. Ça devait être des gens qui étaient... en tout cas... qui se sont sauvés, qui n'avaient pas le goût de parler... » (Répondant 11402)

« Et après ça je suis allé sur le boulevard des Vétérans où j'ai vu des maisons en feu, prendre feu, qui brûlaient et des amas de ruines où des gens morts étaient en-dessous, parce qu'il y en a au moins trois qui étaient en-dessous de leur maison. » (Répondant 3610)

Explosions et champignon

La majorité des hommes, présentant ou non des manifestations du TSPT (n=22), a mentionné que les explosions et le champignon qui ont suivis demeurent les événements les plus marquants du déraillement ferroviaire de 2013.

Différentes caractéristiques sont associées à ces explosions, telles que la chaleur extrême, une boule de feu, le champignon, la terreur, l'illimitation du ciel comme en plein jour et finalement une intense noirceur. Les cris et la souffrance des victimes lors des incendies et des explosions, ont également été soulevé comme étant des événements particulièrement marquants et troublants. De plus, plusieurs hommes (n=6) se sont retrouvés volontairement ou involontairement à proximité de l'épicentre de la catastrophe, soit parce qu'ils s'étaient déplacés à cet endroit afin de retrouver l'un de leurs proches ou parce que leur demeure était située à cet endroit. Ces personnes ont dû se réfugier dans un endroit sécuritaire afin de se protéger de la chaleur intense et suffocante, mais également des dégâts provoqués par le déraillement du train. Par exemple, certains ont dû se cacher en dessous d'une voiture ou d'un pont ou derrière un mur.

« L'explosion à 4h30 du matin à peu près là, où le ciel ici, même ici là, c'est devenu blanc comme en plein jour. [...] c'est comme en plein jour, on avait l'impression, quand on voit la télé, une explosion nucléaire, c'était ça. C'est... ça cette image-là c'est présent. » (Répondant 0304)

« On est en mode survie, tout notre corps. C'est là qu'on voit comment le sang est dirigé vers j'imagine le cerveau et tu fais le nécessaire. Ce qui était troublant aussi c'est qu'on voyait des gens traverser notre terrain, un peu comme dans les films de fin du monde où tu vois les animaux et les gens courir un peu partout. » (Répondant 11632)

« Et là quand il y a eu le gros pétard à 4h10, quand j'ai vu lever ça, eh tabarnac! Là c'était la troisième fois ce matin-là que j'avais vraiment peur de mourir. Quand j'ai vu ça monter, j'ai dit... oh! Quand ça va trouver de l'oxygène ça, il faut faire chaud en tabarnac! Je suis rentré en dessous de la valise d'un char, mais c'est un petit crisse de char, la tête me dépassait. J'ai vu ça cette affaire-là brûler en haut, les cheveux me brûlaient sur la tête, les cheveux me frisaient sur la tête, je n'en ai pas beaucoup, mais ils ont raccourcis » (Répondant 5853)

Les répondants qui ne présentent pas de manifestations du TSPT ont caractérisé les explosions comme étant apocalyptiques et de proportion démesurée. Selon leurs dires, ces explosions ont été accompagnées de chaleur intense et d'une lueur orangée. Dans un premier temps, plusieurs ont été réveillés par le bruit des explosions, par la lumière aveuglante ou encore par des proches qui les ont rejoints par téléphone. De ce fait, certains (n=3) se sont rapprochés du centre-ville afin d'identifier l'origine des explosions tandis qu'à l'inverse, d'autres (n=4) ont quitté le plus rapidement possible la zone sinistrée afin d'assurer leur sécurité. Tous les hommes rencontrés se sont sentis dépassés par les événements. Finalement, plus tard dans la nuit une légère pluie s'est déversée sur l'ensemble de la ville, rendant l'évènement encore plus funeste.

« Et à 4h00 du matin lors de la grosse explosion, on était à 2km du lieu de l'explosion, de l'église, parce que c'était en face de l'église et je vous dirais que cette explosion-là, il tombait une petite pluie avec un léger vent de l'ouest. » (Répondant 4231)

« J'étais relativement près et j'ai vu le champignon... passer au-dessus de nous autres, vraiment là... Là je me suis dit... heille! Ça va tomber, on est fait, là c'était certain. Et finalement, bien non, ça l'a continué à monter et c'est venu chaud » (Répondant 5883)

Peur, inquiétude et panique

Plusieurs participants se rappellent la peur et la panique qui se sont dégagées au sein de la communauté lors de la catastrophe (n=11). Ces réactions ont été particulièrement plus marquées chez les hommes présentant des manifestations de TSPT (n=7). Plus précisément, ces répondants ont craint pour la vie de leurs proches et pour l'avenir de la ville. Ces derniers ont également été marqués par le sentiment de panique et d'insécurité des citoyens. En fait, ils ont aperçu des Méganticois en larmes et impuissants devant l'énormité du sinistre.

« Et là un moment donné à 4h00 du matin, c'est là qu'on a eu le plus gros boum, je ne peux pas dire si c'est plusieurs citernes ou juste une qui a sauté, mais il y a eu une méchante explosion là. Elle m'a fait peur, vraiment j'ai eu la chienne. »

« On a descendu en ville jusque dans la rue ici Champlain et là on s'est fait revirer, le feu tombait en avant du char. C'était dur, on pensait que c'était la fin du monde quasiment. Eh! C'était épouvantable. » (Répondant 5893)

« Mais les flammes... parce que je ne pouvais pas voir de l'autre côté de la rue, parce que les flammes étaient à des centaines de pieds... de mètres de grand. Là j'approchais, quand tu approches de la rue Milette, le train est plus proche là, les wagons qui brûlaient pas, tout de suite j'ai dit... ça va sauter, je vais recevoir des morceaux de métal. » (Répondant 5829)

Des répondants ne présentant pas de TSPT (n=4) ont soulevé la présence de tensions et de détresse chez les sinistrés. Ainsi, le souvenir de voir des gens en difficulté, peiné, inquiet ou encore, en détresse a été un élément très marquant. Ces hommes étaient particulièrement préoccupés par leur propre sécurité et celle de leurs proches.

« On ne pensait pas à demain, où est-ce qu'on va coucher, on pensait au coucher après souper. Où est-ce qu'on va coucher ce soir. C'était aussi... C'était basique là, c'était répondre aux besoins de base... Oui. Ça je n'ai jamais vécu ça avant » (Répondant 8132)

« En tout cas bref, une espèce de tension qui est là, qui ne dure pas mal toute la nuit. Mais moi ce qui m'aidait dans ça, ce que je me rappelle qui m'aidait beaucoup c'est que j'étais en action. » (Répondant 11402)

Pendant la nuit du 6 juillet, quelques répondants ne présentant pas de TSPT (n=4) ont eu des pensées pour les sinistrés. Ainsi, après avoir assuré leur propre sécurité et celle des membres de leur famille, certains se sont inquiétés du sort des Méganticois. Ces hommes ont ressenti de l'impuissance et de la fébrilité face à cette catastrophe, craignant qu'une de leurs connaissances fassent partie des victimes.

« La peur, c'est un petit patelin... il y a du monde qu'on connaît qui est là présentement » (Répondant 1846)

« C'est sûr que j'avais peur qu'il y avait des gens peut-être que je connaissais qui étaient là, mais au moins moi je savais que ma famille était correcte parce qu'on était tous ici finalement » (Répondant 5896)

Ciel rouge

Le ciel de couleur rougeâtre et orangé a aussi marqué plusieurs répondants présentant des manifestations du TSPT (n=7). Outre l'étrangeté de la couleur du ciel, plusieurs ont été réveillés par l'intensité de la luminosité. De manière générale, ces hommes l'ont décrit comme étant d'une extrême luminosité, incroyable, irréelle et chargée d'une lueur orangée ou encore d'un halo de lumière.

« Alors évidemment quand c'est arrivé, on a jeté un œil; notre chambre à coucher étant vers le lac et quand je suis allé sur le balcon de l'autre côté vers le centre-ville et que j'ai pris... vers le lac, je voyais que le ciel était extrêmement orange » (Répondant 11632)

« Moi j'étais au travail, nous autres l'usine... la production était fermée, on était en train de faire le ménage et un moment donné, l'usine est située sur la rue du Président Kennedy, j'ai sorti avec des bacs dehors moi il était 13h30, 12h45, 1h00 et j'ai vu une grosse, grosse lueur rouge dans le ciel. » (Répondant 5869)

Pour leur part, dès que certains hommes qui ne présentent pas de manifestation de stress post-traumatique (n=3) ont vu que le ciel était rouge, ils se sont doutés que quelque chose d'anormal et d'important se produisait. Certains ont alors pensé qu'un météorique ou une bombe nucléaire avaient atteints leur ville.

« Ce qui m'a marqué... mon vrai souvent, celui qu'on raconte le plus souvent, c'est la nuit, on dormait et le ciel est devenu tout rouge. Mais c'est une nuit qu'il faisait super chaud, alors nous autres on dormait les fenêtres ouvertes avec les stores ouverts et le ciel est venu tout rouge. Moi le premier réflexe... le ciel tout rouge au complet, j'étais comme... je vais attendre une seconde ou deux, OK ce n'est pas une bombe nucléaire, c'est pas un météorite, OK good. Là il reste rouge, je savais que c'était de quoi de big » (Répondant 2461)

Chaleur

Un autre souvenir qui a marqué bon nombre de participants (n=12), demeure la chaleur qu'émanaient les feux et les explosions. Ainsi, même s'ils demeuraient à plus d'un ou de deux kilomètres du centre-ville, les participants ont été surpris par la force et l'intensité de la chaleur qui découlaient du sinistre. Ceux vivant à proximité de l'épicentre de la catastrophe ont dû prendre les moyens nécessaires pour se protéger de cette chaleur intolérable, car ils ne se sentaient plus en sécurité dans leur demeure. Cette chaleur extrême a notamment provoqué de la peur et de vives inquiétudes.

« En tout cas... un moment donné on entendait pas parler qu'il n'y avait rien, alors après ça nous on s'est caché en-dessous du pont parce qu'il y a eu une chaleur extrême » (Répondant 1846)

« Mais assis sur la galerie, on sentait la chaleur de là, assez pour avoir l'idée de m'en aller là. » (Répondant 5899)

« Tout le monde ont eu peur, parce qu'on était ici et c'est comme venu au-dessus de nous, comme un gros champignon et la radiation, la chaleur que ça dégagait, c'était fou là, vraiment débile » (Répondant 5893)

Les répondants ne présentant pas de manifestations du TSPT ont décrit cette chaleur comme une atrocité, un évènement incroyable dont la température semblait être plus élevée que celle que l'on peut retrouver dans les fours crématoires. La chaleur a été un élément qui les a confrontés à leur propre survie. Un de ces répondants a tenté de se protéger de la chaleur en se réfugiant dans sa voiture, mais celle-ci pénétrait aisément à l'intérieur.

« Et le bruit qu'il y avait, les explosions, le feu, la chaleur c'était atroce, on était d'un côté et on ne voyait pas ce qu'il y avait de l'autre côté de la voie ferrée. » (Répondant 11281)

« La chaleur qui s'est dégagé de cette explosion-là, était plus forte que dans un four crématoire. » (Répondant 4231)

« La nuit de la tragédie ça l'a été l'énormité de la chose, de sentir à la distance qu'on est ici, quand on a quitté, on a senti la chaleur d'une des explosions à travers les vitres du véhicule » (Répondant 5889)

Bruits, cris et sons

Les bruits, les cris et les sons découlant des impacts du déraillement ferroviaire sont également des souvenirs qui ont marqué les répondants présentant des manifestations du TSPT. En fait, plusieurs d'entre eux (n=7) ont en mémoire divers sons dont, le cillement des wagons du train (n=5), les cris des survivants (n=3), les sirènes (n=1), le crépitement des flammes (n=3) ainsi que les explosions (n=5). Lorsque les wagons étaient en fusion, plusieurs hommes ont perçu un danger réel et imminent, faisant en sorte que ce bruit est resté gravé dans leur mémoire. Deux hommes ont entendu et vu le train qui descendait à toute vitesse vers le centre-ville. Ces derniers ont alors ressenti un sentiment d'impuissance face à la force et la puissance du train.

« C'est de voir le monde courir partout, les cris du monde, les sirènes, le feu » (Répondant 5884)

« Puis le son. C'est le... les wagons citernes sifflaient comme des prestos. Tu te dis... ça va exploser, ça va exploser. Ça a explosé, mais on n'était pas là, heureusement. Mais c'est ça l'image qui me vient, c'est le feu... C'est vos sens... Puis ensuite, ah! » (Répondant 0304)

« En mémoire j'ai des images et j'ai des sons parce qu'avec un de mes amis, lorsqu'on a vu arriver la tragédie, on a vu l'explosion, les flammes, on était à cinq minutes de bateau et à dix minutes d'auto » (Répondant 11281)

« [...] il nous reste encore dans les oreilles le cillement là de... du feu. [...], mais c'est ce cillement-là qui était incessant, ça n'arrêtait jamais, ça cillait tout le temps tout le temps tout le temps, ça arrêtait pas. » (Répondant 5885)

Détresse humaine

La détresse humaine a été vécue à différents niveaux chez six répondants présentant des manifestations du TSPT.

Ces derniers ont comparé la tragédie de Lac-Mégantic à une guerre, où leur intégrité physique et psychologique a été mise à rude épreuve. D'autres (n=2), ont mis l'emphasis sur l'impuissance et la peur que les membres de leur famille ont vécu. Certains répondants ont désespérément cherché leurs proches pendant le sinistre, afin de les aviser de la situation dramatique qui était en cours. Les cris, les pleurs et les appels à l'aide de sinistrés ont laissé des traces indélébiles dans la mémoire des répondants, tout comme les citoyens qui déambulaient dans les rues à la recherche d'explications ainsi que les individus qui couraient en criant leur désespoir.

« Donc c'est un peu ça l'introduction de tout ça, c'est qu'on considère qu'on a vécu quelque chose qui se compare à des guerres, à des situations évidemment extrêmes où ta vie, ta sécurité physique est en grand, grand danger » (Répondant 11632)

« Et le feu, le gros champignon qu'il y a eu à 4h15 à peu près, ça... ça l'a été quelque chose d'assez bouleversant. Je pense que... oui, ça l'a été une méchante nuit ça. » (Répondant 5884)

« Et là j'ai réalisé, j'ai dit... ils sont en train de brûler vivant ce monde-là! Ça pleurait, ça criait, on les entend sur ma caméra. Tabarnouche! C'est dur ça cette affaire-là! Et là je ne le croyais pas. » (Répondant 5899)

Chez les hommes ne présentant pas de manifestations de TSPT, les souvenirs concernant la présence de détresse humaine font davantage référence à la communauté Mégantoise, qu'à leur propre détresse individuelle (n=3). En fait, ces hommes ont été émus et ébranlés par la détresse de certains membres de leur communauté, dont ceux qui ont été rescapés ou ceux qui étaient sans nouvelle de leurs proches.

« Mais c'était surtout de la détresse... De la détresse et des gens qui cherchaient du monde. Il y en a qui venait pour voir... médical là, mais il y en a beaucoup qui venait voir s'il y avait des gens de leur entourage ou des gens qui savaient qu'ils étaient au centre-ville ou qui étaient là, s'ils étaient arrivés à l'hôpital. » (Répondant 2622)

« Alors ce qui m'a le plus marqué, bien c'est l'histoire de gens que j'ai vu qui sont venus me voir cette journée-là. [...], mais moi dans la journée, j'ai eu du monde qui ont vu des choses atroces ou qui ont perdu du monde. Et c'est leurs histoires à eux qui ont été... qui étaient difficiles. » (Répondant 2461)

L'ampleur de la catastrophe et les scènes de tragédie qui ont suivies sont d'autres souvenirs qui ont été relatés par certains hommes (n=3). En ne connaissant pas, lors du 6 juillet 2013, les circonstances et l'étendue des dégâts provoqués par la catastrophe ces hommes ont été par la suite surpris et bouleversés de constater l'ampleur des pertes subies.

« C'est l'énormité de l'ampleur. C'est vraiment... c'est gros, ce n'est pas un petit feu, c'était énorme. Énorme. Et même, j'étais à l'extérieur et quand il y a eu une explosion, j'étais quand même quoi... deux kilomètres à peu près du centre-ville, un kilomètre et demi, deux kilomètres, et j'ai senti le souffle chaud et il y a des gens autours de ça et il y a des gens... j'ai trouvé ça énorme. » (Répondant 4433)

« J'ai dit... on est en vie. C'est ça que j'ai dit moi. Et l'autre gars... oui on est en vie nous autres. Et là je l'ai redis plus tard ça quand j'apprenais un décès, un décès, un décès... nous autres on est en vie. » (Répondant 5829)

Présence des premiers répondants

La présence des premiers répondants, demeure un évènement marquant autant chez certains hommes présentant des manifestations du TSPT (n=4) que chez ceux qui n'en présentent pas (n=4). À ce sujet, trois hommes qui en présentaient ont souligné avoir été guidés et aidés par les secouristes et un autre estime avoir été sur les lieux de la catastrophe bien avant l'arrivée des secours. De plus, deux hommes ont remarqué que les premiers répondants étaient fort surpris et à bout de souffle devant l'intensité et les répercussions de la catastrophe.

« Je suis arrivé au coin, pas de policiers, pas de pompiers, en tout cas j'étais le premier arrivé là. [...], il y a un pompier qui est arrivé à pied, il se promenait lui à travers les maisons et il avisait les gens, il réveillait les gens et leur disait justement de se préparer, qu'ils pouvaient être évacués. Et ils l'ont été. » (Répondant 5893)

Pour leur part, quatre hommes ne présentant pas de manifestation du TSPT ont été marqués et impressionnés par la présence des premiers répondants. Le travail appliqué et soigné des secouristes et leur bonne organisation sont des descriptifs relatés par ces derniers. D'autre part, certains d'entre eux ont été surpris et émus par l'entraide qui se dégageait au sein de la communauté.

« C'est aussi... l'évènement, c'est l'entraide, la spontanéité des gens, des citoyens qui allaient réveiller des gens dans les édifices, dans les maisons. Les pompiers, tout le monde sont intervenus d'une façon fantastique. C'est ce que je retiens de ça »
(Répondant 3610)

« Je pense que c'est l'organisation de travail. Ici le soutien des équipes, l'entraide également que les gens se sont donnés. Première affaire moi qui me vient c'est vraiment l'organisation de travail ici. » (Répondant 5868)

L'évacuation lors de la catastrophe, est également un souvenir relaté par plus de la majorité des répondants ne présentant pas de manifestations du TSPT (n=9). Dès les premiers signes d'incendie, plusieurs hommes ont décidé de quitter la ville afin d'assurer leur sécurité et celle des membres de leur famille (n=6). Lors du processus d'évacuation, le travail efficace des secouristes a été souligné par plusieurs hommes (n=3), notamment en raison de l'aide apportée, la rapidité d'intervention, l'application d'un plan d'évacuation et l'accès à un endroit sécuritaire. Somme toute, ces hommes ont des souvenirs positifs des premiers répondants.

« Ça peut être l'évacuation, ça peut être la rapidité aussi que la Croix-Rouge s'est mise en œuvre, ça c'est tout un évènement. » (Répondant 3610)
Météo clémente

Plusieurs répondants (n=13) estiment que la soirée du 6 juillet était l'une des plus belles soirées d'été, qu'ils aient connue au cours des dernières années. Lors de cette soirée, plusieurs Méganticois ont profité de la chaleur clémente pour réaliser des activités à l'extérieur de leur domicile.

« Donc j'ai regardé ça un bout de temps, je me rappelle, c'était la première vraie belle soirée de l'été. Ça je vais toujours me rappeler de ça et il pleuvait et c'était une belle pluie chaude. On était dehors et on était bien quand il pleuvait. » (Répondant 5883)

« Et l'animation à l'extérieur parce que c'était une très belle journée, il faisait très chaud. Et comme je restais près d'un petit bar, il y avait des gens sur la terrasse à l'extérieur » (Répondant 1785)

« Bien cette nuit-là, c'était évidemment une très belle nuit d'été, une très belle température et on avait planifié peut-être d'aller en voyage de camping. » (Répondant 11632)

Présence des médias

La présence des nombreux médias lors de la catastrophe est un autre élément qui a marqué quelques répondants (n=4). En fait, certains (n=2) ont appris l'existence de la catastrophe alors qu'ils étaient à l'extérieur de la ville, et ce, en raison des images en boucle diffusées à la télévision, sur internet ou sur les médias sociaux. Un des répondants a été surpris par la quantité et la rapidité des informations qui circulaient tandis qu'un autre a été perturbé par les images qui étaient diffusées.

« Bien il y a beaucoup d'images, on était tellement inondé d'images par les médias que ces images-là ça ne part pas. » (Répondant 5886)

« Et avec la rapidité des communications maintenant, je pense qu'on n'avait pas encore raccroché le téléphone, mon gars était avec son téléphone cellulaire et ils montraient... il y avait des gens qui avaient filmé ça en ville et elle voyait c'était quoi. Mais là tu ne voyais rien que des flammes et tout le kit » (Répondant 2622)

Le tableau 8, présentes les principaux événements ayant marqué les répondants lors de la catastrophe, en fonction de la présence non des manifestations de stress post-traumatique.

Tableau 8
Évènements marquants lors de la catastrophe, par les répondants¹

	Homme avec TSPT (n=18)	Homme sans TSPT (n=18)
Incendies	12	13
Explosions et champignon	12	10
Peur et panique	7	4
Ciel rouge	7	3
Chaleur	6	6
Météo clémente	6	7
Bruits, cris, sons	7	2
Détresse humaine	6	3
L'évacuation	3	9
La présence des premiers répondants	4	4
Pensée pour les victimes	2	4
La présence des médias	0	4

1. Plusieurs répondants ont identifiés différents évènements qui les ont marqués pendant la catastrophe, ce qui explique que les chiffres sont supérieurs à 18 dans les deux catégories de répondant

5.2.4 Les sentiments éprouvés lors de la catastrophe

La prochaine section traite des principaux sentiments éprouvés par les répondants lors de la catastrophe. Ainsi, différents sentiments tels que la peur et l'inquiétude, l'incompréhension, l'inquiétude et l'impuissance, le sentiment d'urgence et de panique seront abordés. Certains de ces sentiments s'avèrent plus prépondérants que d'autres dont l'inquiétude et la peur, l'incompréhension et l'insécurité ainsi que le sentiment d'urgence et de panique.

« J'ai eu de l'inquiétude first et là j'ai vite réalisé que non, il n'y a personne de mon entourage qui a été touché. Et la grosse émotion qui ressortait c'est un peu l'adrénaline, sensation d'urgence qu'il fallait que je fasse de quoi, pas tout seul, mais avec tout le monde. » (Répondant 2461)

« Bien c'est ça, beaucoup d'insécurité, de peur, qu'est-ce qui va arriver demain. À ce moment-là on parlait... est-ce qu'il y a eu des blessés, est-ce qu'il y a eu des morts. On en parlait, mais on ne savait pas. On ne savait rien » (Répondant 1785)

La peur et l'inquiétude :

Lors du déraillement du train, la peur et l'inquiétude demeurent les sentiments les plus souvent vécus par les hommes (n=23), que ces derniers présentent ou non des manifestations du TSPT. Plus précisément, ceux présentant ces manifestations ont notamment eu peur de perdre un membre de leur famille ou de leur entourage immédiat (n=4), ont craint pour leur propre vie (n=3), ont eu peur des explosions et des boules de feu qui survenaient dans la ville (n=4) ainsi que par la propagation et l'ampleur du feu (n=4). Trois ont aussi été inquiétés par la boucane noire qui enveloppait la ville.

« Et là un moment donné à 4h00 du matin, c'est là qu'on a eu le plus gros boum, je ne peux pas dire si c'est plusieurs citernes ou juste une qui a sauté, mais il y a eu une méchante explosion là. Elle m'a fait peur, vraiment j'ai eu la chienne » (Répondant 5893)

« Bien disons que notre grosse peur... on a eu vraiment... je vais y aller avec des mots plus durs un peu, on a eu vraiment la chienne nous autres parce qu'ils fêtaient ..., notre nièce là, ils fêtaient ... et son chum ce soir-là et mes filles étaient supposée d'être à la réception. » (Répondant 5836)

« Je regarde dehors, je voyais ça la grosse boucane et le feu montait ça n'avait pas d'allure. Et il n'y a pas à dire, je reste loin moi là et il y a du bois, il y a des montages, il y a toutes sortes d'affaires, mais je le voyais pareil, c'était terrible. Câline je n'en revenais pas. » (Répondant 5855)

Malgré leurs craintes et leurs peurs, certains de ces hommes (n=1) ont porté secours à des citoyens, en faisant du porte-à-porte, en aidant des personnes dans les rues ou en accompagnant les intervenants de première ligne qui apportaient leur aide aux personnes se trouvant dans l'obligation de quitter rapidement leur domicile afin de protéger leur intégrité physique.

« Et là moi j'ai commencé à faire du porte-à-porte, réveiller le monde pour leur dire... sacrez votre camp parce que vous allez sauter. » (Répondant 5853)

En ce qui concerne les hommes ne présentant pas de manifestation du TSPT ils semblent avoir ressenti davantage des sentiments s'apparentant à de l'inquiétude face au bien-être de leurs proches, que de peur. Bon nombre d'entre eux (n=4), ont d'ailleurs été en mesure de quitter leur domicile afin d'assurer leur sécurité et celle des membres de leur famille. Ainsi, malgré la gravité de la situation, ces derniers se sentaient en sécurité soit parce qu'ils vivaient éloignés de l'épicentre de la catastrophe ou parce qu'ils ont pu sans danger apparent quitter leur domicile. Parmi ces hommes, aucun n'a craint pour sa propre vie et un seul a été inquiété par rapport à l'intégrité physique d'un des membres de son entourage.

« On a un petit côté de protection, mais c'était hors de proportion, alors on a quitté et par la suite je suis allé chercher mes deux véhicules, un à la fois, puis les derniers moments où est-ce qu'on est partis, c'était d'être au parc des Vétérans, avec le sentiment de sécurité relative, ne sachant pas qu'est-ce qui était la cause, parce qu'il y avait pas moyen de savoir ce qu'il en était. [...] Le sentiment d'insécurité relative, on l'a pas vécu avec autant d'acuité à mon avis que d'autres personnes l'ont vécu, parce qu'on avait la possibilité de sortir. On ne se sentait pas coincés en souricière, on savait qu'on pouvait se sauver. » (Répondant 5867)

« C'est sûr qu'il y avait de l'inquiétude, la première chose qu'on a fait c'est essayer de le rejoindre, il n'y avait plus de téléphone. On a réussi à trouver un téléphone et on s'est rassuré et après ça c'était... au jour le jour on s'informait, mais lui n'a pas eu de perturbation majeure de son côté. Il a été rassuré au bon moment... Oui, la vie a continué. » (Répondant 5889)

L'incompréhension, l'insécurité et l'impuissance :

Plusieurs répondants (n=16) ont ressenti de l'impuissance, de l'insécurité et de l'incompréhension face aux différents événements découlant du déraillement du train. En fait, davantage d'hommes présentant des manifestations du TSPT (n=9) que les hommes n'en présentant pas (n=7) ont vu les explosions, des personnes en danger de mort, des débris nocifs, bref des scènes difficiles à voir qui frôlaient l'irréalisme. De manière générale, les répondants se sont sentis impuissants, mais également désarmés, faibles et inefficaces.

« Et là j'ai réalisé, j'ai dit... ils sont en train de brûler vivant ce monde-là! Ça pleurait, ça criait, on les entend sur ma caméra. Tabarnouche! C'est dur ça cette affaire-là! Et là je ne le croyais pas. Alors là on ne pouvait pas approcher parce qu'il y avait des barrières de sécurité, le monde voulait aller voir, mais là c'était trop dangereux là » (Répondant 5899)

En fait, certains croyaient que les explosions et la fumée étaient le fruit d'une tempête (n=1) ou d'une guerre (n=2) et un des répondants a cru vivre un film d'horreur (n=1). Certains se sont également sentis désemparés par la situation, menant à adopter des stratégies de survie.

« Alors quand c'est arrivé la première chose, je me suis dit... je suis dans un rêve, ça doit être le film, c'est un flashback du film [...] Mais on voyait que les explosions se rapprochaient de nous vers notre direction. Et à ce moment-là, moi je croyais que c'était une guerre où on se faisait fusiller en fait par des avions du ciel. » (Répondant 11632)

« On a descendu en ville jusque dans la rue ici Champlain et là on s'est fait revirer, le feu tombait en avant du char. C'était dur, on pensait que c'était la fin du monde quasiment. » (Répondant 8296)

Pour leur part, quatre hommes ne présentant pas de manifestations du TSPT ont voulu apporter de l'aide ou aller en chercher, mais les circonstances ont fait en sorte qu'ils se seraient mis en danger s'ils le faisaient. Devant leur sentiment d'impuissance, certains (n=3) se sont mis à l'abri des dangers afin d'assurer leur propre intégrité physique et celle des membres de leur famille. Certains d'entre eux (n=2) estiment avoir eu de la chance et l'opportunité de s'en sortir indemnes.

« Est-ce qu'il y a quelque chose qui m'a plus... Marqué à ce moment-là... Marqué... c'est surtout que... Ce qui m'a marqué c'est les premières images qui sont là et le sentiment d'impuissance face réellement à un cataclysme qui est là, qui est hors de proportion, on a aucun contrôle là-dessus, c'est sauve-qui-peut en fin de compte. » (Répondant 5867)

« De l'impuissance. Sur le coup c'est l'inconnu, on n'essaie même pas de comprendre, on essaie juste de réaliser l'ampleur des dommages, qui sont les personnes touchées, qui on peut aider, comment ça se passe. » (Répondant 11281)

En fait, certains hommes ne présentant pas de manifestations du TSPT (n=5) ont mentionné avoir entendu des explosions et constaté la présence d'incendies, de la lumière et de la chaleur, mais très peu en connaissaient la provenance. Ces répondants n'ont pas cherché à identifier les origines de ces phénomènes préférant se mettre à l'abri pour ne pas mettre en danger leur intégrité physique.

« Il y avait le sentiment d'impuissance qui était cette nuit-là, on peut rien faire face à ça, sinon de vraiment se sauver devant le sinistre » (Répondant 5867)

« Quand j'ai quitté, c'est de voir tout ce qui se passait autour, l'urgence de l'évènement aussi. Il y avait des gens un peu partout, des voitures stationnées un peu partout aussi. Et à ce moment-là, moi j'ai aucune idée ce qui se passe, j'ai aucune idée que c'est un train qui a déraillé là. Ça aurait pu être un avion qui est tombé, ça aurait pu être n'importe quoi, j'ai aucune idée. » (Répondant 1785)

Urgence et panique :

Parmi les 36 hommes rencontrés, 12 ont ressenti des sentiments de panique et d'urgence dont six présentaient des manifestations du TSPT et six qui n'en présentaient pas. En raison des explosions, des feux, de la densité de la fumée émanant du centre-ville et de l'absence d'informations concernant les causes de ces événements, douze répondants ont été pris de panique. Ce qui prédominait alors, c'était de mettre à l'abri des dangers le plus rapidement possible l'ensemble des membres de sa famille nucléaire en quittant promptement son domicile et la ville de Lac-Mégantic. Des hommes (n=5) se sont également inquiétés de la sécurité de plusieurs de leurs proches que ce soit l'un de leurs enfants ou leur conjointe qui n'était avec eux au moment du déraillement du train et dans les heures qui ont suivis. En l'absence de moyens de communication, ces derniers ont paniqué parce qu'ils étaient sans nouvelle de ces personnes.

« Là bien moi je me suis habillé, je suis allé chercher mon autre beau-frère pour aller essayer de la récupérer dans les rues, à travers la ville, alors c'est cette image-là, quand je suis arrivé près de chez elle, c'est le mur de feu et non pas de fumée, de feu là vraiment » (Répondant 0304)

« C'est à peu près la partie... la plus émotionnelle qu'on a eu en ce qui nous concerne. Et ça ne s'est pas tout à fait encore passé, ça se passera jamais. La peur de perdre votre fils... Oui. Et aussi les gens qui étaient là, parce que j'avais des cousins là-dedans, les ... c'était mes cousins » (Répondant 0677)

Quatre répondants ont également mentionné avoir vécu une importante montée d'adrénaline à la suite des premiers signes de la catastrophe. C'est en particulier grâce à cette dernière qu'ils ont éprouvé un sentiment d'urgence. Urgence d'aider ceux qui étaient en position de vulnérabilité et urgence de quitter le plus rapidement possible leur domicile et leur quartier afin de se mettre en sécurité.

« Bien sentiment d'urgence, un peu adrénaline, à cause que je savais que j'avais beaucoup de responsabilités et dans l'immédiat, j'ai pensé qu'il y avait des choses. » Répondant 2461)

« Alors on est sortis à pieds puis... moi-même, j'ai été même chercher un arrosoir pour arroser le feu pour pouvoir protéger ma demeure. On a un petit côté de protection, mais c'était hors de proportion, [...] Avec le sentiment de sécurité relative, ne sachant pas qu'est-ce qui était la cause, parce qu'il y avait pas moyen de savoir ce qu'il en était. » (Répondant 5867)

Autres sentiments éprouvés :

Lors de leur entretien, certains des hommes présentant des manifestations du TSPT ont souligné avoir éprouvé divers sentiments tels que l'effet de lourdeur (n=4), de la surprise (n=2), de l'irréalisme (n=5) et finalement du calme (n=2). Ainsi, le sifflement des wagons, les sentiments vécus, les cris et la détresse des citoyens ont donc fait en sorte que des répondants ont trouvé que l'atmosphère qui se dégageait au sein de leur cellule familiale et de la communauté était lourde.

« C'est le tout début, on est resté très surpris, on était en train de faire sécher du linge dans notre sècheuse [...] et un moment donné, le courant a arrêté, la sècheuse a arrêté, tout a arrêté » (Répondant 5899)

« Je regarde dehors, je voyais ça la grosse boucane et le feu montait ça n'avait pas d'allure. [...]c'était terrible. Câline je n'en revenais pas. » (Répondant 5855)

« Je me demandais ce qui se passait et je me demandais où c'était aussi parce que c'était loin, mais où ça loin? [...] je ne le savais pas là, j'étais trop loin et ça me servait à rien de venir voir. Je me suis dit... je vais finir par le savoir c'est sûr et certain. Alors là je n'ai pas bâdré trop avec ça, j'ai continué ma nuit, [...] » (Répondant 5855)

Deux répondants ont également été fort surpris par l'illimitation du ciel et l'arrêt complet de l'électricité tandis que d'autres (n=4), ont été marqués par l'irréalisme et l'imprévisibilité de cette catastrophe. D'autres encore (n=2) ont souligné qu'ils sont demeurés calmes en raison de leur méconnaissance des feux et des explosions. En fait, certains croyaient qu'un poste d'essence avait explosé ou qu'il y avait un feu de forêt.

« Là quand je me suis levé, il faisait clair et c'était la nuit, ce n'est pas supposé de faire clair. » (Répondant 5855)

« Le soir du sinistre... j'ai trouvé ça très dur, même on avait une veillée à la loge nous autres et on pensait que c'était le poste à gaz qui avait sauté et on voyait des grosses boules de feu en ville. » (Répondant 8296)

Le tableau 9 présente les principaux sentiments vécus par les hommes lors de la catastrophe, en fonction de présenter ou non des manifestations du TSPT.

Tableau 9
Les principaux sentiments éprouvés par les répondants lors de la catastrophe

	Homme avec TSPT N=18	Homme sans TSPT N=18
La peur et l'inquiétude	13	10
L'incompréhension, l'insécurité et l'impuissance	9	7
L'urgence et la panique	6	6
Lourdeur	4	2
La surprise	2	0
L'irréalisme	4	1
Le calme	2	0

5.3 L'après-catastrophe

Cette section s'intéresse plus particulièrement aux événements qui ont marqué les répondants après la catastrophe, aux sentiments éprouvés par ces derniers ainsi qu'aux conséquences qu'a eu déraillement du train sur la santé physique, psychologique ainsi que sur la vie personnelle, conjugale, familiale, sociale et professionnelle des participants en fonction de présenter ou non des manifestations du TSPT. La perception actuelle du sinistre qu'ont les 36 hommes sera aussi documentée.

5.3.1 Les événements qui ont marqué les répondants

La détresse véhiculée par la communauté

Le premier événement qui a marqué les hommes présentant des manifestations du TSPT (n=3) ou non (n=3), est la détresse véhiculée au sein de la communauté en raison des conséquences du sinistre. Des descriptifs tels que la perte de repère, le chaos et la panique ont été utilisés pour représenter l'état d'esprit de la communauté Méganticoise après la catastrophe.

« Pendant cette semaine-là, tout s'était passé, mais il y avait beaucoup, beaucoup de gens en détresse, c'était le chaos complet là-dedans et on avait très peu de pouvoir parce qu'il y avait le politique qui rentrait de partout et qui... » (Répondant 5889)

« [...] j'ai vu vraiment... des gens qui ont décompensé et qui avaient des suivis et qui ont eu des suivis psychologiques. Et des gens aussi qui ne pouvaient plus habiter... et qui ont habité à la polyvalente pendant des semaines. Ça c'est assez... au niveau humain c'est assez tragique. » (Répondant 4433)

L'un des répondants s'est mobilisé afin de retrouver des membres de la communauté qui manquaient à l'appel. D'autres (n=5) ont vu des gens sous le choc, voire en détresse, et ce, plusieurs semaines après la catastrophe. L'inquiétude, la peur et l'incertitude ont alors été ressenties, plus particulièrement auprès des hommes atteints du TSPT (n=3).

« Quelques semaines plus tard, c'est de voir que tout ce désastre, tout le centre-ville qui est brûlé, les magasins, les gens aussi; et moi dans mon travail aussi, là ce que j'ai perçu c'est qu'il y avait des gens qui ont beaucoup décompensé. Il y avait beaucoup de gens qui habitaient le centre-ville; et souvent c'est des gens, ce n'était pas nécessairement des gens qui étaient... qui étaient un petit peu démunis de notre société. » (Répondant 4433)

« Bien qu'est-ce qui me restait... ce qui a été énormément paniquant aussi, là les journaux ils ont lancé des avis de recherche à plein de monde dans le fond qui était pas là ou qui n'étaient pas... je sais pas, qui étaient peut-être sortis de la ville ou ils étaient peut-être partis en vacances, mais il y avait beaucoup d'avis de recherche, du monde en fin de compte qui avait pas d'affaire là-dedans et c'était du monde qu'on connaissait. Et il y a du monde qu'on connaissait, qu'on ne trouvait pas. » (Répondant 5884)

Toutefois, lors de la collecte des données soit trois ans après le déraillement du train, un homme ne présentant pas de manifestation du PTSD éprouvait des difficultés à comprendre les raisons et l'importance de la détresse émotionnelle vécue par certains Méganticois. La naissance de nouvelles peurs, notamment en lien avec le train et le feu, demeure incompréhensible pour ce dernier. Ce répondant associe ces craintes à une perte de contrôle.

« Mais il y a beaucoup de gens encore, j'ai un de mes cousins qui est encore... il a peur du train, il a peur de ci, peur de ça, il veut s'en aller de la ville et il n'a même pas eu connaissance de l'accident et il reste pas loin. C'est juste qu'un moment donné, ils ont entendu du bruit, du monde qui courrait dans les rues, mais ça faisait déjà un petit bout de temps que c'était arrivé. Alors moi ce qui me dérange, c'est de voir que les gens ils ont de la misère à prendre le contrôle. » (Répondant 5847)

Présence active des médias

Un évènement tout autant marquant pour les participants présentant ou non des manifestations du TSPT, est la présence active des médias après le sinistre (n=4). Ces hommes sont déçus, voire choqués par l'intrusion et le non-respect des médias face aux citoyens de Lac-Mégantic. Ces hommes se sont sentis envahis, utilisés et insultés face aux propos qui ont été diffusés à la télévision, mais également par la manière dont les journalistes ont interrogé divers membres de leur communauté.

« [...] arrivait avec ses grosses caméras et nous mettait le micro dans la face. Moi j'ai donné une tape à un micro un moment donné, j'ai dit... heille! Wô! Décolle! Il y a du monde en pleurs. Et là on apprenait au fur et à mesure les décès et en plus un journal de Québec qui avait chié des noms de personnes qui étaient pas décédés pantoute, qu'ils ont comme dit qu'ils étaient morts. Ça, ça n'a pas été drôle parce que là on se voyait... voyons! » (Répondant 3610)

« Il y avait les journalistes qui nous courraient après, on n'était pas capable d'aller à aucun commerce quand les journalistes essayaient de nous accrocher pour avoir de l'information. [...] Quand tu tires après quelqu'un et que tu essayes de le faire parler et qu'il n'a i vraiment pas le goût de parler, je pense pas que c'est un respect pour moi. Ça j'ai trouvé que ça l'a été exagéré un peu. (Répondant 5836)

La destruction du centre-ville

Chez les répondants présentant des manifestations du TSPT, la destruction du centre-ville demeure un souvenir marquant et empreint de douleur (n=6). Ces derniers ont été affligés de constater l'atrocité de cette perte, notamment par les magasins et les maisons détruites, les traces de verdure brûlée, les cendres recouvrant la ville, les wagons entassés, bref la destruction quasi complète du centre-ville.

Les sentiments de perte, de douleur et d'injustice ont aussi été rapportés par ces cinq répondants. Un de ces hommes a même pris la décision, suite à la catastrophe, de quitter la ville pendant un temps indéterminé afin de prendre du recul sur la situation.

« Mais ce que je n'oublie pas c'est que je pense que plus que le feu que j'oublierai pas, c'est terrible un feu comme ça là, c'est d'avoir « scrappé » la ville, d'avoir démoli et de nous avoir enlevé... Si je vous enlève des choses que vous tenez, que vous avez chez vous à la maison et je vous les enlève toutes demain matin, peut-être qu'on pourrait vous enlever des choses par étape, mais demain matin je vous enlève tout... » (Répondant 5829)

« Et en tout cas une histoire courte... j'ai fini ma semaine de vacances et je ne voulais pas voir ce qui se passait ici, je voulais pas parce que c'était trop énorme, trop laid. » (Répondant 2355)

Les pertes humaines

La mort est en sujet sensible et délicat pour plusieurs répondants (n=7). En fait, certains hommes présentant des manifestations du TSPT (n=5), estiment que ces pertes demeurent un des événements marquants du sinistre de 2013. Ces décès provoquent des sentiments de colère, car pour plusieurs, cette tragédie était prévisible. Ainsi, de manière générale beaucoup d'empathie, de sympathie et de compassion font écho dans le discours de ces cinq répondants.

« De toute façon perdre un enfant, tu as de la peine toute ta vie. Mais qu'elle soit morte dans un accident de voiture comme je disais ou là avec la catastrophe, c'est bien différent. [...] Bien parce que ça c'était... comme j'ai dit tantôt, c'était prévisible, ils le savaient qu'il pourrait arriver quelque chose, mais il n'y a personne qui a pris les responsabilités pour essayer d'empêcher ça » (Répondant 5884).

« Bien c'était ça, j'envoyais des ondes positives à tous ceux qui étaient décédés et je pensais à eux autres, qu'ils n'aient pas trop souffert j'espérais là. Ceux qui ont explosés, c'est sûr que ça n'a pas duré longtemps, mais ceux qui ont brûlé en courant, qu'ils se sauvaient et ils avaient le feu dans le dos là... » (Répondant 5899)

Les obsèques

Suite aux nombreuses pertes humaines, un nombre important de commémorations et de funérailles ont eu lieu.

Ces différentes étapes ont particulièrement été difficiles à vivre pour certains participants présentant des manifestations du TSPT, ce qui rend leur souvenir tout autant douloureux (n=2). Ces hommes se sont présentés aux différentes funérailles dans l'optique d'apporter leur soutien, mais également de vivre leur deuil. L'entraide dégagée durant ces étapes difficiles a ému et touché ces hommes.

« C'est sûr qu'à toutes les funérailles qu'on allait, c'était vraiment difficile. [...] Mais juste le fait d'être là, ça les réconfortait un peu et je pense qu'on se faisait tous du bien l'un et l'autre là. » (Répondant 5869)

« C'est toutes les cérémonies suite à ça à l'église, dehors il y avait du monde, c'était fou là, des écrans géants et... Tout le monde était touché. » (Répondant 5893)

Des participants sans TSPT ont également en mémoire les commémorations et funérailles (n=3). Durant ces périodes de recueillement, certains ont implicitement assumé le rôle d'aidant. D'autres à l'inverse, ont reçu du soutien afin d'être en mesure de vivre leur deuil. Ces hommes ont été émus par l'aide et l'appui reçus pendant et après le sinistre.

« [...] les événements arrivaient, les salons, les funérailles; ça l'a été une succession pendant plusieurs semaines. Toujours avec un paquet de personnes qui sont la plupart du temps, plus touchées émotionnellement que nous on peut l'être et on est là pour tenter de les aider. En tout cas, personnellement moi et ma famille un peu, on se sentait le rôle d'aidants à travers tout ça, malgré le fait que nous-mêmes on était pas à 100% là » (Répondant 11281)

« La tragédie de Lac-Mégantic, faites-vous à l'idée que... regarde... vous allez être au foyer et il va toujours y avoir quelque chose qui va commémorer et qui va revenir et... ça, regarde... tu ne peux pas oublier ça. » (Répondant 2622)

Les clôtures entourant la ville

Chez certains hommes présentant des manifestations du TSPT, l'immense clôture qui a séparé la communauté du centre-ville a exacerbé leurs sentiments de perte et de douleur (n=2). Pour d'autres (n=3), la vision quotidienne du train qui déambule au sein de la municipalité de Lac-Mégantic accentue les souvenirs des wagons prêts à exploser.

En ce sens, de nouvelles peurs sont apparues, dont celle du feu et du train. Une crainte réelle qui semble nuire au fonctionnement social de ces participants.

« C'est encore dur, on pense encore et on a tout le temps peur au feu on dirait. [...] aujourd'hui le monde qui sont en loyer, tu sais pas ce qui arrive, il y a tellement d'affaires dans les loyers, il y en a que ça fume du pot et tu sais pas si tu vas passer au feu, hein ? » (Répondant 8296)

« On voyait ça à tous les jours, alors on a entretenu cette tragédie-là, on l'a vue à tous les jours en fait. Oui. Et la clôture on l'a vue longtemps... La clôture aussi, oui. La clôture, oui. Alors ça, ça entretient un peu la morosité de tout ça. » (Répondant 4433)

Durant plus d'un an, les citoyens de Lac-Mégantic ont été coupés de leur centre-ville, par différents types de monture et de clôture. Deux hommes présentant des manifestations du TSPT, estiment que l'inaccessibilité à cet endroit a été un geste insensible et irrespectueux, ce qui a contribué à accentuer et à maintenir le sentiment de perte. De plus, l'un d'entre eux s'est senti mis à l'écart des décisions prises par les autorités municipales ce qui a accentué sa colère.

« D'ailleurs c'est une chose que je vais réprimander là-dedans, c'est couper la population d'un événement. Couper complètement pendant un an et demi de temps, sans voir effectivement... je suis bien d'accord le temps qu'ils enlèvent les cadavres là, mais le fais qu'ils aient tout fermé ça » (Répondant 0677)

Davantage d'hommes sans TSPT ont relaté les barrières comme souvenir marquant (n=4). Ces hommes n'ont pas réprimandé la reconstruction de la ville, mais bien le rôle de ces dernières. Ces répondants ont comparé le site isolé par ces barrières à une prison ou encore à une zone de guerre. Un sentiment d'injustice et de colère a alors été ressenti par ces derniers.

« Ce n'était pas là le pire, ça l'a été après là, quand tout était clôturé et on ne voyait plus rien. On était un peu comme en prison. [...] Oui c'est ça que j'ai dit, quand ils ont ouvert le nouveau pont, j'ai dit au propriétaire du Métro... c'est comme si on sortirait de prison. [...] Très proche c'est ça, alors on pouvait rien voir. Ce n'était peut-être pas l'idéal de voir non plus là, mais en tout cas... » (Répondant 2491)

« Oui, de voir des barrières ça l'a été négatif. Ce qui a été positif c'est le 1er août 2013 quand ils ont décidé d'enlever les barrières sur Villeneuve et la rue Champlain, le long de... » (Répondant 3610)

En général, plusieurs hommes s'entendent donc pour dire que les souvenirs reliés aux barrières et aux clôtures sont négatifs et empreints d'un lourd historique. Des participants ont aussi eu l'impression de ne pas avoir été suffisamment impliqués, tel qu'ils l'auraient désiré, dans le processus de reconstruction du centre-ville de Lac-Mégantic.

La reviviscence

Certains hommes présentant des manifestations du TSPT, ont l'impression de revivre, trois ans après la catastrophe, certains événements (n=3) qu'ils ont vécus lors du déraillement du train. En fait, certains expliquent ce phénomène de reviviscence par la présence des nombreuses clôtures, par la reconstruction du centre-ville et d'autres, par certains bruits qui reviennent sans cesse en mémoire.

« Je dirais en partie oui la catastrophe elle-même, pas complètement, j'oublierai jamais. Je n'oublie jamais où j'étais placé, le feu, le sifflement parce que ça sifflait bien, bien fort. » (Répondant 5829)

« On voyait ça à tous les jours, alors on a entretenu cette tragédie-là, on l'a vue à tous les jours en fait. Oui. Et la clôture on l'a vue longtemps... [...] Je pense que oui, c'est comme une... quelqu'un qui sort de prison j'imagine. » (Répondant 4433)

Cette impression de reviviscence se vit également chez deux hommes ne présentant pas de symptôme du TSPT (n=2). Ces deux hommes ont parfois repensé au déroulement de la tragédie et à ces lourdes conséquences. Toutefois, avec le temps et avec le fait d'avoir partagé leurs sentiments avec leur entourage, leur reviviscence des événements traumatiques s'est résorbée.

Les participants perçoivent ces échanges comme étant un passage obligé pouvant mener à la guérison.

« En mémoire j'ai des images et j'ai des sons parce qu'avec un de mes amis, lorsqu'on a vu arriver la tragédie, on a vu l'explosion, les flammes, on était à cinq minutes de bateau et à dix minutes d'auto. [...] À l'époque, bien on n'était pas capable de rencontrer des gens sans parler de ça, même si on disait... OK, on arrête d'en parler, dix minutes après on recommençait à parler de ça et je sais pas si c'était un mal nécessaire, mais bon, ça a fait son temps et un moment donné, sans le savoir, sans en être conscient, on a passé un peu à autre chose tranquillement » (Répondant 11281)

La mise de côté de la part des décideurs

Deux hommes présentant des manifestations du TSPT, estiment avoir été mis de côté par les décideurs locaux. En fait, ces derniers ont eu l'impression de ne pas avoir été suffisamment écoutés et impliqués dans les différentes décisions prises concernant la reconstruction du centre-ville et l'avenir de leur municipalité. Cette situation a notamment provoqué de la déception face aux autorités, mais également de la rancœur.

« Mais la deuxième chose qui m'a marqué le plus c'est que tous les gens de Mégantic, j'ai eu le sentiment de me faire mettre de côté. On ne pouvait pas s'occuper de nos affaires. [...] Ça comme homme d'affaires ça m'a affecté parce qu'ils ne nous ont jamais consultés. Ils disent oui qu'ils nous ont consultés, mais ils ne nous ont jamais mis dans le bain directement. On ne s'est pas repris en main toute la gang, on aurait pu s'asseoir tous ensemble et arriver à un... Et on a été mis de côté. » (Répondant 5865)

« Alors tout ça au fil du temps, coupé de cette réalité-là a fait qu'à un certain moment donné, bien on s'est comme senti... en tout cas moi personnellement, je veux pas parler « on », la personne qui parle, mais ce n'est pas ça que je veux dire... on s'est senti comme exclue dans une ville qui n'existait plus en fin de compte parce que là c'était les pompiers de Sherbrooke, c'était des spécialistes de ci et des spécialistes de ça. Et nos représentants ils parlaient pas vraiment, c'était toujours eux autres qui parlaient alors à un certain moment on était comme à l'extérieur de tout ça. » (Répondant 0677)

Le tableau 10, présente les principaux événements qui ont marqué les répondants à la suite du sinistre, en fonction de présenter ou non des manifestations du TSPT

Tableau 10
Les principaux évènements qui ont marqué les répondants après le sinistre¹

	Homme avec TSPT	Homme sans PTSD
Détresse véhiculée par la communauté	3	3
La présence des médias	2	2
La destruction du centre-ville	6	1
Les pertes humaines	5	2
Les obsèques	2	3
Les clôtures entourant la ville	3	4
La reviviscence	3	2
La mise de côté par les décideurs	2	0

1. Plusieurs répondants ont identifiés différents évènements qui les ont marqués pendant la catastrophe, ce qui explique que les chiffres sont supérieurs à 18 dans les deux catégories de répondant

5.3.2 *Sentiments éprouvés par les répondants après la catastrophe*

Après la catastrophe, les participants éprouvaient divers sentiments en lien avec le déraillement du train. Dans cette section, sont décrits les différents sentiments vécus par les répondants selon qu'ils de présentent ou non des manifestations du TSPT.

Perte de pouvoir, impuissance, insécurité et incertitude

Les sentiments reliés à la perte de pouvoir, à l'impuissance, à l'insécurité et à l'incertitude ressortent d'une manière prédominante chez les hommes présentant des manifestations du TSPT (n=14). Ces dernières se manifestent à différents égards, notamment par la perte de pouvoir en tant que survivant et citoyen sur les prises de décisions prises par les autorités municipales (n=7), par le sentiment d'impuissance face aux issues de la catastrophe (n=5) et finalement, par le sentiment d'insécurité résultant de la tragédie (n=3).

Somme toute, ces hommes ressentent un amalgame d'émotions qui se concentre principalement sur l'épuisement, la tristesse et la perte de repères.

« Je dirais en partie oui la catastrophe elle-même, pas complètement, je n'oublierai jamais. je n'oublie jamais où j'étais placé, le feu, le sifflement parce que ça sifflait bien, bien fort. Bon ça. Mais ce que je n'oublie pas c'est que je pense que plus que le feu que j'oublierai pas, c'est terrible un feu comme ça là, c'est d'avoir « scrappé » la ville, d'avoir démoli et de nous avoir enlevé... Si je vous enlève des choses que vous tenez, que vous avez chez vous à la maison et je vous les enlève toutes demain matin, peut-être qu'on pourrait vous enlever des choses par étape, mais demain matin je vous enlève tout... » (Répondant 5829)

« C'est encore au niveau de la colère en moi parce que ce n'est pas réglé encore. On est encore dans les procédures judiciaires et ce n'est pas un événement que je peux classer derrière moi encore, c'est un événement qui est encore d'actualité, il faut encore se battre et il faut même actuellement se battre contre l'opinion du public parce que justement les gens pensent que c'est réglé et qu'on est en phase 2 et en phase 3, alors que pour nous autres, on est encore dedans au jour le jour. » (Répondant 6705)

Neuf hommes ne présentant pas de manifestation du TSPT, ont aussi ressenti ces émotions à la suite des événements de 2013. Quatre d'entre eux ont eu l'impression d'avoir perdu du pouvoir sur les prises de décisions prises sur tout ce qui concerne l'avenir de leur ville. Cette perte s'explique notamment par les nombreuses décisions prises par les autorités municipales et provinciales en ce qui concerne l'avenir de la ville. Trois autres hommes ressentent de l'impuissance face aux événements et aux nombreuses répercussions de la catastrophe. Toutefois, pour certains (n=2), concevoir le sinistre comme étant le résultat d'un simple accident, facilite l'acceptation de la tragédie.

« J'ai aucun contrôle là-dessus, donc il faut que je l'accepte. Comme plein de monde ici là, on est fait comme ça là, on l'accepte. On est plus d'accord, pas d'accord, ça dérange rien, le centre-ville il n'est plus là et il ne sera plus jamais le même, qu'est-ce que tu veux que je te dise... » (Répondant 8132)

« Ces deux-là c'était peut-être plus difficile à accepter, mais je me disais encore une fois... c'est un accident. Moi je ne mettrai pas de blâme sur personne, c'est un accident. » (Répondant 1785)

Sentiment de colère, de révolte et d'indignation

Le sentiment de colère, de révolte et d'indignation sont également présent chez la majorité des hommes présentant des manifestations du TSPT (n=13). En fait, certains ont été outrés par la mauvaise gestion et la distribution des indemnisations. Selon eux, certains membres de la communauté ont bénéficié d'une aide financière à laquelle ils n'auraient pas eu droit, voir besoin. Un deuxième irritant pour les participants demeure les changements de normes pour la distribution de ces indemnisations. Ces changements ont notamment discriminé plusieurs sinistrés, ce qui a accentué les difficultés monétaires de plusieurs d'entre eux. Selon certains répondants (n=7) des personnes auraient aussi profité et abusé des services offerts par les organismes de bienfaisance. De plus, sept hommes estiment que certains décideurs ont pris des décisions sans consulter et informer la population. Ces derniers sont révoltés par cette situation et ne sont pas sentis écoutés et respectés.

« Quand quelqu'un a besoin d'aide, moi je n'ai pas de problème, je suis à 100% pour aider quelqu'un qui a besoin d'aide. Mais il y a toujours... c'est des petites choses simples par exemple qui m'accrochent. [...] Mais il y a eu beaucoup de gaspillage de même. Des repas à la polyvalente, il y a du monde qui n'était même pas dans la zone sinistrée qui allait manger là. Ils avaient leur chez eux, ils avaient accès à leur chez eux, mais ils s'en allaient manger à la polyvalente, faire un petit peu de blabla et tiens! On va dîner tant qu'à être ici. » (Répondant 5836)

« Après ça ils sont arrivés avec l'espèce de consultation supposément citoyenne de réinventer la ville; et on voyait que c'était une pièce de théâtre. Pour pouvoir dire... ah! Bien on a consulté la population; mais les plans étaient déjà faits, c'était visible! Et tout ce qui s'est passé dans cette consultation-là, ils n'ont rien retenu. [...] On s'est fait « bullshiter » comme ça ne se peut pas par un groupe occulte qui est en arrière de ça, dans lequel il y a des industriels locaux, il y a un paquet de compagnies, des affaires comme Métro Immobilier et une poignée de lobbyistes ici qui font la pluie et le beau temps dans les coulisses et des hauts fonctionnaires de différents paliers de gouvernements, que ce soit provincial, municipal » (Répondant 5853)

La colère, la révolte et l'indignation sont également des sentiments qui ont été vécus par certains participants ne présentant pas de manifestation du TSPT (n=7).

Trois principales situations ont consterné ces sept hommes. La première concerne les nombreuses décisions prises par les autorités municipales sans avoir, au préalable, impliqué la communauté (n=4). En fait, certains dénoncent des décisions qui ont été prises en catimini par les autorités, d'autres ont fait part de fausses informations diffusées au sein de la population et certains estiment qu'il y a eu une mauvaise gestion des indemnités accordées aux victimes. Le dernier irritant soulevé par certaines des personnes interviewées concerne les retards pris en ce qui a trait à la voie de contournement (n=2).

« Moi j'ai tellement vu de monde aller profiter de ce qui était offert à la polyvalente et aux alentours de tout ça et après, ceux qui courraient des piastres un peu partout, ceux qui se sont tout à coup découvert étant une victime épouvantable de tout ça parce que le restaurant où ils allaient prendre leur café n'est plus là et qu'ils ont mis leur nom sur la liste. Moi ça, ça l'a été l'objet de quelques discussions animées envers certaines personnes. » (Répondant 2622)

« Bien des fois, je me surprenais à gueuler moi-même dans l'auto, quand j'étais... surtout l'hiver, quand tu faisais le tour l'hiver et que là, tu t'en vas et il fait tempête et il faut que tu ailles, ta mère elle a besoin et... Je me disais... tabarnouche! Cette maudite affaire-là... mais je venais un peu frustrée effectivement d'être obligé de faire le tour pour ça, ça me frustrait. » (Répondant 5847)

Sentiment de tristesse

Les souvenirs relatifs aux événements sont également empreints de tristesse indépendamment du fait de présenter ou non des manifestations du TSPT. La majorité des hommes ont relaté des souvenirs associés aux pleurs, à l'émotivité, au bouleversement et la tristesse (n=17). Trois ans après le sinistre, ces hommes ont relaté avoir vécu des moments difficiles lorsqu'ils repensaient à la catastrophe et aux conséquences laissées derrière elle. Certains hommes présentant des manifestations du TSPT ont toutefois éprouvé des difficultés à parler de ces événements (n=4). La perte de gens significatifs, les souvenirs douloureux et le sentiment d'impuissance font vite surface lorsqu'ils évoquent la catastrophe.

Ces hommes sont encore affligés, de manière importante, par le sinistre. Plusieurs éprouvent donc encore des difficultés à exprimer leurs émotions.

« C'est bizarre. C'est comme si des bouts... ça prend mes sentiments par bouts, mais je ne le sais pas pourquoi que ça prend mes sentiments. Parce que d'autres bouts c'est bien planche, c'est comme si... bien coup donc! Et d'autres coups... oups! Je viens la gorge serrée et je ne sais pas pourquoi. L'émotion est beaucoup plus ressentie en dedans là... » (Répondant 5836)

« C'est tout ça qui propageait... je ne veux pas dire négatif là, mais la peine. La peine. On dit quoi aux personnes qui ont perdu leur enfant dans la tragédie? » (Répondant 5884)

Empathie et sympathie

Plusieurs hommes présentant des manifestations du TSPT (n=6), ont éprouvé de l'empathie pour la communauté méganticoise. En fait, malgré leurs propres douleurs physiques et psychologiques, ces hommes s'inquiètent pour ceux qui ont souffert pendant le sinistre, ceux qui éprouvent des difficultés monétaires et ceux qui ont perdu des enfants à la suite du déraillement du train.

« Je ne le réalisais pas encore quasiment que... surtout pour les personnes là. Le matériel c'est pas grave, ça... ça se remplace le matériel, mais les personnes ça ne se remplace pas ça. [...] Et ils ont souffert en plus, ça c'est la pire affaire qu'il y a pas souffrir et pendant des heures en plus, c'est ça qui est le pire. Ça n'a pas été instantané, ça l'a été des heures à souffrir alors c'est terrible. » (Répondant 5855)

« Les gens, c'est la réalité de beaucoup de personnes, c'est que... quand tu as deux, trois enfants, comme je parle de la petite femme qui était à côté de chez nous, elle venait de divorcer, deux enfants, elle n'a pas les moyens d'aller dépenser 50\$ de gaz pour aller à Sherbrooke et St-Georges là, vous comprenez? » (Répondant 5865)

« Moi normalement je suis assez réconfortant, mais là non, on dirait que je n'étais même pas capable de trouver les mots pour essayer de réconforter ça là. Oui. Moi ce bout-là je l'ai trouvé dur énormément. Et ça a pris du temps avant que cette chose-là se... je ne pourrais même pas dire que c'est placé, mais revienne un petit peu à la normale. Je ne peux pas dire que c'est placé là, c'est ça » (Répondant 5884).

Deux hommes ne présentant pas de manifestation du TSPT ont également éprouvé de l'empathie et de la sympathie face aux familles et aux victimes. Toutefois, la tristesse de ces derniers semble s'être apaisée au cours des dernières années, et ce, à différents rythmes.

« Mais c'est ça, c'est des moments, c'est un moment difficile, d'habitude j'en parle avec un certain détachement, mais probablement avec la fatigue et le fait qu'on se remette dans les circonstances, c'est ça. On avait sauvé le plus important, c'était la famille. » (Répondant 5867)

« Moi ma réaction m'a surpris. Ma réaction personnellement m'a surpris, j'ai été... j'étais très émotif vis-à-vis ça dans les premiers temps, mais je pense que c'est le travail qui a fait que... » (Répondant 5883)

« Il y avait... c'est sûr il y avait de la tristesse. En même temps c'était de l'impuissance plus que d'autre chose. Et il fallait tout le temps revenir à... bon... je peux pas changer ça, qu'est-ce que je peux faire, qu'est-ce que je peux changer? Et il fallait continuellement repasser notre prise de décision dans cette lignée-là pour voir si... Et il fallait accepter que ce qu'on ne pouvait pas changer, ça nous appartenait pas. » (Répondant 5889)

Incompréhension et irréalisme

L'incompréhension et l'irréalisme des événements demeurent un sentiment présent chez plusieurs participants, indépendamment de présenter ou non des manifestations du TSPT (n=12). Différents questionnements sont ressortis dans le discours des participants. Chez les hommes présentant des manifestations du TSPT, leurs questionnements ont surtout trait aux causes du déraillement du train et aux erreurs autant humaines que techniques ayant mené au cataclysme.

« Par rapport à ça... c'est ça là, quand on se met à penser à ça, si ça... ça aurait été fait... ils ont toujours laissé le train là-bas et ils savent qu'il y a une pente. Pourquoi qu'ils n'ont pas pris leur précaution pour pas jamais que ça arrive? » (Répondant 5899)

Tandis que pour d'autres, il demeure incompréhensible de reconstruire la voie ferrée aux abords du centre-ville. Ceci leur cause notamment des élans de colère, de l'incompréhension, mais également de la peur qu'un autre déraillement de train se produise.

« Là je me dis... on a reconstruit la même affaire, sauf que tous les commerces on les a mis là, et ici on va mettre des gens. Comment ça se fait qu'on met des gens entourés de matières toxiques, de matières inflammables? » (Répondant 0304)

L'injustice

Un autre sentiment fortement éprouvé par les participants est celui de l'injustice. La majorité des hommes présentant des manifestations du TSPT a ressenti cette émotion après la catastrophe (n=8). Ces hommes dénoncent, dans un premier temps, les mauvaises décisions prises par les autorités publiques. En fait, la gestion déficiente et injuste des indemnisations et la restauration du chemin de fer, près du centre-ville, demeurent de forts irritants. De plus, ces hommes se sont sentis utilisés et non respectés dans tout le processus de reconstruction du centre-ville, ce qui a accentué leur sentiment d'injustice. Finalement, quelques hommes (n=4) ont dénoncé les critères d'inclusions pour accéder aux services d'aide financière. À ce sujet certains estimaient avoir besoin de ces indemnités et s'en sont fait refusée l'accès après la mise en place de nouveaux critères en ce qui a trait au lieu où habitaient les victimes

« Bien quand j'ai eu mon premier chèque, j'étais exclue, ils avaient changé la règle du jeu. Là il fallait avoir une adresse dans la zone rouge. Ils avaient rapetissé la zone rouge en plus de ça! » (Répondant 5853)

« On n'était pas considéré et un moment donné, là tu t'es mis à voir les gens, aller faire leur épicerie avec les coupons de la Croix-Rouge et tout ça et tu dis... coup donc! Nous autres! Si on avait juste eu un petit mémo par la poste pour nous dire, regarde... tu as besoin d'aide là, on peut... » (Répondant 5869)

« Et quand on est arrivé à la réunion du conseil, tous les gens, les hommes d'affaires étaient assis sur les premières rangées en avant pour défendre leur train. Et nous autres comme citoyens, notre droit de parole, c'est juste après. C'est quand arrive la période de questions. Eux ont été consultés, nous on l'a pas été, et quand t'arrive pour parler, c'est déjà voté, c'est déjà trop tard. » (Répondant 0304)

Trois hommes ne présentant pas de manifestations du TSPT ont éprouvé ce même sentiment d'injustice.

Ces derniers estiment aussi que certaines décisions adoptées par les membres du Conseil municipal et par les autorités gouvernementales ne prennent pas en compte les besoins de la population de Lac-Mégantic. Certains hommes ont aussi soulevé que plusieurs personnes venant de l'extérieur de cette municipalité ont été engagées pour accomplir certaines tâches au détriment des travailleurs Méganticois.

« Les choses qui m'ont... beaucoup choqué, insulté, c'est de voir qu'il y a eu énormément de décisions qui ont été prises à divers niveaux où on nous a dit qu'on nous consultait, et il y a eu beaucoup de choses qui ont été faites supposément dans notre intérêt, dans notre nom; et malgré le fait qu'on nous donnait l'illusion qu'on avait consulté, il y a rien qui a été respecté. Il y a peu de choses qui étaient respectées. » (Répondant 5867)

« Il a dit à ma femme, qu'après la tragédie il était en vacances, son gars ou son gendre, je ne sais pas trop. Et il a un appel voir s'il pouvait venir une journée faire de la surveillance à Lac-Mégantic. La rencontre de mon épouse avec... c'est en décembre, donc il avait eu toutes les nouvelles. Bien le type en question, l'agent de la Sûreté du Québec en question, pour sa journée, il a été payé temps triple. Alors qu'on a des employés... c'est du monde qui ont besoin de leur paye, ce n'est pas des millionnaires qui travaillent chez Métro et... Ils ont tous un salaire raisonnable, mais... il a fallu qu'ils se battent pour avoir leur chômage. » (Répondant 4231)

Exaspération et déception

L'exaspération et la déception sont d'autres types de sentiments vécus par les participants, et ce, indépendamment de présenter ou non des manifestations du TSPT (n=7). Ces sentiments concernent trois principales situations. La déception de ne plus pouvoir réaliser les mêmes activités qu'au paravent, l'exaspération face aux décisions prises pour la reconstruction du centre-ville et finalement, l'exaspération face aux discussions récurrentes au sein des familles en ce qui a trait à la catastrophe. Finalement, les répondants ont été offusqués par certains commentaires émis par leurs proches ne demeurant pas à Lac-Mégantic.

« C'est beau et j'évitais ça, vraiment là. Le côté gauche... Oui. À aller à peu près jusqu'à la moitié du parc, parce qu'après ça il y avait encore un bâtiment qui était encore debout, des belles maisons, les Chevaliers de Colomb, le gros hôtel au coin, l'auberge. Écoute... là on retombait dans nos vieilles bottines comme on dit, mais après que ça l'a été rasé, ouf! Ça c'était vraiment le clou dans le cercueil, ça l'a clos la discussion ça là » (Répondant 5893)

« Mais concrètement ce que ça peut avoir changé d'autre... bien c'est certain que dans les discussions avec ma famille qui est de l'extérieur, ça venait à toutes les fois-là. À toutes les fois [...] s'est lourd parce que je trouve tellement que ça s'étire et que ça ne finit plus de finir et... regarde... » (Répondant 5886)

Impression d'être dépossédé, vide et vulnérable

À la suite du déraillement ferroviaire, près de la moitié des hommes présentant des manifestations du TSPT se sont sentis dépossédés de leur ville, vides et vulnérables (n=9). Ce sentiment de dépossession s'explique par l'impression de ne plus être un citoyen à part entière de leur ville, de ne plus faire partie de cette dernière et que tous leurs souvenirs sont disparus. De plus, lors de la destruction et de la décontamination du centre-ville, la zone affectée par les feux et les explosions était sous haute surveillance, ce qui faisait en sorte qu'il était impossible de constater les dégâts et l'évolution des travaux de décontamination.

Cette situation a ainsi augmenté le sentiment de dépossession qu'ont pu vivre certaines des personnes rencontrées en ce qui a trait à leur propre ville. Pour sa part, le sentiment de vide et de vulnérabilité s'explique, entre autres, par la peur que d'autres événements de la sorte puissent se reproduire. À ce sujet, quelques hommes (n=2) ont mentionné être plus alertes face à ce type d'événements, créant ainsi un état d'hypervigilance.

« Il y avait un gars de Garda qui est arrivé et il m'avait fait ouvrir ma fenêtre, il me dit... il y a tu quelque chose? Il va falloir que tu circules. Ça a manqué proche que je lui mette mon poing dans la face. Je l'aurais pas fait, mais j'en ai eu envie. On s'est senti dépossédé. » (Répondant 6043)

« Ce matin je suis allé à Québec et en revenant j'ai suivi un camion-citerne et un camion de propane. Et c'est un peu le même effet. Je ne suis pas bien en arrière, le

monde le collait et il le dépassait, moi je restais loin. Le train c'est la même affaire. » (Répondant 5836)

Trois hommes ne présentant pas de manifestation du TSPT, ont également ressenti ces sentiments. En fait, ils se sentent à la fois plus vulnérables face à d'éventuels autres événements traumatiques et moins naïfs quant à la possibilité que d'autres déraillements de train puissent se reproduire. De plus, un des répondants a aussi mentionné que pendant plusieurs jours, la seule chose à quoi il pensait était celle de vivre au jour le jour.

« Oui, bien ça c'est sûr que oui parce que quand tu vois ça, ça te reste dans la tête là. Et... oui, ça te fait réfléchir. Ça peut arriver n'importe quand, n'importe où. On est une petite mèche qui peut allumer n'importe où et... moi c'est ça que je me dis. Ça l'a enlevé votre naïveté un peu là... à tout le monde... » (Répondant 1846)

« On ne pensait pas plus loin que le repas qui s'en vient. On ne pensait pas à demain, où est-ce qu'on va coucher, on pensait au coucher après souper. Où est-ce qu'on va coucher ce soir. C'était aussi... C'était basic là, c'était répondre aux besoins de base... Oui. Ça je n'ai jamais vécu ça avant. » (Répondant 8132)

Stress et anxiété

Le stress et l'anxiété sont deux réactions qui ont été constatées par certains hommes (n=8). Chez les hommes présentant des manifestations du TSPT (n=4), ce sont surtout des symptômes de stress qui ont été vécus, provoqués, entre autres, par la présence massive de gyrophares durant la nuit, de l'évènement lui-même et, finalement, par les faux avis de décès de certaines personnes diffusés à la télévision. L'un de ces hommes a dû consulter un médecin de famille suite aux événements, en raison de forts symptômes reliés à l'anxiété.

« Après dix jours, de nuit c'était tellement sinistre le son, les lumières, les gyrophares, le festival que j'appelais, le festival des gyrophares, je n'étais plus capable. Non, c'était très stressant la nuit et à part le jour, quand je vous dis que les convois de 45pi avec... c'était des corbillards, des wagons coupés en morceaux et je les ai entendus scier la nuit. » (Répondant 2355)

« Pour avoir des médicaments, il fallait... Bien j'ai été chez le docteur rien que pour aller chercher des pilules d'anxiété et des pilules pour dormir. » (Répondant 8296)

Pour leur part, chez les hommes ne présentant pas de manifestation du TSPT (n=4), le stress vécu aurait surtout été occasionné par la perte temporaire d'emploi, par l'obligation de quitter leur domicile et par le remboursement de leur hypothèque dans un contexte d'instabilité financière. Pour l'un des répondants, concilier les responsabilités familiales avec celles de l'emploi a représenté un défi de taille occasionnant du stress.

« C'est évident que le contexte était vraiment pas bon pour nous, parce qu'on venait d'acheter cette demeure-là deux semaines avant la tragédie. [...] Par contre, on avait pas prévu que deux semaines après, tout à coup on n'aurait plus d'emploi et qu'on s'en allait dans un nowhere de quand est-ce qu'il va se passer quelque chose et comment ça va finir et qu'est-ce qui va arriver et tout ça. Donc ça il y a eu un petit stress peut-être supplémentaire à cause de cette situation-là très particulière à notre vécu. » (Répondant 11281)

« Un gros stress, c'est un gros stress, c'est la route, c'est... eh! Il faut aller porter l'enfant là, là et... c'est de la gestion. C'était de la logistique au bout là... Oui, c'était carrément ça. On n'était pas habitué à ça. Plus le stress de savoir si notre maison est correcte. » (Répondant 1846)

L'impression d'avoir été envahi

L'impression d'avoir été envahi est également un sentiment partagé par certains hommes (n=7). En fait, ces derniers considèrent avoir été soumis aux bonnes volontés des touristes et des journalistes. Les nombreuses questions que leur adressaient ces personnes ainsi que leur grand nombre ont occasionné cette impression d'envahissement de son milieu de vie. D'autres (n=2), ont pour leur part peu apprécié la présence d'intervenants de première ligne provenant d'autres municipalités qui s'estimaient être les seuls experts dans l'intervention post-catastrophe.

« Aller chez mon père à Québec, ça me faisait du bien partir de la ville. [...] Oui, à cause des touristes. Qui étaient quand même insistants... Très insistants. (Répondant 1846)

« [...] on s'est senti comme exclue dans une ville qui n'existait plus en fin de compte parce que là c'était les pompiers de Sherbrooke, c'était des spécialistes de ci et des spécialistes de ça. » (Répondant 0677)

Impatience, irritabilité et intolérance

L'impatience, l'irritabilité et l'intolérance sont également d'autres sentiments vécues par quelques hommes présentant des manifestations du TSPT (n=5). Ces derniers ont remarqué qu'ils avaient les nerfs à vif, qu'ils étaient moins indulgents avec les autres et que la violence verbale était devenue un de leur moyen de communiquer leur mécontentement. Cette irritabilité s'est fait ressentir dans différentes sphères de leur vie.

« De façon générale, que ce soit pour moi ou que ça soit pour d'autres, on a la mèche courte. Et ça dépend à qui on jase, ça dépend de quoi qu'on jase. Mais il y en a qui ont le don de... [...] C'est quand je rencontre du monde borné, du monde imbécile, du monde qui comprenne rien. [...] Bien il y a des fois que je leur parle fort un peu. (Répondant 5853)

Sentiment de détachement

Certains hommes ne présentant pas de manifestation du TSPT, constatent un certain détachement face au sinistre (n=4). En fait, certains se sont concentrés sur leur travail et d'autres, estiment avoir positivement évolué en raison des épreuves qu'ils ont vécues. Certaines de ces personnes ne veulent plus penser au déraillement du train tandis que d'autres privilégient maintenant la sécurité des membres de leur famille.

« Bien mon sentiment maintenant c'est que ça sert à rien de retourner dans ça. Ça me ne sera pas utile présentement de retourner dans ça. Ce que j'ai appris, je l'ai probablement appris là. Peut-être qu'il y a des choses qui vont m'apparaître en cours de route, qui vont être des résultats de ce que j'aurai vécu ou ressenti là, mais pour le moment j'ai compris l'ensemble de ce que je pense que j'avais à comprendre à travers ça » (Répondant 5889)

« Parce que je suis un type relativement émotif de nature, mais là tout d'un coup tu rentres dans ton travail et oup! Là moi j'ai quelque chose à faire et là je laisse faire ça et les gens viennent me voir, il faut que je fasse mon travail en conséquence. Donc j'ai été... je vais dire... presque relativement détaché de ça. Je me concentrais sur mes dossiers que j'avais des problèmes, des réclamations, des choses comme ça, puis tu consacrais à peu près tout ton temps rien que là-dedans. » (Répondant 5883)

Le tableau 11, présente les principaux sentiments éprouvés par les répondants après la catastrophe, en fonction de présenter ou non des manifestations du stress post-traumatique.

Tableau 11
Les principaux sentiments éprouvés par les répondants après la catastrophe¹

	Homme avec TSPT N=18	Homme sans TSPT N=18
Perte de pouvoir, impuissance, insécurité et incertitude	14	9
Colère, révolte et indignation	13	7
Pleurs, tristesse, émotivité et bouleversements	9	8
Empathie et sympathie	6	2
Incompréhension et irréalisme	7	5
Injustice	8	3
Exaspération et déception	4	3
Impression d'être dépossédé, vide et vulnérable	9	3
Stress et anxiété	4	4
L'impression d'avoir été envahi	4	3
Impatience, irritabilité et intolérance	5	2
Sentiment de détachement	0	4

1. Plusieurs répondants ont identifiés différents événements qui les ont marqués pendant la catastrophe, ce qui explique que les chiffres sont supérieurs à 18 dans les deux catégories de répondant

5.3.3 *Perception du sinistre*

Cette section porte sur les diverses perceptions qu'ont les répondants sur le déraillement du train. Dans ce contexte, les éléments suivants seront abordés : l'incompréhension et l'absence de réponse, l'injustice et l'ingérence, le fait que la catastrophe ferroviaire aurait pu être évité, la négligence des gouvernements et celle de la compagnie ferroviaire, la mortalité ainsi que l'impression d'avoir vécu le pire évènement de sa vie.

Incompréhension et absence de réponse

Indépendamment de présenter des manifestations du TSPT, certains hommes éprouvent un sentiment d'incompréhension face au déraillement du train (n=4). Les questions se bousculent, le manque de réponse est un irritant et la souffrance reste palpable. Certains semblent toutefois se résigner à obtenir des réponses satisfaisantes, mais ceci reste un sujet sensible et délicat.

« Le sens... c'est un évènement comme beaucoup d'autres pour lesquels on ne pourra jamais comprendre exactement pourquoi c'est arrivé. On a toujours des évènements à différents niveaux, à différentes ampleurs, pourquoi c'est arrivé, pourquoi nous, bon. » (Répondant 11281)

Des hommes présentant des manifestations du TSPT, semblent toutefois chercher davantage de responsables et d'explications concernant les causes de cette catastrophe (n=2). Le sentiment d'incompréhension, mais également de colère est présent chez ces deux répondants. De plus, la perte de confiance envers les autorités est palpable, tout comme le fait que leur sentiment de sécurité a été mis à rude épreuve.

« Bien je fais moins confiance au monde. Et surtout ceux du train, parce qu'ils étaient supposés de... quand on a un train, on reste là tant qu'il fonctionne. Mais là ils sont partis tous les deux et ils ont sacré leur camp, le train fonctionnait. [...] Mais avant les policiers, j'avais bien confiance en eux autres, mais plus maintenant » (Répondant 5855)

« Mais là c'est ça que je me demande, pourquoi qu'il n'est pas resté une surveillance toute la nuit vu que ça c'était arrivé? Ça c'est un manque ça. Ça là c'est à blâmer ça. Pourquoi que le train est parti? C'est la première étape, hein? C'est tu quelqu'un qui a été enlevé les freins par après? En arrêtant le moteur, les freins se sont enlevés... » (Répondant 5899)

L'injustice et l'ingérence

Le sentiment d'injustice est également présent chez quatre répondants indépendamment du fait de présenter ou non des manifestations du TSPT. Ces derniers dénoncent notamment l'injustice dont ont fait preuve les autorités dans leurs prises de décision, la discrimination qu'ont vécue certaines victimes en ce qui a trait à l'aide financière et au soutien psychosocial reçus, la primauté des intérêts économiques de quelques personnes ou entreprises au détriment de la détresse des citoyens de la communauté de Lac-Mégantic et finalement, les nombreuses promesses des autorités qui n'ont pas été respectées. En raison de ces constats sont nés le sentiment de colère, d'iniquité et finalement, l'impression d'être incompris.

« Mais il y a des décisions qui ont été prises trop vites, il y a des décisions que... comme je disais tantôt, ça l'a été pris par des personnes qui venaient ici pour faire de l'argent et partir avec l'argent. Ils se sont laissé influencer par ça. La ville n'a pas pu garder le contrôle sur la ville. C'est ça » (Répondant 5884)

« [...] il y avait un train avec soixante-dix bombes dans le cul et il n'y avait personne pour le surveiller et que c'était ces gens-là de ce gouvernement-là qui avaient comme assoupli les règles de sécurité pour peut-être aider le pétrole à passer plus facilement parce que c'était des pro-pipeline et pro-pétrole. Il y a eu de la colère qui s'est installée et elle est encore là cette colère-là. » (Répondant 6043)

« [...] c'est le petit chauffeur de train, il a comme une certaine forme de consensus dans les citoyens en disant, le petit chauffeur de train, qu'on est là et qu'on met sur la sellette au tribunal, lui, c'est le petit qu'on a actuellement, qu'on est en train de taper dessus, quand en quelque part, il y a quand même des gens d'affaires qui étaient propriétaires. Ces gens-là sont encore chez eux dans leur pays aux États-Unis, et continuent à pouvoir vivre en toute impunité, ils ont eu aucune punition » (Répondant 5867)

Une catastrophe qui aurait pu être évitée

Neuf des hommes présentant des manifestations du TSPT estiment que le déraillement du train aurait pu être évité tandis qu'un nombre moins élevé de répondants (n=3) ne présentant pas de manifestation du TSPT se retrouvent dans cette situation. En fait, ces derniers déplorent non seulement le manque de précautions, mais également les nombreuses marques de négligences humaines et structurales. En ce sens, de grandes frustrations sont nées, laissant peu de place à l'indulgence.

« Parce qu'il y a des policiers qui ont été voir le train quand il était arrêté et ils ont vu qu'il n'y avait personne. Il me semble ça n'aurait pas été dur tourner la clé pour l'arrêter. Mais non! Ils n'ont rien touché, rien, ils ont juste regardé s'il y avait quelqu'un, il y avait pas personne, ils sont repartis. » (Répondant 5855)

« Parce qu'on le savait que la voie ferrée était pas nécessairement très sécuritaire; ça, ça avait été dénoncé antérieurement que le transport des matières dangereuses dans un centre-ville, bon. Il y aurait eu probablement dû y avoir beaucoup plus de prévention au niveau de la sécurité. Ça, c'est un fait. Ça l'a été dénoncé publiquement ça bien avant la tragédie. » (Répondant 4433)

« Donc je me dis que si les employés du train au départ, auraient fait leur travail comme il faut à partir de celui qui a garé le train, qu'il aurait barré le train comme il faut, après ça ceux qui ont donné les directives aux pompiers de Nantes d'arrêter l'engin et de les laisser de même, avait été connaissant, compétent et qu'il s'était assuré de la sécurité. Et probablement que s'ils avaient connu le milieu aussi, leurs décisions auraient pu être différentes j'imagine, parce qu'ils n'ont sûrement pas fait exprès de faire des oublis ou des erreurs semblables. » (Répondant 5847)

La négligence

Plusieurs hommes (n=13) estiment que le déraillement du train est principalement dû à la négligence de plusieurs instances ou personnes. Ils accusent entre autres les autorités fédérales et la compagnie ferroviaire de ne pas avoir suffisamment entretenu et sécurisé les rails du chemin de fer et ils estiment que les employés de la compagnie Montréal, Maine & Atlantic Railways n'ont pas pris de bonnes décisions.

Ces répondants estiment que des changements importants devraient être fait, en ce qui a trait aux lois concernant le transport ferroviaire de marchandises dangereuses et l'entretien des chemins de fer.

« Il y a beaucoup de négligence de sa part (compagnie ferroviaire). Il y a eu beaucoup de négligence de tous les paliers de gouvernements, surtout fédéral. » (Répondant 6043).

« Bien c'est l'être humain ça qui est responsable, ce n'est pas Dieu, c'est l'être humain alors on peut pas... ça peut pas rien changer, c'est l'être humain qui décide s'il répare la track ou pas. Si on respecte les règlements ou pas, hein? » (Répondant 5855)

« Il y avait une deuxième série de freins sécuritaires qui a pas été mise alors c'est ça qui a fait... la première série arrêta automatiquement en enlevant le contact du moteur, mais c'est la deuxième série qui était la série de protection qui elle n'avait pas été mise... Et ils auraient pu le mettre sur la voie d'arrêt au côté. La voie d'évitement... D'évitement. » (Répondant 5899)

« Mais ce que le gouvernement a fait, c'est prendre une décision et nous on les met là pour qu'ils prennent des décisions. Je suis certain, même si je n'étais pas fan de ce gouvernement-là, que lui il a pris ces décisions-là en pensant que c'était les meilleures. Parce que c'était pour lui... quand ils ont décidé de changer les règles, j'ai expliqué que la compagnie MMA ce n'était pas une grosse compagnie, c'est une compagnie qui était très riche. Alors la décision du gouvernement d'abolir certains règlements, c'était économique. » (Répondant 1785).

La mortalité

Le sinistre de 2013 a engendré la mort de 47 personnes. Ces décès ont provoqué de la tristesse, de l'incompréhension et de la rancœur chez quatre hommes présentant des manifestations de TSPT. Même si ces derniers se considèrent chanceux d'avoir survécu à cette catastrophe, chacun d'entre eux a des pensées récurrentes pour ceux qui ont perdu la vie dans ce drame.

« Bien c'était ça, j'envoyais des ondes positives à tous ceux qui étaient décédés et je pensais à eux autres, qu'ils n'aient pas trop souffert j'espérais là. Ceux qui ont explosés, c'est sûr que ça n'a pas duré longtemps, mais ceux qui ont brûlé en courant, qu'ils se sauvaient et ils avaient le feu dans le dos là... » (Répondant 5899)

« On a toujours des évènements à différents niveaux, à différentes ampleurs, pourquoi c'est arrivé, pourquoi nous, bon. Aujourd'hui on se trouve chanceux parce que nous notre famille proche a pas été touchée. On a réussi à aider des gens à travers ça, on sent et on sait qu'on a perdu énormément en vies humaines et en histoire et en vie sociale. » (Répondant 11281)

Le pire évènement d'une vie

Quelques- hommes (n=4), dont un seul aux prises avec le TSPT, estiment que le déraillement du train est le pire évènement de leur vie vécu jusqu'à maintenant. Un de ces répondants est surpris de constater qu'après trois ans, les répercussions de ce sinistre sont toujours aussi prépondérantes et dévastatrices pour lui-même et pour plusieurs membres de son entourage.

« Catastrophe inimaginable. Dans tes rêves les plus fous, tu vas penser à ça, mais tu te dis... non ça ne se peut pas, ça peut pas arriver. [...] . Et même comme je vous dis, tu ne le réalises pas sur le coup non plus l'impact que ça peut avoir plus tard, sur toi, sur ton environnement, sur tes proches. [...] Alors par la bande j'ai pas perdu de proche, proche, mais de voir tes amis souffrir, ça te touche » (Répondant 5893)

« Oui. C'est trop gros pour une vie une affaire de même. Ça m'intimide ça cette affaire-là... Je vais le tasser... Ça s'est étiré longtemps comme période et ça avait plein d'impacts sur plein de choses. » (Répondant 5886)

« Personnellement ça marque ma vie, il n'y a pas grand-chose qui a marqué ma vie comme ça. C'est drastique. J'avais déjà vécu des feux pour les autres là, mais pour moi, quand tu dis le lendemain matin, tu es tout nu, tu n'as pas de brosse à dents, tu as rien là. Rien pantoute. Alors c'est là que tu sais que c'est quoi recommencer à zéro » (Répondant 8132)

Le tableau 12, résume les perceptions qu'ont les répondants en ce qui a trait au déraillement du train, en fonction de présenter ou non des manifestations du TSPT.

Tableau 12
Perception du déraillement du train de la part des répondants ¹

	Homme avec TSPT N=18	Homme sans TSPT N=18
Incompréhension et l'absence de réponse	2	2
L'injustice et l'ingérence	3	1
L'aspect évitable de la catastrophe	6	4
La négligence	5	4
La mortalité	2	2
Le pire évènement d'une vie	1	3

1. Plusieurs répondants ont identifiés différents évènements qui les ont marqués pendant la catastrophe, ce qui explique que les chiffres sont supérieurs à 18 dans les deux catégories de répondant

5.3.4 *Les conséquences de la catastrophe chez les répondants*

Cette section porte sur les diverses conséquences qu'a eues le déraillement du train chez les hommes en fonction de présenter ou non des manifestations du TSPT. Pour ce faire, les conséquences sur la santé physique et psychologique seront documentées tout comme celles qu'a eues cet évènement sur la vie personnelle, conjugale, familiale, sociale et professionnelle des participants.

Conséquences de la catastrophe sur la santé physique des répondants

Les répondants présentant ou non des manifestations du TSPT estiment que le déraillement du train a eu plusieurs conséquences négatives sur leur état de santé physique dont entre autres, des problèmes de sommeil, des problèmes cutanés, des différents maux, la diminution des capacités physiques et de sa mobilité, la baisse d'énergie et finalement des maladies d'ordre cardiaque.

Problèmes de sommeil

Plus d'hommes (n=5) présentant des manifestations du TSPT que ceux n'en présentant pas (n=2), ont mentionné avoir vécu des problèmes de sommeil à la suite du sinistre (n=7). De plus, les hommes aux prises avec le TSPT estiment vivre davantage ces problèmes à long terme. Un sommeil perturbé, des réveils en sursaut lorsque le train siffle et des cauchemars récurrents caractérisent le sommeil de ces derniers. En raison de cette problématique, deux hommes ont dû consulter un médecin afin de pallier à leurs difficultés.

« Bien je suis allé voir le docteur, il m'a prescrit des antidépresseurs, des pilules pour dormir [...] J'en prends encore. [...] J'ai de la misère à m'endormir. Et quand je me réveille... je suis réveillé depuis 4h00 ce matin-là. » (Répondant 4286)

« Là non plus je ne dormais presque pas, je pensais rien qu'à ça. [...] Bien la tragédie et la maison, le loyer où je restais... ça a peut-être bien passé en feu. Toutes nos affaires qu'on a dans la maison, garder nos souvenirs... c'est ça. » (Répondant 8296)

Quant aux problèmes d'insomnie, ils se sont davantage concentrés dans les heures et les jours suivants la catastrophe, pour deux hommes ne présentant pas de manifestation du TSPT. À la suite d'une courte période d'adaptation, la qualité de leur sommeil s'est rétablie. Cependant, l'un d'eux a dû avoir recours à des médicaments afin de réguler son sommeil.

« Pas vraiment. Il y a peut-être quelques soirées, quelques nuits que j'ai peut-être moins bien dormi un petit peu. Mais sinon... » (Répondant 5896)

« Oui. Bien j'ai même commencé à prendre des pilules pour pouvoir dormir là. [...] Oui c'est ça, je devenais vraiment irritable là et ça l'a changé mon trait de caractère là-dessus. » (Répondant 1846)

Problèmes cutanés

D'autres conséquences physiques sont observables chez les hommes présentant des manifestations du TSPT.

En fait, l'un d'entre eux a été victime de brûlures sur l'ensemble de son dos. En état de choc, il a pris plusieurs jours avant qu'il prenne conscience de la gravité de ses blessures.

« Je me suis aperçu que j'avais ça dans le dos quand un moment donné ça me piquait dans le dos à la grandeur du dos, je me regarde dans un grand miroir dans la porte d'entrée et christie! La peau me décollait par grandes plaques pareil comme quand on pogne un coup de soleil de fou et j'avais une barre blanche vis-à-vis ma ceinture. Le reste, tout a « pleumé » côté dorsal. »
(Répondant 5853)

Deux autres hommes, présentant des manifestations du TSPT, ont développé des problématiques d'ordre cutané à la suite du sinistre ou ont observé chez leurs amis cette même situation. En fait, lorsqu'un événement relativement stressant se présente, ces derniers manifestent des réactions physiologiques telles que des enflures, des intenses démangeaisons et de l'eczéma. Ces nouvelles réactions ne s'étaient jamais présentées avant la catastrophe.

« Et à chaque fois... vois-tu comme là j'ai l'entrevue avec toi, bien là ça fait deux, trois jours que je me gratte. Ce matin je me suis levé ici, j'étais plein de boursoffles là, tout le collet. » (Répondant 5853)

« Un de mes chums il se gratte comme jamais, tabarnac! Il n'arrête pas de se gratter, c'est un effet relié à ça là. Aussitôt qu'il pense à quelque chose, il vient stressé, il se gratte, il se gratte, ça n'a pas de câlice de bon sens. [...] Bien oui, il y a des maladies de peau qui ont ressurgi de façon plus intense après le sinistre... »
(Répondant 5884)

Maux de ventre, de cœur et de tête

Des maux de cœur, de ventre et de tête récurrents sont d'autres conséquences répertoriées chez certains répondants présentant des manifestations du TSPT (n=3). En fait, l'un d'entre eux semble avoir été affligé par le produit utilisé pour éteindre le feu. Pendant plusieurs jours, l'homme présentait des maux de ventre prononcés, ce qui l'empêchait de se nourrir adéquatement. Les deux autres répondants ont été accablés par de nouveaux maux, principalement de tête et de ventre, qui n'étaient pas présents avant la catastrophe et qui maintenant, perdure dans le temps.

« Pendant trois jours de temps, j'ai été malade comme un chien, je n'étais plus capable de manger pantoute. [...] Oui, j'avais de la misère à boire de l'eau, il fallait que j'ingurgite plusieurs fois juste pour une gorgée d'eau. [...] Oui, ils arrêtaient pas d'étendre ça, il devait l'étendre trois, quatre fois par jour, ça n'a pas d'allure! Câline! Mais c'est parce qu'il n'y avait pas d'autre place pour mettre ça et ils avaient pas fait le site de récupération encore, alors... » (Répondant 5855)

« Trouble de sommeil, mal de ventre, stress, mal de tête. Après ça on verra, moi je suis convaincu que ce n'est pas bon pour la santé, ça c'est sûr » (Répondant 6705)

« Oui, plus fréquents. Oui, ils sont plus fréquents, des maux de dos, des maux ici, des maux là, que ça ce n'était pas moi. » (Répondant 5869)

Diminution des capacités physiques et de la mobilité

La diminution de la mobilité et des capacités physiques demeure une autre conséquence du déraillement du train qui a été répertoriée par deux hommes présentant des manifestations du TSPT. L'impression d'être moins en forme et l'apparition de nouvelles blessures empêchent ces derniers d'être autant fonctionnels et actifs. Ces répondants vivent de la déception et de la tristesse lorsqu'ils pensent à leur situation antérieure.

« D'abord le premier lundi... c'est arrivé un vendredi, je me suis mis à boiter, que je n'ai jamais boité. Le lundi, cet événement-là m'a rentré dans le genou, j'ai encore la canne. [...] Oui, mais elle est encore là la canne et à chaque fois qu'il m'arrive un choc émotif, la canne elle est pas loin là. » (Répondant 2355)

« Oui, ils sont plus fréquents, des maux de dos, des maux ici, des maux là, que ça ce n'était pas moi. Ce n'est pas moi; moi je travaillais soixante, soixante-dix heures par semaine et c'était go, go, go tout le temps. » (Répondant 5869)

Baisse d'énergie et présence de fatigue

La fatigue et la baisse d'énergie sont d'autres conséquences du déraillement du train rapportées par certains hommes, et ce, indépendamment de présenter ou non des manifestations du TSPT (n=3).

Les hommes présentant des manifestations du TSPT soulignent une fatigue plus constante et permanente, tandis que les hommes ne présentant pas de manifestation du TSPT ont ressenti, plus précisément, de l'épuisement après la catastrophe. Ces symptômes semblent s'être toutefois atténués, voir dissipés après quelques jours.

« Oui et régulièrement... tous les jours... [...] On a vu... eh! Fatigué là, c'est incroyable comment qu'on était fatigué. » (Répondant 1785)

« Ça l'a été vraiment... et qui était jumelé à de la fatigue, parce que je pense que les gens n'ont pas dormi quarante-huit heures ici les premières quarante-huit heures. Alors les gens ont travaillé sans relâche pour essayer d'organiser les services et ces choses-là » (Répondant 5868)

Problème cardiaque

La survenue d'une crise cardiaque quelques semaines après le sinistre est une autre conséquence physique ayant été vécue par un répondant ne présentant pas de manifestations du TSPT (n=1). Ayant reçu un rapport de santé positif avant cette tragédie, cet homme fut fort surpris par l'apparition de ce problème de santé qu'il attribue à son exposition au déraillement du train et aux différents stress occasionnés par cet événement.

« J'ai fait une crise cardiaque quatre semaines piles après, ici même. [...] Ça l'a été une surprise de faire une crise de cœur, on m'avait toujours dit que je n'en avais pas, mais là ils en ont trouvé un. À partir du moment où il a arrêté, on a trouvé qu'il y en avait un. Alors là il va bien, je suis bien traité. » (Répondant 8132)

Le tableau 13, répertorie la fréquence des problèmes de santé physique nommés par les répondants qui sont associés au déraillement du train.

Tableau 13
Conséquences sur la santé physique des répondants (n=36)

	Homme avec TSPT (n=18)	Homme sans TSPT (n=18)
Problème de sommeil	5	2
Brûlure	1	0
Problèmes cutanés	2	0
Maux de ventre, de cœur et de tête	3	0
Diminution des capacités physiques et de la mobilité	2	0
Baisse d'énergie et présence de fatigue	1	2
Problème cardiaque	0	1

Conséquences de la catastrophe sur la santé mentale des répondants

En ce qui a trait à leur santé mentale, plusieurs hommes ont souligné l'apparition de l'état de choc traumatique et du trouble de stress post-traumatique, du stress, de l'anxiété, des changements d'humeur, de l'hypervigilance, de l'isolement et finalement la diminution de sa motivation.

État de choc post-traumatique

Différentes situations à potentiel traumatogène, ont contribué à ce que certains hommes vivent un état de choc post-traumatique ou remarquent cet état chez certaines personnes exposées au déraillement du train (n=5). Ce trouble de stress aigu se distingue du TSPT par la durée des symptômes qui se limite entre trois jours à un mois après l'exposition à un événement traumatique (American Psychiatric Association, 2015). Ainsi, les flammes, les sirènes, les gens criant à l'aide et le cillement du train sont des éléments ayant contribué à l'apparition de cet état de choc.

Pour ces répondants, plus de trois ans après la catastrophe, demeurer seuls pendant plusieurs heures, se remémorer les souvenirs du sinistre et la vue du train demeurent des éléments qui les perturbent.

« Entendre les cris du monde qui ont brûlé vivant, ça c'est terrible. Si je l'avais jamais rencontré et qu'il m'en n'aurait pas parlé, j'aurais été pas si pire. Mais depuis ce temps-là je trouve ça... c'est terrible, moi je n'en reviens pas comment... Je ne le réalisais pas encore quasiment que... surtout pour les personnes là. Le matériel c'est pas grave, ça... ça se remplace le matériel, mais les personnes ça se remplace pas ça. » (Répondant 5855)

« Bien l'affaire qu'il y a du monde qui arrive là, ils sont en état de choc, ils ne savent pas qu'ils sont brûlés, ils ne savent pas qu'ils sont cassés, ils ne savent pas... » (Répondant 5853)

Manifestation du trouble de stress post-traumatique

La majorité des hommes présentant des manifestations du TSPT ont souligné avoir des symptômes reliés à ce diagnostic, et ce, trois ans après la catastrophe (n=7). Deux hommes relatent avoir des souvenirs relatifs au cillement des wagons, cinq demeurent sur le qui-vive lors de l'arrivée du train et finalement, trois hommes ont des images nettes de la catastrophe.

« Oui, le sillage qui était intense...Oui et j'en entends des fois de ça. [...] Oui j'en entends, j'entends des sifflements. » (Répondant 4286)

« Mais l'angoisse ça me pogne des fois, je ne peux pas comprendre pourquoi parce que des fois tu angoisses un peu sur des niaiseries et tu as pas d'affaire à angoisser là-dessus. Mais c'est sûr que des fois dans la nuit quand j'entends le train, ça... [...]Ça m'a mis mal à l'aise, oui. Je dis des crises d'angoisse... c'est que je ne viens pas bien là. » (Répondant 5869)

Les hommes ne présentant pas de manifestation du TSPT, ont également manifesté quelques symptômes associés au trouble (n=6). Toutefois, ces derniers se sont atténués, voir résorbés quelques mois après le sinistre. Les images diffusées à la télévision, le cillement des wagons et le bruit des sirènes demeurent toutefois des éléments qui ont marqué ces répondants.

Un des hommes a souligné craindre de souffrir du TSPT, en raison des différents changements observables dans son comportement tels que : l'irritabilité, l'hypervigilance et l'impatience.

« Je vous dirais plus les sirènes que le train comme tel. Parce que ça l'a pris quand même un bout de temps avant que le train repasse à Mégantic, mais les sirènes, ça... [...] Non, c'est réglé ça, c'est bon. OK. » (Répondant 1785)

J'avais pas mal des éléments qui pouvaient me faire penser que je faisais un stress post-traumatique les premiers miles. Je sursautais plus, l'irritabilité que même j'ai encore aujourd'hui. [...] Ça s'est estompé au travers de ça. (Répondant 5867)

Le stress

Le stress est également une conséquence psychologique de la tragédie éprouvée par plusieurs participants (n=8). Quatre hommes présentant des manifestations du TSPT vivent encore cette réalité plus de trois ans après la catastrophe. Celle-ci s'exprime de diverses manières chez les participants. En fait, certains se sentent remis de la catastrophe qu'à 50% (n=1), d'autres somatisent des événements stressants (n=2) et finalement, certains se sentent plus fragiles face au stress (n=2).

« Je dirais qu'un des résidus c'est qu'on est probablement un petit peu plus fragile au niveau de notre capacité de gérer le stress dans des conditions. » (Répondant 11632)

« Problème de santé, oui c'est sûr, on est plus stressé. » (Répondant 5884)

Quelques hommes ne présentant pas de manifestation du TSPT ont aussi été affectés par le stress à la suite du sinistre (n=4). Toutefois ce stress s'est manifesté que quelques jours, voire quelques mois après la catastrophe pour s'estomper avec le temps. La relocalisation demeure l'un des stressseurs les plus prenants chez ces hommes (n=3). L'un d'entre eux a également consulté un professionnel de la santé afin de l'aider à pallier à ces différentes difficultés.

« Je n'irais pas jusqu'à dire des inquiétudes, mais c'est comme si on imagine plein de scénarios. Alors que c'est fort peu probable que ça se reproduise, c'est une affaire qui arrive de façon exceptionnelle alors... » (Répondant 5886)

« Ça, ça l'a été plus aidant à travers le stress, la tristesse et tout ce qui avait là, c'était suffisant, ça me donnaient ce qu'il fallait pour faire ça. » (Répondant 5889)

Anxiété et angoisse

Quelques participants présentant des manifestations du TSPT ont aussi développé des problématiques d'anxiétés, suite aux événements de 2013 (n=4). En fait, un répondant estime que ses problèmes d'anxiété sont apparus plusieurs mois après la catastrophe tandis qu'un autre a consulté des professionnels de la santé pour obtenir de l'aide. Certains ont recours à des anxiolytiques (n=2) et finalement, un de ces quatre répondants vit de fortes crises d'anxiété qui nuit à son fonctionnement social.

« Elle a empiré. Bien il y en avait avant là, avant mon père quand même, mais là je devenais... Moi les médicaments, je déteste, dans ma vie il fallait que je sois bien obligé pour... Et là c'était comme une béquille cet anti-anxiété là, ce médicament-là. » (Répondant 5829)

« Je ne vous dirai pas que j'ai pas... parce qu'à tout bout de champ j'ai des crises d'angoisse. Et la première fois qu'il a passé, que j'étais au Dollarama, je suis sorti. Je suis sorti. » (Répondant 5869)

Les hommes ne présentent pas de TSPT, ont été affligés de moindre manière par la présence de troubles anxieux (n=1). En fait, celui-ci se sent plus anxieux depuis l'arrivée de la catastrophe, mais cette problématique ne semble pas nuire, de manière significative, à son fonctionnement social.

« Oui, je suis plus anxieux que j'étais. Est-ce que c'est en lien direct? Je ne le sais pas. En même temps c'est sûr que ça l'a provoqué de l'anxiété, j'ai planté une nouvelle fois parce que j'étais fragile quand même, je suis quelqu'un de fragile. » (Répondant 11402)

Changement au niveau de l'humeur

L'intolérance, l'irritabilité et l'impatience sont d'autres conséquences d'ordre psychologique découlant de la catastrophe. La moitié des hommes présentant des manifestations du TSPT ont manifesté l'apparition ou l'amplification de ces traits de caractère (n=9). Ces traits se sont notamment exacerbés envers les membres de la communauté qui semblaient abuser des services ou encore qui étaient victimes d'injustice (n=6). De plus, certains ont remarqué une considérable diminution de leur patience (n=4) et pour d'autres, c'est une forte colère qui s'est installée (n=6).

« Non. Bien pour l'instant non, parce que j'entends toujours ce train-là. [...] Et à chaque fois que je le vois, dans leur façon d'être, peut-être que... je n'ai pas... mais arrêter, crier trois fois avec des longs longs criages, je me dis... il y a une connivence en quelque part de quelqu'un qui s'impose pour imposer des choses comme ça à une population » (Répondant 0677)

« J'ai toujours eu un caractère, mais il est plus fort un petit peu, je me laisse moins piler sur les pieds un peu. Et j'étais content de pas avoir été proche de Monsieur B___ parce que j'avais quasiment peur de moi. C'est ça mon caractère face à ça. » (Répondant 5836)

Chez six hommes ne présentant pas de manifestation du TSPT ces traits de caractère se sont manifestés de différentes façons. En fait, certains (n=3) estiment qu'ils sont moins patients, en raison d'une moins bonne hygiène de vie. D'autres (n=2), disent être plus irritables, en raison de l'abus de certains membres de la communauté et de l'endettements de la ville et finalement, l'un des répondants observe une irritabilité de manière plus générale.

« Peut-être l'impatience un peu plus. Parce que peut-être moins dormi » (Répondant 1846)

« Bien je suis un petit peu plus frustré c'est sûr, un peu plus irritable parce que je suis inquiet un peu de ce qui va arriver avec la ville » (Répondant 3610)

« [...], mais il y a des affaires qui me rendent plus... qui me piquent au vif un peu plus, peut-être suite encore à des... le sentiment qu'il y a des gens qui cherchent à profiter des situations comme ça pour leur bien-être personnel et non le bien-être collectif là. » (Répondant 2226)

Certains hommes ont également développé des problèmes d'agressivité, à la suite de la catastrophe. En fait, quatre répondants présentant des manifestations du TSPT ont souligné que la catastrophe a eu un fort impact sur leurs élans de violence et sur la manière de gérer leur colère. Certains mentionnent avoir eu des élans de colère verbale (n=3) ou physique (n=1). En raison de ces nouveaux comportements, les proches d'un des répondants ont pris des distances (n=1).

« Je suis un gars assez impulsif de nature et des fois... ma blonde me le reproche souvent et c'est elle qui a mangé tous les coups, les contrecoups de ça parce que je ne me suis jamais vraiment... je me suis défoulé plus devant elle que d'autre chose là. [...] Bon c'est vrai. Disons que j'ai la mèche courte, trop courte. C'est ça, ça m'a affecté, ça l'a affecté la mèche. » (Répondant 5865)

« [...] trois jours après le crash, j'étais assez en câlisse là! J'ai fait une grosse affiche... train de l'enfer. Et je suis allé la porter à côté de la track sur la rue Victoria, au coin de Victoria et de Cartier. Et là j'ai eu quelques bons amis qui m'ont traité de cave. Bien on ne s'est jamais reparlé depuis. Ça itou ça l'a été un deuil. [...] Ça reste que c'est un être humain le Monsieur là, je ne te dis pas que je lui tirerais une balle dans la tête, mais j'aimerais ça lui faire... rien que le faire tremper dans le gaz un petit peu. C'est plate à dire, hein? Mais je le ferais. Rien que lui brûler une main. Câlique! » (Répondant 6043)

À l'inverse, un seul homme ne présentant pas de manifestation du TSPT a manifesté des comportements agressifs à la suite du sinistre. Ces comportements se sont toutefois atténués après quelques mois, suivant le sinistre. Aujourd'hui, ce répondant se désole d'avoir adopté ce type de comportement.

« Bien des fois, je me surprenais à gueuler moi-même dans l'auto, quand j'étais... [...] Cette maudite affaire-là... mais je venais un peu frustrée effectivement d'être obligé de faire le tour pour ça, ça me frustrait. [...] Bien ce que je pense c'est que je me trouve drôle d'avoir réagi de même, parce que c'est une chose que je n'avais pas de contrôle sur. » (Répondant 5847)

L'hypervigilance

L'hypervigilance est une autre conséquence du déraillement du train (n=9). Chez les hommes présentant des manifestations du TSPT, le sifflement du train demeure l'un des principaux bruits qui accentuent ce comportement (n=4). De plus, la crainte qu'un autre évènement semblable puisse arriver maintient ces neuf hommes dans un état de d'hypersensibilité sensorielle (n=1).

« Mais l'angoisse ça me pogne des fois, je ne peux pas comprendre pourquoi parce que des fois tu angoisses un peu sur des niaiseries et tu as pas d'affaire à angoisser là-dessus. Mais c'est sûr que des fois dans la nuit quand j'entends le train, ça... [...] Ça m'a mis mal à l'aise, oui. Je dis des crises d'angoisse... c'est que je ne viens pas bien là » (Répondant 5869)

« Des fois j'avais envie d'aller au CLSC et je n'y ai pas été, j'ai dit... je vais essayer... j'avais des pilules à la maison le soir pour prendre... des pilules d'anxiété. J'en ai encore, j'en prends parce que la nuit j'entends des bruits des fois, je me réveille et je ne viens pas à me ré-endormir » (Répondant 8296)

Quant aux hommes ne présentant pas de manifestation du TSPT (n=4), ces derniers semblent avoir vécu cet état lors des premières semaines ou mois suivant la catastrophe. Cette hypovigilance s'est toutefois atténuée de telle sorte que leur fonctionnement social n'est plus perturbé.

« Bien non, c'est revenu un train normal. Peut-être la première année on y pense un peu plus souvent c'est vrai, mais je n'ai pas eu de stress post-traumatique ou de sensation associée à ça » (Répondant 2461)

« [...] le train sonne, ça nous met en colère, mais à quelque part on n'a plus autant le réflexe de protection qui était là auparavant. Ça s'est estompé au travers de ça. » (Répondant 5867)

Isolement

À la suite de la tragédie, certains participants présentant des manifestations du TSPT se sont isolés dans différentes sphères de leur vie (n=4).

Ce besoin de s'isoler résulterait de l'impression d'être incompris des autres (n=1), par la perte d'intérêt pour les choses futiles (n=1) et par un détachement face à la ville (n=1). Un homme s'est alors consacré corps et âme dans son travail (n=1) tandis que d'autres ont évité toutes les situations pouvant les mettre en contact avec autrui (n=3).

« Oui, bien je suis moins intéressé... Parce qu'avant j'aimais ça venir jaser en ville et j'aimais ça venir aider aux autres en ville. Plus maintenant. [...] Moi venir en ville là c'est le moins souvent possible. » (Répondant 5855)

« Un moment donné on n'a plus le goût de sortir de chez nous pour voir ce désastre-là. [...] Je suis beaucoup plus renfermé. Beaucoup plus renfermé, j'ai beaucoup moins de motivation. Moi ici vois-tu, l'été passé j'ai recommencé à travailler dans mes fleurs; j'ai beaucoup de fleurs en arrière, c'était rendu une jungle. La maison ici en-dedans c'est pareil, là j'ai recommencé à finir ce que j'avais d'entrepris l'été... J'ai été trois ans sur le neutre là, que... » (Répondant 5869)

« Après ça les loisirs, bien là c'est comme je disais, j'allais jouer au pool mais là je commence à manquer d'intérêt là-dessus aussi. Là on s'occupe beaucoup d'aller avec mes petits-fils au hockey, ma femme est allée hier, mais hier c'était supposé aller à Magog et ils revenaient dans à peu près cinq heures. Et ça c'est rendu que ça me fatigue un petit peu plus, j'aime autant coucher à Magog ou bien à Ste-Marie et ainsi de suite pour... comme plus pressé par le temps » (Répondant 0677)

Diminution de la motivation

Indépendamment de présenter ou non des manifestations du TSPT, la baisse de motivation est une autre conséquence de la catastrophe (n=5). Un de ces hommes s'est senti dépassé par les événements, ce qui l'a mené à une remise en question du déroulement de sa vie (n=1) et ses responsabilités qu'il devait assumer. D'autres ont mis fin à certaines de leurs activités récréatives ou ludiques ou ont moins d'intérêt envers certains aspects de leur vie qui leurs procuraient de la satisfaction personnelle (n=2). Un autre répondant semble avoir perdu sa joie de vivre estimant qu'il a assez vécu.

« Avant ça j'étais... d'aucuns pourraient dire peut-être autoritaire, moi je ne pense pas, mais en tout cas... j'étais plus à vouloir réaliser ces choses-là... Maintenant je suis moins à la recherche de la satisfaction. D'aucunes satisfactions oui, mais pas dans son ensemble général. Maintenant je suis plus... je dirais que je me retire un peu plus... de ma satisfaction personnelle. J'ai bien gros des idées, mais on dirait que je ne suis plus capable de les pousser. » (Répondant 0677)

« Pour faire simple, je vais le dire comme je le pense là... j'en viens souvent à me dire que j'ai assez vécu. Mais... je ne suis pas capable de faire le lien avec la tragédie là, mais... Oui... Il y a eu beaucoup de choses dans les dernières années qui ont été... [...] Particulièrement éprouvantes... » (Répondant 5886)

Le tableau 14, présente des principaux résultats en ce qui a trait aux conséquences du déraillement du train sur la santé mentale des hommes en fonction de présenter ou non des manifestations du TSPT.

Tableau 14
Conséquences de la catastrophe sur la santé mentale des hommes (n=36)¹

	Homme avec TSPT (n=18)	Homme sans TSPT (n=18)
État de choc post-traumatique	3	2
Symptôme du stress post-traumatique	7	6
Le stress	4	4
Anxiété et angoisse	4	1
Intolérance, irritabilité et impatience	9	6
Agressivité et violence	4	1
Hypervigilance	5	4
Isolement	4	0
Diminution de la motivation/ de l'envie de vivre	3	2

1. Plusieurs répondants ont identifiés différents événements qui les ont marqués pendant la catastrophe, ce qui explique que les chiffres sont supérieurs à 18 dans les deux catégories de répondant

Conséquences du déraillement du train sur la vie personnelle des répondants

Le déraillement du train semble avoir eu différentes conséquences tant négatives que positives sur la vie personnelle des répondants. La prochaine section traite de cet aspect du vécu de ces hommes en ce qui a trait à leurs habitudes de vies, à leurs valeurs et à leur conception de la vie et de l'avenir.

Habitudes de vie

La grande majorité des hommes, présentant ou non des manifestations du TSPT, a mentionné des conséquences négatives, en ce qui a trait à leur vie personnelle (n=23). En fait, ces hommes soulignent qu'ils ont dû soudainement réorganiser leur vie à la suite du sinistre. La destruction du centre-ville a ainsi provoqué de multiples changements dans les habitudes de vie de douze hommes, tandis que la voie de contournement temporaire a occasionné plusieurs désagréments chez trois hommes et finalement, la relocalisation a été affligeante pour quatre d'entre eux. Ainsi, de manière générale, les habitudes de vie familiale, sociale ou encore celles ayant trait à la consommation de biens périssables ont dû être changées et remodelées, ce qui a occasionné du désespoir, de la frustration et de la tristesse chez ces répondants.

« Ça a pris du temps parce que dans le fond, de retrouver « une niche, » que tu te sens à l'aise, tu sais que tu vas là, tu as 80% des chances que les deux, trois gars que tu connais habituellement, c'est leur heure, ils vont prendre une bière et on s'en retourne, bien là ce n'est plus là alors... Ça va sans doute se recréer, mais là on ne sait pas où parce que le centre-ville c'était là. » (Répondant 2226)

« Au niveau des habitudes de vie... bien pour moi, pour nous au niveau des habitudes de vie, bien on venait déjà de faire un gros changement avec le déménagement. Oui il y a eu des changements au niveau des habitudes de vie, je dirais que c'est plus au niveau des activités sociales. Nous on est des gens... on a quand même un cercle d'amis, on aime aller souper, prendre une bière le vendredi ou le samedi soir et tout ça. Et c'est évident que ça, ça l'a tout changé. » (Répondant 11281)

« Bien encore une fois, on ne peut pas jouir de ce qu'on a au centre-ville. Je dirais que j'ai tendance à avoir une routine... et ça, ça rejoint un peu le point que je mentionnais tout à l'heure, où je disais qu'il y a une partie de moi qui s'est comme éteint dans le feu. Mais on a une vie on dirait un peu plus rangée, on fait beaucoup plus attention à beaucoup plus de choses parce qu'il y a l'impact financier qui plane toujours, qui vient nous... » (Répondant 11632)

Valeurs personnelles

Indépendamment de présenter ou non des manifestations du TSPT, la plupart des hommes interviewés ont modifié leurs valeurs personnelles (n=29). Plus précisément, un homme présentant des manifestations du TSPT ne croît plus au rôle de citoyen responsable (n=1), d'autres n'ont plus confiance envers les instances gouvernementales (n=3) tandis que certains ont perdu confiance envers les gens (n=3) et un des hommes croît de plus en plus à la fatalité (n=1).

« C'est-à-dire que c'est remis en question dans la mesure où je ne vais plus aux réunions du conseil et que j'ai laissé tomber bien des comités. Alors les comités que je veux faire... » (Répondant 0304)

« À développer un genre de sentiment négatif envers des gens peut-être qui sont bien corrects, mais considérant que tu ne peux plus te fier... » (Répondant 0677)

« Quand on est dans le détail de ça, on s'aperçoit que mettons qu'il y a un montant de 100\$ qui nous est attribué, bien le gouvernement, les assureurs en prennent 50%, les avocats en prennent 25%, nous il nous reste 25\$ sur le 100. Alors ce n'est pas significatif en bout de piste. Oui c'est un petit baume sur la plaie, mais ce n'est pas, vraiment pas significatif comme compensation. » (Répondant 11632)

Chez les hommes ne présentant pas de manifestation du TSPT, ces derniers ont perdu confiance envers les instances gouvernementales (n=1), constaté le non-respect et l'abus de certains membres de leur communauté (n=1) ou modifié leurs valeurs spirituelles (n=1).

« Mais ça on le voit à tous les jours, du monde qui ne respecte pas l'autre, qui ambitionne, des gens qui ont de l'argent qui ambitionnent. Il y en a qui sont corrects, mais il y en a qui ambitionnent. » (Répondant 4231)

« J'avais tendance à ça, mais j'étais plutôt spirituel, mais là non. Je suis allé à l'église une seule fois pour une messe souvenir d'une nièce, ça faisait x années qu'elle était décédée. Je n'y ai pas été avec la famille ni avec personne, je me suis assis au dernier banc en arrière, je suis arrivé en retard et je suis reparti avant la fin. » (Répondant 8132)

Toutefois, certains hommes présentant des manifestations du TSPT (n=3) ou non (n=5), ont pris conscience de l'importance de vivre le moment présent, d'être plus reconnaissants envers la vie et d'accorder plus d'importance à la vie humaine (avec TSPT : n=2; sans TSPT : n=3).

« Bien oui, une conscience du temps présent mais avec une finalité non loin. Comme on dit que... quand tu nais, tu as une pulsion d'Eros et tu as la pulsion mort. La pulsion mort on dirait qu'elle est plus présente. C'est plus... où je me mettais des contraintes volontaires, je suis prêt à les abattre. Et avec l'expression... je veux vivre ma vie. » (Répondant 0677)

« Bien on a toujours les proverbes : il faut faire aujourd'hui ce qu'on a envie de faire, pas toujours attendre à demain. Et il y a toujours l'équilibre là-dedans, moi je suis relativement rationnel et il faut aussi penser à demain prévoir demain si on veut que demain soit beau. Mais dans la relativité de tout ça, faire aujourd'hui ce qu'on peut faire aujourd'hui, ça a pris beaucoup d'importance. » (Répondant 11281)

Conception plus négative de leur milieu de vie

Plusieurs hommes présentant des manifestations du TSPT semblent avoir développé une conception plus pessimiste quant à l'avenir de leur propre ville (n=7). En fait, certains d'entre eux éprouvent de la difficulté à croire en la reconstruction du centre-ville (n=3). Ces derniers estiment que le nouveau centre-ville n'est plus à l'image de Lac-Mégantic et de ses habitants (n=2) et ils doutent de l'avenir de leur communauté dans de telles conditions. Mais pour d'autres hommes, entrevoir la finalité de leur propre vie leur donnent envie de vivre différemment (n=3). Plus de trois ans après la catastrophe, certains hommes entrevoient leur futur en dehors des limites de Lac-Mégantic, où ils pourront se reconstruire physiquement et psychologiquement (n=3).

« Mais entre vous et moi, je ne suis pas mal désillusionné de tout ça. Alors je n'entrevois pas l'avenir... je suis pas rendu à voir l'avenir de façon positive en ce moment. On verra. On verra avec le recours collectif qui va se terminer, on verra. Mais si vous me demandez si je suis positif ou négatif en ce moment, optimiste ou pessimiste, je suis clairement du côté pessimiste. » (Répondant 5865)

« Bien moi pour être franc, l'avenir à Mégantic je n'y crois pas plus qu'il faut. Parce qu'ils visent trop gros, ils visent... non, c'est trop gros [...] Je ne crois pas revoir de ce que l'ancienne ville de Mégantic vivait, que ce qu'eux autres ils nous amènent. Les condos qu'ils ont bâtis et les magasins là, il n'y a pas grand monde qui aime ça. C'est une ambiance qui est frette, c'est sûr que c'est de même aussi dans les autres villes. Quand tu sors, tu vas dans les autres villes, apparemment c'est la mode de ça. Mais c'est des... non, l'ambiance c'est fret, l'ambiance c'est... » (Répondant 5884)

« Moi je me rends compte qu'après trois ans, qu'écoute... il faut profiter de la vie et... Et ça n'en prend pas tant que ça en fin de compte pour être heureux. » (Répondant 5865)

Deux hommes ne présentant pas de manifestation du TSPT, éprouvent également quelques doutes, en ce qui concerne l'avenir de leur ville. En fait, ces derniers se questionnent sur les impacts de la migration de la jeunesse en milieu urbain et l'endettement de leur ville (n=2). Pour un autre répondant, le déraillement du train est un événement majeur qui a négativement affecté sa vision face au futur (n=1).

« Et à tous les semaines, on perd des citoyens qui décèdent comme de raison. C'est une ville vieillissante, les jeunes ne restent pas; quand ils sont rendus au CÉGEP, ici on a la moitié d'un CÉGEP, alors ils vont compléter ailleurs et ils restent ailleurs. Et je connais deux jeunes au Subway avec qui je suis très proche, qui disent... bien nous autres on s'en va compléter à Sherbrooke » (Répondant 3610)

« Là c'est récent la séparation et tout ça, peu importe qu'elle soit due à l'accumulation de tension ou peu importe, c'est récent alors j'ai comme... moi je ne suis pas vite, j'ai besoin de temps. Et comme c'est là, c'est comme... on laisse les choses aller, c'est tout là. » (Répondant 5886)

Conception plus positive de leur milieu de vie

Malgré les nombreuses difficultés éprouvées pendant et après la catastrophe, certains hommes maintiennent de forts espoirs envers la reconstruction du centre-ville et les nouveaux projets qui ont été soumis par les autorités municipales ou par des entrepreneurs. En fait, deux hommes présentant des manifestations du TSPT ont relativement confiance envers l'avenir et deux autres tentent de tourner la page sur cet événement traumatique.

« Moi je crois à l'avenir, un moment donné il faut tourner la page, il faut se retourner, il faut se redresser, il faut se fouetter, il faut... La vie continue et puis... il faut vraiment se retrousser. C'est une tragédie, mais il faut passer au travers de tout ça. Moi je pense que j'ai été assez fort, je suis chanceux, je pense que... Au niveau équilibre mental, je pense que je suis assez fort pour avoir traversé tout ça. Mais on n'est pas sans y penser, on n'est pas sans... à chaque fois qu'on passe dans le centre-ville, ça nous revient. C'est inévitable. » (Répondant 4433)

« Bien je me suis dit... il va falloir que j'accepte ce qui s'est passé, il va falloir continuer à vivre pareil. D'abord on n'a pas le choix. Là la tragédie est passée, il faut recommencer de nouveau. Une nouvelle vie. » (Répondant 8296)

De leur côté, six hommes ne présentant pas de manifestation du TSPT, sont aussi optimistes quant aux nouveaux projets et à la reconstruction de leur ville (n=6). En fait, ces derniers estiment que cette tragédie a permis de les faire grandir et d'évoluer en tant que membre d'une communauté (n=4).

« Bien positivement, on va rester à Mégantic et on va continuer de construire. » (Répondant 2461)

« Ça ne sera jamais pareil là, mais ça peut être attrayant encore que je pense. Que je pense. Et moi je verrais la voie ferrée partie de là. Qu'ils fassent un rond-point à la place et qu'ils puissent... que toutes les rues communiquent ensemble, ça serait merveilleux pour moi là. » (Répondant 2491)

« Alors c'est sûr que ce qui va se construire là, ça va être neuf, ça ne sera peut-être pas nécessairement à notre goût, mais un moment donné c'est ça, une tragédie, un moment donné, il faut que tu... Et des fois, bien... on le dit souvent, des fois dans des catastrophes, il y a des opportunités qui naissent et tu en ressorts gagnant et quelques mois plus tard, tu dis... finalement ça l'a été... Je parlais du Centre sportif tantôt, c'est sûr mon vieil aréna je le trouvais le fun et je l'aimais bien, mais parce que c'était ancré dans nous autres et on a été élevé là. Mais quand on regarde ce qu'on a aujourd'hui par rapport à ça, quand même on est gâté, on est béni d'avoir quelque chose comme ça, c'est une sapristi de belle place. » (Répondant 2622)

Nouvelle conception de la vie

En raison du déraillement ferroviaire de 2013, un nombre non négligeable de répondants a développé une nouvelle conception de la vie, et ce, plus particulièrement chez les hommes présentant des manifestations du TSPT (n=9). En fait, ces derniers ont pris conscience de la fragilité de la vie et de son importance (n=4). Ces derniers estiment également avoir perdu une certaine légèreté ou leur naïveté (n=2) envers certains éléments en ce qui a trait à leur santé physique et psychologique (n=2).

« Ce que j'ai perdu c'est une certaine légèreté. Tu sais, avant, une espèce d'insouciance, là t'es... tu ne sais pas si tu es en terrain ami ou ennemi, des fois il faut que tu te poses des questions. Et quand tu es en terrain ami, tu es vraiment en terrain ami, tu le sens, tu le sais, alors ça c'est... » (Répondant 0304)

« Et aussi monstrueux ou gros que ça peut être, oui ça peut arriver. Ça on en a vraiment pris conscience. On en prend conscience aussi quand on regarde la télé et que... Avant on regardait la même affaire, tu regardes les pays qui sont en guerre et dans l'espace de six mois, il n'y a plus de ville, ils étaient un million là! Tout est à terre, tout est bombardé, tout est catastrophe. Tu regardes ça, c'est comme un film. Mais quand ça pète chez vous, là tu dis... oupboy! » (Répondant 5893)

Quatre hommes ne présentant pas de manifestation du TSPT sont également de cet avis (n=4). En fait, un a souligné qu'il lui en reste encore beaucoup à vivre (n=1), deux ont pris conscience de leur propre fragilité et celle des membres de leur famille (n=2) et le dernier a souligné qu'il est moins naïf depuis son exposition au déraillement du train.

« Moi je ne le sais pas... ah! Comment je pourrais dire... je suis peut-être plus attaché à eux autres. On dit... eh! C'est peut-être le dernier soir que je les prends dans mes bras, de quoi de même. On ne sait jamais! » (Répondant 1846)

« En même temps je suis capable de me dire... à 56 ans on a pas assez vécu, voyons donc! Il y a de la place pour plein d'autres expériences et plein d'autres affaires, mais... » (Répondant 5886)

Le tableau 15 présente, les différentes conséquences du déraillement du train sur la vie personnelle des répondants en fonction de présenter ou non des manifestations du TSPT.

Tableau 15
Conséquences du déraillement du train sur la vie personnelle des répondants (n=36)¹

	Homme avec TSPT (n=18)	Homme sans TSPT (n=18)
Habitudes de vie	12	11
Valeurs personnelles	14	15
Perception négative de la ville	7	3
Perception positive de la ville	2	6
Conception de la vie	9	4

1. Plusieurs répondants ont identifiés différents événements qui les ont marqués pendant la catastrophe, ce qui explique que les chiffres sont supérieurs à 18 dans les deux catégories de répondant

Conséquences du déraillement du train sur la vie conjugale des répondants

Cette section a pour objectif de documenter les conséquences à la fois négatives et positives du déraillement du train qui ont été répertoriées sur la vie conjugale des répondants tels que des changements dans la dynamique conjugale et des modifications dans ses projets conjugaux

Changements dans la dynamique, la routine et les projets conjugaux

Différentes conséquences négatives en ce qui a trait à la vie conjugale des répondants ont été répertoriées. En fait, certains hommes présentant des manifestations du TSPT estiment que de nouvelles sources de disputes et de discordes ont fait surface à la suite du déraillement du train (n=3). D'autres ont soulevé des changements dans leur routine conjugale (n=1) ou ont mentionné des chamboulements dans leurs projets (n=3). Certains des répondants ont vécu soit une séparation (n=1) ou de sérieuses remises en question quant à l'avenir de leur union (n=1).

« Et les gens qui nous ont embarqués... parce que ça revient toujours à mon histoire de commerce, parce que je me suis... moi je suis un gars assez impulsif de nature et des fois... ma blonde me le reproche souvent et c'est elle qui a mangé tous les coups, les contrecoups de ça parce que je ne me suis jamais vraiment... je me suis défoulé plus devant elle que d'autre chose là. » (Répondant 5865)

« On dirait que ça m'impacte et ce qui cause des défis au niveau du couple je dirais. Et ce n'est pas nécessairement je dirais relié à ma conjointe, c'est relié à n'importe quel... même si je ne serais plus avec ma conjointe demain matin, on dirait que ma volonté d'être en couple... j'ai comme une volonté de me refermer plus sur moi-même. » (Répondant 11632)

Les hommes ne présentant pas de manifestation du TSPT ont également répertorié de nouvelles sources de discordes au sein de leur couple (n=3). En fait, ces derniers estiment que tous les changements occasionnés par la catastrophe ont fait ressortir des tensions dans leur couple. D'autres estiment que leurs projets conjugaux ont été chamboulés (n=4), notamment par la perte d'un emploi (n=1), par la présence de divergences en ce qui a trait aux manières de réagir (n=2) ou aux projets de vacances (n=1).

« Surtout les premiers moments, surtout dans les choix qu'on a eu à faire, les perceptions de ce qui devait être fait ou comment on devait réagir ou comment on devait percevoir l'état de la situation, il y avait des divergences. Ça l'a été un stress majeur dans le couple. On le sait, même il y en a qui se sont séparés à cause de ça. » (Répondant 5867)

« Ça a commencé à avoir un impact direct sur ma vie de famille, ma vie de couple, de sorte que ma conjointe m'a laissé au mois d'août dernier. Je ne dis pas que c'est lié à ça, mais c'est comme si... on dirait que ça s'est mis à aller mal. Pourquoi? Je ne suis pas capable de faire des liens de cause à effet, mais c'est comme s'il y avait une tension, je sais pas comment appeler ça autrement. » (Répondant 5886)

Nouveaux projets

Les hommes présentant des manifestations du TSPT ont, à la suite du sinistre, développé de nouveaux projets avec leur conjointe (n=2). En fait, l'un d'entre eux prévoit déménager de Lac-Mégantic afin de se reconstruire psychologiquement, mais également de jouir des avantages d'une ville offrant plus d'opportunités de services et d'activités récréatives. Pour l'autre répondant, le fait d'effectuer plus de voyages, a été utilisé comme une façon de se ressourcer avec sa conjointe.

« Bien on va déménager... on en discute, on y pense, mais on a bien de la misère avec l'idée de partir. Parce que nous, si on part, on s'en va à Montréal au centre-ville. [...] Parce qu'on veut vivre le cinéma, le théâtre, et ça à plein pendant deux ans, faire le plein et après ça on revient ici se calmer. » (Répondant 0304)

« On a fait deux grands voyages dans l'Ouest Canadien et même aux États-Unis l'année passée et ça, ça l'a aidé beaucoup. » (Répondant 5865)

Deux hommes ne présentant pas de manifestations du TSPT ont également développé de nouveaux projets avec la participation de leur conjointe. En fait, pour ces deux répondants, partir en voyage est un exutoire afin de prendre du temps pour soi. Toutefois, pour l'un des hommes leur engagement dans le développement d'un projet communautaire s'est avéré très satisfaisant.

« Mais ça, ça l'a été... ce projet-là on l'a fait avec ma conjointe, c'est elle qui a fait toute la modification artistique de l'extérieur du piano. Et on a lancé le piano au mois de juin, il y avait deux cent cinquante personnes et ça l'a été un succès inespéré. » (Répondant 5889)

« Oui c'est ça. Et cet hiver, bien peut-être que ça va être tranquille un petit peu, mais au printemps on voulait aller en Europe, des affaires de mêmes alors... » (Répondant 2491)

Rapprochement affectif et soutien mutuel

Quelques hommes présentant des manifestations du TSPT ont souligné que leur conjointe a été une source importante de soutien moral à la suite du sinistre de 2013 (n=3). En fait, ces derniers estiment que leur conjointe était la personne la mieux placée pour comprendre leurs besoins et pour leur apporter du soutien. En fait, le soutien mutuel que ces personnes s'apportaient a eu des retombées positives sur leur dynamique conjugale.

« [...] parce que... Positif.... en tout cas on a été solidaires dans l'épreuve. Ah oui oui! [...] Ça... est-ce que... c'est plus positif, il me semble qu'on était solidaires avant aussi alors... » (Répondant 0304)

« *Pas vraiment non. Présentement... ça fait un bout que je m'occupe plus de mon épouse, elle a besoin d'aide et moi itou, elle m'aide aussi alors on s'aide tous les deux.* » (Répondant 5899)

Des hommes ne présentant pas du TSPT, ont souligné non seulement avoir vécu un soutien mutuel réciproque avec leur conjointe, mais également avoir vécu des rapprochements affectifs avec ces dernières (n=2). En fait, ces répondants soutiennent que le déraillement du train a intensifié et solidifié leurs liens conjugaux (n=2). L'entraide mutuelle a alors été une source de réconfort (n=4).

« *Je pense qu'on s'est rapprochés. On était en couple depuis vingt-six ans puis ça a renforcé encore les liens.* » (Répondant 11281)

« *Mais là nous autres dans le fond, on a toujours été une famille très unie, on est marié ça fait trente-quatre ans, trente-trois ans et quelque, on a tout le temps été proche, on s'est tout le temps supporté l'un, l'autre.* » (Répondant 2622)

Le tableau 16 présente les principaux résultats quant aux conséquences du déraillement du train sur la vie conjugale des répondants en fonction de présenter ou non des manifestations du TSPT

Tableaux 16
Conséquences sur la vie conjugale des répondants en fonction de présenter ou non des manifestations du TSPT (n=36)

	Homme avec TSPT (n=18)	Homme sans TSPT (n=18)
Discordes et disputes	3	3
Changement au niveau de la routine	1	1
Chamboulement des projets de vie commune	3	4
Remise en question du couple	1	0
Séparation	1	2
Nouveaux projets	2	2
Rapprochement affectif	0	2
Présence de soutien mutuel	3	4

Conséquences du sinistre sur la vie familiale des répondants

À la suite de la tragédie de 2013, différentes conséquences sur la vie familiale des répondants ont été répertoriées autant chez les hommes présentant des manifestations du TSPT que chez ceux qui n'en présentent pas. Des informations seront alors apportées sur la diminution du temps de qualité, passé en famille, sur l'augmentation des conflits, sur des coupures de liens significatifs et finalement sur la présence d'une atmosphère familiale difficile à surmonter. Pour ce qui est des retombées positives, l'intensification des liens familiaux et l'ouverture des membres de la famille face à la catastrophe seront documentées.

Diminution du temps de qualité passé en famille

La catastrophe a eu un effet pervers sur le temps de qualité passé en famille, chez deux hommes présentant des manifestations du TSPT et chez un seul des répondants sans TSPT.

En fait, deux d'entre eux estiment que le temps consacré à leurs activités professionnelles en tant que stratégie d'adaptation a fait en sorte de diminuer le temps de qualité passé avec les membres de leur famille. Pour l'un des hommes présentant le TSPT, l'ambiance lourde au sein de la ville de Lac-Mégantic a empêché les membres de sa famille à lui rendre visite aussi souvent.

« Il y en a qui sont revenus à Mégantic depuis que ça l'a sauté. Ils venaient deux, trois fois par année, ils venaient passer leurs vacances ici, ils n'ont pas remis les pieds ici. » (Répondant 5853)

« Le soir j'allais à mon chalet tout seul, tranquille, chacun faisait ses petites affaires à la maison, puis moi je faisais mes petites affaires de mon côté. Ça a changé un petit peu les choses, oui. » (Répondant 5867)

Augmentation des conflits familiaux et coupure de liens significatifs

Pour l'un des hommes présentant des manifestations du TSPT, une augmentation des conflits s'est vite fait ressentir avec ses enfants. En fait, celui-ci souligne qu'en raison d'une mauvaise gestion du portefeuille de sa fille, plusieurs tensions s'en sont suivies. De plus, la forte souffrance véhiculée par son fils a considérablement nuit à leur relation.

« Oui c'est sûr là. Parce que comme je vous disais, mon gars il avait perdu quelqu'un... un bon chum à lui, alors à chaque fois que je le voyais, il se mettait à brailler. Alors ce n'était pas pour me remonter le moral là, pas pantoute. Alors c'est pour ça que... [...] Il y a juste ma fille, dernièrement elle... elle s'est séparé pendant un temps de son chum, là elle est retournée avec, mais ils sont tellement rendus endettés qu'ils m'en doivent moi avec. Alors là ils ne viennent plus me voir. » (Répondant 5855)

Trois hommes ne présentant pas de TSPT ont aussi vécu des coupures au sein de leur famille. Ainsi, l'un de ces hommes n'a presque plus de contact avec ses enfants, un autre estime ne plus avoir de lien significatif avec son ancienne conjointe et l'enfant de cette dernière et finalement, un répondant estime que certains membres de sa fratrie ne lui rendent plus visite, en raison du lourd passé de la ville.

« Bien ça s'est modifié. Parce que, bon... j'avais une amie, une conjointe et puis on avait une bonne relation familiale, tout ça, ça... ça a coupé, évidemment. » (Répondant 4433)

« Ils sentent quelque chose, ils ne savent pas comment exprimer ça, mais ils sentent quelque chose ici comme... une lourdeur. » (Répondant 5853)

Atmosphère difficile

Une des dernières conséquences négatives soulignées par les répondants concerne la présence d'une atmosphère tendue. En fait, les hommes présentant (n=1) ou non (n=2) des manifestations du TSPT expliquent cette atmosphère par divers éléments. En fait, certains soulignent que certains membres de leur entourage ont également été affectés par la catastrophe (n=2), ce qui a créé des tensions au sein de leur famille. Pour d'autres, la gestion de l'adolescence dans un contexte post-catastrophe a amplifié les tensions et alourdi le climat au sein de sa cellule familiale (n=1).

« Donc eux ont trempé dans tout l'aspect commercial et mon neveu, qui lui a sorti à la hâte pour réussir à éviter le pire. Donc eux ont été touché plus et on a été un peu dans la sphère de leur... [...] on a vécu les montagnes russes là. » (Répondant 11281)

« C'est sûr que ça a donné des tiraillements, la dynamique familiale elle a changé aussi, il faut dire que les enfants ont vieilli, c'est rendu des adolescents, alors on a peut-être des problèmes d'adolescents qu'on n'avait pas auparavant, alors on est là, on a tout le tiraillement qu'il y a d'avoir des adultes en devenir. C'est tout le temps difficile de dire, est-ce que c'est relié à la tragédie, est-ce que c'est relié à l'évolution de chacun? » (Répondant 5867)

Intensification des liens familiaux ou sociaux

L'une des conséquences positives les plus notables chez les répondants est l'intensification des liens entre les membres de la famille, et ce, à la suite de la catastrophe.

En fait, des hommes présentant des manifestations du TSPT estiment avoir vécu des rapprochements avec les membres de leur famille nucléaire (n=3) ou élargie (n=3) et avoir développé de nouvelles relations (n=2). Plusieurs estiment que ces relations vont perdurer dans le temps, ce qui est plus que positif (n=2).

« Peut-être des rapprochements, des tantes, des oncles qui sont aux États-Unis exemple, moi j'ai beaucoup de parenté aux États-Unis. Même ailleurs au Canada, qui pendant un bon laps de temps et même il y en a que c'est resté plus que d'autres, la communication. » (Répondant 5893)

« Des liens qui se sont tissés. À part de ça, quand... on se parle plus volontiers quand on marche, on se promène, il y a des gens qu'avant je faisais juste saluer, là maintenant on jase. Il y a ça, oui oui. Puis... je vais aller plus volontiers vers les étrangers, parce que j'ai le goût qu'ils comprennent. Alors ça arrive... » (Répondant 0304)

Les hommes ne présentant pas de manifestation du TSPT, ont également observé une intensification des liens avec les membres de leur famille (n=7). En fait, plusieurs estiment que malgré les bonnes relations déjà existantes avec les membres de leur famille nucléaire, une intensification de leurs échanges s'est fait ressentir à la suite du sinistre (n=6). Plusieurs hommes estiment que des rapprochements ont eu lieu avec les membres de leur famille élargie (n=2) et un des répondants a redécouvert la beauté et l'importance de chaque être humain.

« La force, je pense que c'est la force extérieure, c'est le fait que les êtres humains sont plus importants que tout le reste. Et c'est d'être capable de s'assurer ou de réaliser tout ce qu'on a et à la limite ce qu'on a perdu ce n'est rien, versus ce qu'on a. » (Répondant 11281)

« Il y a un de mes oncles qui demeure en Ontario, on se parle régulièrement depuis ce temps-là, oui effectivement. » (Répondant 5883)

« Dans le fond c'est une intensification je dirais dans la plupart des relations qu'on avait. » (Répondant 5889)

Ouverture face à la catastrophe

Certains hommes sont maintenant plus ouverts à échanger leur point de vue sur la catastrophe de 2013 (n=6) avec leurs enfants ou avec d'autres membres de leur entourage.

« Bien je dirais que la clé c'est d'être vraiment à l'écoute, de pas... quand l'enfant nous dit... ah! Le gros feu, j'ai peur que ça revienne, de pas nier que c'est arrivé. Mais en même temps, d'essayer d'être à l'écoute et de sécuriser l'enfant en disant... tu es avec papa, maman, on est correct, etc., mais sans être naïf, sans prétendre que dans la vie qu'il y a aucun risque, etc. et que... » (Répondant 11632)

Deux de ces six hommes estiment que cette ouverture à la discussion a aidé sa famille à s'en sortir, un autre considère que cela a mis fin à certains tabous (n=1) et un autre croit même que ses enfants sont devenus des modèles de résilience au sein de leur communauté.

« Et nos enfants ont vu les mêmes modèles dans leurs amis ou dans... Et on a partagé beaucoup, ça a fait en sorte qu'on a partagé, on a parlé de situations difficiles qui normalement viennent pas sur la table comme ça avec des enfants. » (Répondant 11281)

« Pas du tout, au contraire nous autres on est une famille très unie, les gens appelaient pour savoir comment ça allait et vu que ma mère dans ce temps-là était encore vivante alors au contraire là, ils prenaient des nouvelles. » (Répondant 2622)

Le tableau 17 présente les principales conséquences du déraillement du train sur la vie familiale des répondants en fonction de présenter ou non des manifestations du TSPT

Tableau 17
Conséquence du déraillement du train sur la vie familiale des répondants¹

	Homme avec TSPT (n=18)	Homme sans TSPT (n=18)
Diminution du temps de qualité	2	2
Augmentation des conflits	1	1
Coupure de liens significatifs	3	1
Atmosphère difficile	1	2
Intensification des liens	4	7
Plus grande ouverture pour discuter de la catastrophe	1	5

¹. Plusieurs répondants ont identifiés différents événements qui les ont marqués pendant la catastrophe, ce qui explique que les chiffres sont supérieurs à 18 dans les deux catégories de répondant

Conséquences du déraillement du train sur la vie sociale des répondants

Diverses conséquences tant négatives que positives au niveau de la vie sociale des répondants ont également été soulevées. Des informations sont alors apportées sur l'effritement des liens sociaux, sur la diminution du nombre de personnes dans son réseau social, sur la diminution de la fréquence de certains loisirs pratiqués avec d'autres personnes ainsi que sur le renforcement de liens avec certaines personnes et la création de nouveaux liens sociaux.

Effritement des liens déjà existants

Certains hommes présentant des manifestations du TSPT ont remarqué une dégradation de leur tissu social (n=6). Certains estiment que cette dégradation découle de leur motivation à faire partie d'un comité organisateur de la ville (n=3) et d'autres, ne parlent plus à certains de leurs proches en raison de leurs divergences d'opinions (n=2). En ce qui a trait à la tragédie et à ses conséquences et des proches des répondants ont quitté la ville de Lac-Mégantic et ont, par le fait même, coupé leurs liens avec ces derniers (n=1) et un répondant refuse de sortir de sa maison (n=1).

« Oui et je ne suis pas tout seul à qui ça manque. Parce que j'ai bien des amis qui ne sortent à peu près plus non plus. » (Répondant 5869)

« Je dois dire que le fait que moi je me suis impliqué comme dans les comités de citoyens et tout ça et moi je n'ai pas écrasé là, j'en ai perdu. Pas vraiment que... perdu je ne le sais pas, mais ça l'a créé des distances, ça l'a créé... » (Répondant 5853)

« Bien j'avais d'autres amis, moins proches que je ne parle plus comme je disais tantôt, qui avaient des commerces; entre commerçants mettons. Ça on ne se voit plus, on ne se parle plus. » (Répondant 5829)

Trois hommes ne présentant pas de manifestation du TSPT ont également observé une dégradation de leurs liens sociaux. Deux d'entre eux soulignent que les conséquences de la catastrophe ont fait en sorte que la pratique d'activités sociales est devenue moins accessibles (n=2) et pour d'autres, la méchanceté de certains a simplement fait en sorte que des liens ont été coupés (n=1).

« Bien des éloignements la première année parce que je ne voyais plus beaucoup mes... je voyais moins le monde qu'avant, les activités sociales. » (Répondant 2461)

« Il y a deux personnes qui m'ont dit... j'étais content de savoir que tu étais mort, mais je suis déçu de savoir que tu es vivant... Ça c'est... ouin. » (Répondant 8132)

Diminution du nombre de personnes dans son réseau social

Plus de la moitié des hommes présentant des manifestations du TSPT (n=10) ont observé une diminution du nombre de personnes dans leur réseau social, et ce, pour différentes raisons. En fait, la plupart (n=5) ont perdu un ou des amis pendant la catastrophe. Ces décès ont provoqué désarroi, tristesse, rancœur et incompréhension. Pour d'autres hommes, la diminution du nombre de personnes composant leur réseau social est principalement due à la destruction des milieux de rencontres (n=1), à la présence de divergence d'opinions (n=2), à la perte de confiance en l'humain (n=1) et finalement par le besoin de se retrouver seul (n=1).

« Sur le coup c'est comme... c'est des grosses pertes, c'est du monde... là ça fait trois ans et demi et à tout bout de champ, d'un coup je suis assis au restaurant... comment il n'arrive pas? Ah! C'est vrai, il est mort lui. » (Répondant 5853)

« Mais depuis qu'il n'y a plus de centre-ville, oublie ça, il n'y a plus de place parce que tous ceux qui restaient dans ce coin-là, ils ne restent plus dans ce coin-là et ils sont tous loin un des autres, alors là... » (Répondant 5855)

Pour leur part, trois répondants ne présentant pas de manifestation du TSPT ont vécu la perte de certains membres de leur entourage.

En fait, ces derniers estiment que la diminution du nombre de personnes dans leur réseau social est dû à des déménagements de milieux de vie de leurs amis (n=2) ou en raison du décès de plusieurs membres de la communauté (n=1).

« Au niveau des habitudes de vie... bien pour moi, pour nous au niveau des habitudes de vie, bien on venait déjà de faire un gros changement avec le déménagement. Oui il y a eu des changements au niveau des habitudes de vie, je dirais que c'est plus au niveau des activités sociales. » (Répondant 11281)

« Oui oui. Bien ce que j'aime c'est que c'est sur le bord du Lac là. L'environnement est sensiblement le même, sauf que tous ceux qui sont décédés et... il y a une partie des voisins qui n'y sont plus. » (Répondant 8132)

Diminution des loisirs

Onze hommes présentant ou non des manifestations du TSPT ont souligné une diminution, voire une perte de leurs loisirs. De manière générale, ces derniers estiment que la destruction du centre-ville est la principale cause de leurs pertes. En fait, les lieux de rencontres sont moins nombreux, des activités sportives ont été suspendues et différents lieux où des activités de loisir étaient offerts à la communauté ont été détruits ou interrompus. Trois hommes présentant des manifestations du TSPT estiment aussi qu'ils ont diminué ou mis fin à certaines de leurs activités de loisirs en raison d'une perte d'intérêt (n=3).

« On pouvait en faire, mais on avait la vue sur le monstre qui avait brûlé, il y avait de la sécurité qui empêchait les bateaux de vouloir aller plus loin, il y avait des estacades. Donc le décor qui était paradisiaque ne l'était plus. C'est sûr que ça, c'est tout ça qui a été le reste de notre été 2013. Et oui ça a changé nos habitudes et nos activités là. » (Répondant 11281)

« Je suis quelqu'un qui faisait 3,000km de vélo par année et des randonnées de 75km. Et moi après le sinistre, pendant trois ans, je n'ai presque pas fait de vélo, ça ne valait pas la peine d'en parler, 200 ou 300 km dans mon été. » (Répondant 5829)

Renforcement et intensification des liens sociaux

De la même façon que certains liens se sont créés après la tragédie, certaines relations se sont renforcées et intensifiées. En fait, trois hommes présentant des manifestations du TSPT estiment que l'entraide est l'une des meilleures explications qui justifient l'intensification des liens avec certains membres de leur entourage. Pour eux, l'empathie et le soutien mutuel qu'ils ont eu avec leurs proches ont rendu l'évènement traumatique plus supportable. Pour l'un des hommes, enseigner et raconter la tragédie aux visiteurs a été une source de soulagement (n=1).

« Oui et même des amis lointains là, quand on se voyait, c'était... je te dis, on s'encourageait... oui. Oui. » (Répondant 6043)

« On n'avait rien à cacher, pour essayer d'aider, de s'entraider. » (Répondant 5829)

« Il y a ça, oui, oui. Puis... je vais aller plus volontiers vers les étrangers, parce que j'ai le goût qu'ils comprennent. Alors ça arrive... » (Répondant 0304)

Cinq hommes ne présentant pas de manifestation du TSPT ont souligné que c'était maintenant plus facile de discuter avec leurs voisins et certains autres avec les membres de leur entourage (n=3). En fait, ces derniers soulèvent également que la nouvelle dynamique au sein dans leur communauté qui repose sur l'entraide et la solidarité a facilité le développement de nouveaux liens sociaux (n=2).

« Nous étions rendus là et on a raffermi certains liens d'amitié avec certains voisins, qu'on s'entraidait beaucoup plus qu'avant, parce qu'on avait plein de papiers à remplir. » (Répondant 8132)

« Avec certains... parce qu'ils savaient qu'on était très proches de ce qui s'est passé, alors avec certains ça s'est intensifié un petit peu. Oui. » (Répondant 5896)

Toujours en ce qui concerne les conséquences positives sur la vie sociale des participants, la création de nouveaux liens sociaux a donc fait écho dans le discours de certains participants.

En fait, un des hommes présentant des manifestations du TSPT a souligné la création de nouveaux liens par l'entremise d'un groupe de soutien. La tenue des réunions de ce groupe a eu comme conséquence de tisser des liens serrés entre les membres de cette initiative.

« Alors là on se réunissait à tous les lundis, alors côté humain, les premières réunions, écoute... ça pleurait, ça faisait tout, ça choquait, ça... Parce qu'on faisait des tours de table, tu es rendu où dans ton... [...] Oui. Écoute... Alors là on s'encourageait entre nous autres, ça faisait un petit noyau. Bref à mesure qu'on avançait avec nos projets chacun de notre bord. » (Répondant 5829)

Soulignons que la moitié des hommes ne présentant pas de manifestations du TSPT (n=8) ont souligné la création de nouveaux liens sociaux à la suite du sinistre. En fait, certains déploraient leur relocalisation obligatoire, mais aujourd'hui ils s'estiment chanceux d'avoir un bon voisinage (n=2). Pour d'autres répondants, l'après-catastrophe a fait ressortir leur besoin de s'impliquer socialement, ce qui a créé de nouveaux liens sociaux (n=3). Finalement, pour un des répondants, l'après-catastrophe a fait en sorte de favoriser et de consolider le lien d'appartenance envers la communauté du Lac-Mégantic.

Le tableau 18 présente les principales conséquences négatives et positives de la catastrophe sur la vie sociale des répondants en fonction de présenter ou non des manifestations du trouble de stress post-traumatique.

Tableau 18
Conséquences du déraillement du train sur la vie sociale des répondants présentant ou non des manifestations du TSPT¹

	Homme avec TSPT (n=18)	Homme sans TSPT (n=18)
Effritement des liens sociaux	6	3
Diminution du réseau social	10	3
Diminution des loisirs	6	5
Création de nouveaux liens	2	8
Renforcement et intensification des liens	5	5

1. Plusieurs répondants ont identifiés différents événements qui les ont marqués pendant la catastrophe, ce qui explique que les chiffres sont supérieurs à 18 dans les deux catégories de répondant

Conséquences de la catastrophe sur la vie professionnelle des répondants ainsi que sur leur implication sociale au sein de leur communauté

Le déraillement du train a également eu des conséquences sur la vie professionnelle de certains répondants, dont le surinvestissement au travail, les arrêts de travail, l'atmosphère difficile et la diminution des revenus. Différentes conséquences positives ont également été constatées dont le ralliement des équipes de travail ainsi que le désir d'aider les autres.

Surinvestissement au travail

À la suite de la catastrophe, bon nombre de répondants ont signalé que leur charge de travail a été incommensurable. En fait, les hommes présentant des manifestations du TSPT (n=4) ont souligné que cette charge de travail était due à l'obligation de sauver leur entreprise (n=2) ou a été adoptée en tant que stratégie d'adaptation afin de fuir leur peine et leur désarroi (n=2).

« Ça l'a été un enfer. Ça l'a été un enfer parce que tout arrivait en même temps, des vannes de livres, il y en a là-dedans que t'ouvrais et les livres tombaient parce que c'était moisi, pourri, et d'autres qui étaient neufs, impeccables, il fallait tout classer, il fallait tout... Et ça l'a été un travail de fou » (Répondant 0304)

« Alors je n'ai pas le temps de le vivre pour moi. Alors la réaction que j'ai eu moi ça l'a été de tasser ça, de mettre mon masque de [...], mon suit de [...] et de passer au travers de cet ouvrage-là. » (Répondant 6705)

La moitié des hommes ne présentant pas de manifestation du TSPT ont également vécu une surcharge de travail importante à la suite du sinistre (n=9). En fait, le refus de certains travailleurs d'augmenter la charge de leur travail (n=1) et les conséquences directes de la catastrophe ont causé d'innombrables perturbations au sein des entreprises situées à Lac-Mégantic ce qui a augmenté la charge de travail de certains des répondants (n=6).

« Ça allait vite, il y avait beaucoup de choses à s'occuper, beaucoup de travail à faire. Oui j'ai été affecté c'est sûr, mais je m'en suis sorti. » (Répondant 11281)

« C'était dur. C'était dur. Et au bureau, bien entendu... c'est ça, les plus fragiles sautaient, les plus... L'augmentation de la charge de travail était là, il y avait l'équipe de rétablissement, oui, mais en même temps, tout le monde allait mal. Tout le monde allait mal, même les intervenants allaient mal. » (Répondant 11402)

Arrêt temporaire ou définitif de son travail rémunéré

À la suite du sinistre, certains hommes, ont été dans l'obligation d'interrompre leurs activités professionnelles pendant plusieurs jours, plusieurs mois ou de manière définitive. En fait, quelques hommes présentant des manifestations du TSPT (n=3) ont été temporairement en arrêt de travail en raison des conséquences de la catastrophe elle-même (n=2) ou à la suite de l'apparition de nouveaux problèmes de santé (n=1).

« Il y a eu un impact évidemment la semaine suivant la tragédie, je n'ai pas travaillé. Mais il y a eu un impact à court terme parce que je suis travailleur autonome et bon... mais je n'ai pas perdu d'emploi comme tel » (Répondant 11632)

« Par rapport au dérangement dans ma vie à moi, ça l'a été ce mois-là que j'ai été arrêté et ça l'a été correct parce que j'en ai profité pour aider les autres et prendre ça smooth dans mon bois, tranquille là-bas, sans venir ici à tous les jours. Mais ça l'a été un gros mélange de colère et de tristesse. » (Répondant 6043)

Deux hommes ne présentant pas de manifestation du TSPT ont été également arrêtés en arrêt de travail pendant quelques jours ou plusieurs semaines en raison des circonstances ou de problèmes de santé.

« Bien j'ai planté, j'ai été six mois en congé de maladie et c'est en lien avec l'ensemble. Je ne peux pas dire c'est juste la tragédie, c'est avec... bien la tragédie, mais c'était l'enfer au bureau, c'était pas le fun, ça l'a été très dur. Et en plus on avait nous autres nos difficultés à gérer tout ça et on gérait les autres affaires. » (Répondant 11402)

« Mon employeur quand il a vu tout ce qui s'était passé, il a dit regarde... prends le temps qu'il faut et vie ça avec ta famille et tout ça et quand tu reviendras, bien à ce moment-là tu reviendras travailler et ça va être correct. » (Répondant 5896)

Contrairement aux hommes sans TSPT, certains hommes présentant des manifestations du trouble (n=2) sont en arrêt de travail de manière définitive. En fait, l'un d'entre eux, en tant que travailleur autonome a pris la décision de prendre une retraite préventive et pour l'autre répondant, le retour à un emploi est trop souffrant.

Je n'ai pas recommencé, j'ai pas voulu réinjecter l'argent que j'ai eu de mes assurances, parce que mes assurances m'ont bien payé, tout, sauf que j'étais pas prêt à prendre le risque à 58 ans de tout risquer d'aller me « parker » là et que ça marche, ça marche pas » (Répondant 5865)

Atmosphère de travail difficile

Six hommes ne présentant pas de manifestation du TSPT ont soulevé la présence de plusieurs tensions dans leur milieu de travail à la suite de la tragédie. En fait, trois d'entre eux ont souligné que la détresse conséquente à la tragédie était très difficile à gérer (n=3) au sein de leur milieu de travail tandis que pour deux autres c'était plutôt la souffrance présente dans le discours des Méganticois (n=2) qui a été une source de stress. Pour sa part, un répondant a fait part que la présence de divergence d'opinion entre ses confrères de travail en ce qui a trait aux conséquences et aux manières de faire face à la tragédie a nui au bon déroulement des activités.

« Pendant cette semaine-là, tout s'était passé, mais il y avait beaucoup, beaucoup de gens en détresse, c'était le chaos complet là-dedans et on avait très peu de pouvoir parce qu'il y avait le politique qui rentrait de partout et qui... Alors moi le peu d'emprise que j'avais, là où je devais prendre des décisions, je l'ai fait. » (Répondant 5889)

« En tout cas moi je trouvais, et pas juste moi, l'équipe on trouvait qu'il nous enchargeait plus que d'autre chose. Alors on a eu une ou deux prises de bec. Mais ça s'est réglé. » (Répondant 5847)

Diminution du revenu

La perte ou la diminution du revenu est une autre conséquence non négligeable de la catastrophe, autant chez les hommes présentant des manifestations du TSPT (n=2) que chez ceux qui ne connaissent pas ce type de problème de santé mentale (n=3). Ces hommes s'entendent pour dire que la catastrophe a occasionné des changements importants en ce qui a trait à leurs conditions de vie (n=4). En fait, certains se sentent coincés, car la valeur de leur maison a considérablement chuté (n=1) depuis le déraillement du train, d'autres se sont sentis bousculés dans leurs décisions notamment en ce qui concerne leur retraite (n=1) et finalement, certains hommes demeurent dans l'incertitude (n=3) en ce qui a trait à leur sécurité financière.

« Alors ça, ça en est un impact très réel encore aujourd'hui, parce que ça serait comme de vendre une action à la bourse qu'on a payé mettons 100\$ et à elle est baissée à 10\$ et là tu dis... je la vends tu ou je la garde tout simplement? Parce que là écoute... je vais tellement perdre... » (Répondant 11632)

Ralliement des équipes de travail

Six hommes sans TSPT ont souligné que le travail minutieux, l'entraide et le soutien reçu des membres de leurs équipes de travail autant de la part de leurs supérieurs que de leurs pairs ont été des plus réconfortants.

« C'était tout le temps une... il y avait une bonne harmonie, il y avait une bonne chimie entre les gens. Et puis je pense que ça l'a soudé même cette chose-là. En tout cas pour ma part, les autres je ne le sais pas, mais moi pour ma part, les équipes avec qui je travaillais, ça l'a été merveilleux, ça l'a été vraiment un bel exercice pour ça malgré la circonstance. » (Répondant 2622)

« Oui, moi je trouve ça l'a été le support de l'équipe. L'équipe s'est toujours tenue, on en jasait, on en parlait, c'est là que ça se faisait. Ça ne se faisait pas de façon officielle et j'avais pas besoin de chose officielle. » (Répondant 11402)

Désir d'aider et d'être utile

Pour des hommes présentant (n=2) ou non (n=4) des manifestations du TSPT le désir d'aider et d'être proactif pendant et après la catastrophe a été très présent. En fait, certains se sont mis au travail dès le début de la catastrophe (n=3), d'autres ont documenté l'histoire de la ville (n=1) ou se sont impliqués au sein de leur communauté en mettant en place des activités récréatives ou en faisant du bénévolat (n=2). Ces différentes formes d'implication ont été une façon de soutenir ses concitoyens et de contribuer à la reconstruction de la ville.

« Oui, il y a eu le bénévolat et ensuite mon implication, bien au lieu de le faire dans des comités, moi je l'ai fait par l'écriture. » (Répondant 0304)

« À partir de maintenant, ma retraite ça ne tient plus, je vais travailler cinq, six jours par semaine pareil comme vous autres et on va faire ce qu'il a besoin d'être fait, on va parler à notre monde » (Répondant 5884)

Le tableau 19 présente les conséquences du déraillement du train sur la vie professionnelle des hommes présentant ou non des manifestations du TSPT ainsi que sur leur implication sociale au sein de leur communauté.

Tableau 19
Les conséquences sur la vie professionnelle des hommes ainsi que sur leurs implications sociales au sein de leur communauté (n=36)¹

	Homme avec TSPT (n=18)	Homme sans TSPT (n=18)
Surinvestissement au travail	4	9
Arrêt de travail temporaire	3	2
Arrêt de travail définitif	2	0
Atmosphère de travail difficile	1	6
Ralliement des équipes de travail	1	6
Désir d'aider et d'être utile	2	4

1. Plusieurs répondants ont identifiés différents événements qui les ont marqués pendant la catastrophe, ce qui explique que les chiffres sont supérieurs à 18 dans les deux catégories de répondant

Les différents résultats obtenus dans cette étude mettent en lumière certains facteurs de risque et de protection pré, péri et post catastrophe, pouvant avoir influencé la venue du TSPT. De plus cette étude démontre la présence de similitudes, mais également de différences entre les deux groupes de répondants, en ce qui a trait aux sentiments vécus pendant et après le déraillement du train, tout comme les souvenirs qui y sont associés. De plus, cette étude démontre qu'un tel événement traumatique peut avoir diverses conséquences sur la vie des hommes. Les éléments qui différencient les répondants présentant des manifestations du TSPT, de ceux qui ne se retrouvent pas dans cette situation seront discutés dans le prochain chapitre.

CHAPITRE 6 : DISCUSSION

Ce dernier chapitre a pour objectif de discuter des résultats de ce mémoire, en ce qui concerne ses objectifs. Rappelons que les objectifs de ce travail étaient 1) de documenter les principaux souvenirs vécus par les hommes pendant et après la catastrophe 2) d'identifier les sentiments éprouvés par les répondants pendant et après le déraillement du train de Lac-Mégantic et finalement, 3) de documenter les conséquences qu'a eu cette tragédie sur la santé physique et psychologique ainsi que sur la vie personnelle, conjugale, familiale, sociale et professionnelle, et ce, en fonction de présenter ou non des manifestations du TSPT. Par la suite, les forces et les limites de cette étude seront présentées, tout comme des recommandations sur les futurs projets de recherche et sur la pratique du travail social en contexte de catastrophe.

6.1 Les principaux souvenirs ayant trait à la catastrophe

De manière générale, les hommes, indépendamment de présenter ou non des manifestations du TSPT, ont sensiblement relaté les mêmes événements marquants lors de la catastrophe soit : 1) les incendies, 2) les explosions et 3) la chaleur intense. Toutefois, les répondants présentant des manifestations du TSPT ont été marqués de façon plus importante par la peur et la panique des sinistrés ainsi que par la détresse humaine, les bruits, les cris et les divers sons découlant du déraillement du train. Ces sons font référence au cillement des wagons, aux bruits des explosions, aux cris des survivants, aux crépitements et aux sirènes des premiers répondants. Ces hommes ont également été en mesure de se remémorer des souvenirs précis de la catastrophe, plus particulièrement ceux qui ont stimulé leurs sens soit : l'ouïe, le toucher, l'odorat et la vue.

Ces résultats corroborent ceux de Maltais (2005) qui a souligné dans une étude portant sur le glissement de terrain de Saint-Jean-Vianney, les images percutantes d'une tragédie tendent à rester gravées dans la mémoire des sinistrés, ce qui s'est effectivement passé pour la majorité des répondants de la présente étude, et ce, trois ans après le déraillement du train. Tel que précisé dans l'étude de Sotgiu et Galati (2007), les souvenirs des sinistrés semblent être plus précis lors de la phase d'urgence. En fait, la grande majorité des hommes présentant des manifestations du TSPT ont été en mesure de nommer les circonstances précises dans lesquelles ils se sont retrouvés pendant cette catastrophe. Ainsi, les hommes ont été en mesure de fournir des informations sur leur emplacement, avec qui ils étaient et ce qu'ils faisaient pendant la tragédie, et ce, même s'ils étaient à l'extérieur de la ville. La présente étude démontre également que, davantage d'hommes présentant des manifestations du TSPT que ceux n'en présentant pas lors de la collecte des données se sont retrouvés seuls à proximité du sinistre, ce qui a probablement accentué leur sentiment de peur et de crainte face à leur intégrité physique.

Quoi qu'il en soit, il est important de soulever que les principaux souvenirs relatés par les hommes, ayant vécu cette catastrophe technologique, ressemblent à ceux qui ont vécu une catastrophe naturelle. De plus, les résultats permettent de déduire que les souvenirs relatés par les hommes ne semblent pas différés des recherches portant sur les deux sexes (Maltais., 2005; Sotgiu & Galati, 2007)

6.2 Les principaux souvenirs des hommes après la catastrophe

À notre connaissance, aucune étude ne semble s'être intéressée aux événements marquants à la suite d'une catastrophe technologique. Pour ce faire, les données présentées dans ce mémoire ne peuvent malheureusement pas être comparées à d'autres résultats de recherche.

Deux principaux souvenirs ont principalement marqué les hommes présentant des manifestations du TSPT. En fait, être confronté à la destruction du centre-ville est l'un des principaux souvenirs relatés par ces derniers. Ce souvenir est synonyme de perte, de douleur et d'injustice. De plus, l'immuable vue du centre-ville trois ans et demi après la catastrophe, tend à faire ressurgir les souvenirs de cette nuit et le sentiment de pertes qui y est associé. Le deuxième souvenir marquant demeure celui des nombreuses victimes du sinistre. En fait, plusieurs hommes ont perdu des amis, des membres de leur famille, des voisins ou encore des membres de leur entourage. Ces nombreux décès ont causé de vives peines et frustrations, car certains hommes estiment que la catastrophe était prévisible et même évitable. De plus, bon nombre de répondants, et ce, indépendamment de présenter ou non des manifestations du TSPT, croient que les nombreuses défaillances en ce qui a trait aux infrastructures ferroviaires auraient pu être réparées et que les marques de négligence humaine sont à condamner. Quoi qu'il en soit, l'immense chagrin des répondants ne semble pas s'apaiser, d'autant plus que certains jugent qu'aucune mesure raisonnable et convenable n'a été prise pour protéger la ville des matières dangereuses transportées par voie ferrée.

6.3 Les principaux sentiments vécus par les hommes pendant la catastrophe

De manière générale, les hommes, indépendamment de présenter ou non des manifestations du TSPT, ont ressenti trois principaux sentiments pendant la catastrophe. La première est le sentiment d'urgence et de panique, et ce, en raison de l'imprévisibilité de la catastrophe. Pour sa part, la deuxième émotion est un amalgame d'incompréhension, d'insécurité et d'impuissance, qui semble s'expliquer par la puissance du sinistre les menant ainsi à adopter des mesures de survie pour eux-mêmes et pour les membres de leur famille. Finalement, la troisième émotion se centralise autour de la peur et de l'inquiétude.

Précisons que les hommes présentant des manifestations du TSPT ont éprouvé, de manière plus significative, la peur de perdre un membre de leur famille et ont craint pour leur propre intégrité physique.

Une étude s'intéressant à l'état de santé des sinistrés à la suite des inondations de 1996 a identifié trois principaux types d'émotion vécus à la suite de cette catastrophe (Robichaud et al., 2002). Tout comme cette étude, le présent mémoire, confirme que l'affolement causé par l'aspect imprévisible du déraillement du train demeure l'un des principales sentiments vécus par les hommes. De plus, tout comme Robichaud et al. (2002), trois ans après le déraillement du train, plusieurs hommes ayant complété une entrevue semi-dirigée ont aussi évoqué avoir ressenti 1) de la panique, de l'horreur et de la terreur, 2) de l'insécurité, de l'anxiété et de la peur et 3) de l'incertitude et de l'inquiétude. Il semble donc que les sentiments vécus par les victimes d'une catastrophe naturelle ou technologique sont sensiblement les mêmes dans un contexte où la vie des individus est menacée.

Dans l'étude de Shavit, Shahrabani, Benzion et Rosenboim (2013), qui compare les émotions et les risques perçus des habitants qui ont vécu le feu de forêt de Carmel, les femmes présenteraient une notion du risque et des niveaux de peur plus élevés que les hommes. Toutefois, contrairement à cette dernière étude, les résultats de ce mémoire permettent de déduire que les hommes, indépendamment de présenter ou non des manifestations du TSPT, ont manifesté de la peur tout en démontrant une bonne perception du risque. Ce résultat pourrait s'expliquer par le fait que dans notre recherche, nous n'avons que des répondants de sexe masculin. Toutefois, nos résultats seraient congruents avec ceux d'une autre étude qui démontre qu'indépendamment du sexe, la peur et l'anxiété sont deux émotions vécues par les individus lors de leur exposition à une catastrophe (Yilmaz et al., 2005).

6.4 Les principaux sentiments vécus après la catastrophe par les répondants

Les hommes ont vécu une multitude de sentiments à la suite du sinistre de 2013. En fait, indépendamment de présenter ou non des manifestations du TSPT, la plupart des hommes rencontrés ont éprouvé de la tristesse, de l'incompréhension, du stress et de l'anxiété. Toutefois, certains sentiments ont été vécus plus fortement par les hommes présentant des manifestations du TSPT dont l'impuissance et l'insécurité notamment en raison de l'impression d'avoir été discriminés par les autorités publiques. En fait, ces derniers estiment qu'ils n'ont eu aucun pouvoir sur les décisions qui ont été prises pour l'avenir de leur municipalité. Ils sont également plus inquiets face à leur sécurité en raison des conséquences du sinistre et ils éprouvent un fort sentiment d'impuissance face aux issues de cette catastrophe. Chez ces répondants, la colère et un fort sentiment de révolte font écho dans leur discours. Ces sentiments semblent dus par l'impression d'avoir été abusés, discriminés et ne pas avoir été suffisamment consultés par les autorités municipales. Ainsi tout comme la recherche de Maltais (2005) portant sur le vécu d'adultes exposés à une catastrophe naturelle, les hommes, victimes du déraillement du train sont envahis par des sentiments de tristesse et de rage, notamment envers les autorités gouvernementales en raison des pertes humaines et matérielles subies par leur communauté.

Ces sentiments semblent également concorder avec la troisième phase émotionnelle de l'étude de Robichaud et al. (2002). Selon ces derniers, le ressentiment fait notamment écho pendant la relocalisation, qui est souvent associée à des émotions négatives, telles que l'animosité, le chagrin et la rancœur. Finalement, contrairement aux hommes ne présentant pas de manifestation du TSPT, les hommes aux prises avec le TSPT ont pour la plupart eu l'impression d'être dépossédés et vidés et ils se sentent vulnérables. En fait, la décontamination de la ville, l'impossibilité de constater l'avancement des travaux et la mise en quarantaine du centre-ville ont exacerbé le sentiment de ne pas être un citoyen à part entière.

Même si ces différents sentiments semblent concorder avec les recherches antérieures résultant d'une catastrophe naturelle, les catastrophes technologiques tendent à créer davantage de frustrations lors d'un tel évènement. En fait, dans la présente étude, les hommes, indépendamment de présenter ou non des manifestations du TSPT, déplorent que cette catastrophe était prévisible et évitable, et ce, contrairement aux catastrophes naturelles.

6.5 Conséquences sur la santé physique des répondants

Contrairement aux hommes ne présentant pas de manifestation du TSPT, ceux aux prises avec ce trouble ont répertorié plusieurs effets néfastes du déraillement du train sur leur santé physique. Ainsi, les problèmes de sommeil semblent affecter la qualité de vie de plusieurs hommes présentant des manifestations du TSPT. Un sommeil perturbé, des éveils en sursaut lorsque le train siffle et des cauchemars récurrents demeurent les principales caractéristiques du sommeil de ces derniers. Conformément à différentes études, la perturbation du sommeil semble effectivement affecter les hommes présentant des manifestations du TSPT, notamment par la présence de cauchemars, d'engourdissement émotionnel et d'hypervigilance (Kobayashi & Delahanty, 2013; Murphy et al., 2018).

Des lésions traumatiques, des maux de tête, de ventre et de cœur, la diminution des capacités physiques, la baisse d'énergie et la présence de problèmes cardiaques sont d'autres conséquences physiques répertoriées par les hommes à la suite du déraillement du train. Tandis que certaines conséquences ont été temporaires, d'autres sont devenues chroniques, tel que soulevé par quelques répondants présentant des manifestations du TSPT.

Ces différentes conséquences sont conformes à l'étude ayant porté sur les conséquences des inondations de 1996 (Lalande, Maltais, Robichaud, et al., 2000).

De plus, conformément à une autre étude s'intéressant aux conséquences des catastrophes sur les individus vivant en milieu rural (Maltais. & Rheault, 2005), les victimes du déraillement du train de Lac-Mégantic sont assez nombreux à avoir remarqué une détérioration de leur état de santé physique et à avoir observé l'apparition ou l'aggravation de problème de santé.

Ce résultat pourrait notamment s'expliquer par le fait que plusieurs hommes présentant des manifestations du TSPT se sont retrouvés dans l'épicentre de la catastrophe où des flammes, des explosions et des débris nocifs ont marqué la mémoire des hommes rencontrés dans le cadre de ce mémoire.

6.6 Conséquences sur la santé mentale des répondants

Trois ans après le déraillement ferroviaire, plusieurs hommes rencontrés ont observé différentes conséquences du déraillement du train sur leur santé mentale. Par exemple, la moitié des hommes interrogés (n=18) ont développé un TSPT à la suite du déraillement ferroviaire, ce qui est conforme aux conclusions de Galea et al. (2005), qui estiment que la prévalence du TSPT à la suite d'une catastrophe technologique s'estimerait entre 25 % à 75%. De plus dans leur discours, nombreux sont les hommes (n=13) qui ont mentionné une ou plusieurs manifestations de ce problème de santé mentale sans avoir nécessairement obtenu un score de 26 ou plus à l'échelle de *l'Impact of Event Scale* après avoir complété le sondage téléphonique. Score qui permet d'avancer que ces hommes présentent des risques moyens (score de 26 à 43) à élevés (score de 44 à 75) de présenter des manifestations d'intrusion et d'évitement à la suite de leur exposition au déraillement du train.

En ce qui concerne les changements au niveau l'humeur, même certains hommes, indépendamment de présenter ou non des manifestations du TSPT ont remarqué des changements en ce qui concerne leurs comportements, tels que l'irritabilité, l'hypervigilance,

l'impatience et des souvenirs intrusifs du sinistre. Toutefois, l'intolérance, l'irritabilité et l'impatience ont plus fortement fait surface à la suite du sinistre chez les hommes présentant des manifestations du TSPT. Cinq hommes ont même remarqué de forts élans de colère les menant à l'agression verbale et physique. Ainsi, conformément à une étude réalisée auprès de 65 hommes atteints du TSPT, presque tous ces hommes (n=62) ont signalé une irritabilité accrue (Green, 2003).

D'autres participants ont développé des symptômes de stress, d'anxiété et d'angoisse à la suite de leur exposition au déraillement du train. En fait, même si les hommes ne présentant pas de manifestation du TSPT l'ont également signalé, cette conséquence reste prédominante chez les hommes aux prises avec ce trouble. En fait, cette différence pourrait s'expliquer par le fait que généralement les hommes présentant des manifestations du TSPT démontrent un plus haut taux de troubles anxieux que les hommes qui ne se retrouvent pas dans cette situation après leur exposition à un événement traumatisant (Davidson, 2000). La relocalisation, les demandes d'indemnisations, l'incertitude liée à l'avenir, les difficultés d'obtenir de l'aide et l'ignorance volontaire des instances gouvernementales en ce qui a trait aux revendications de la population semblent être des éléments qui ont contribué à maintenir un état d'alerte, du stress et l'inquiétude chez les hommes présentant des manifestations du TSPT. Tel qu'exprimé par Bowler et al. (1994), l'attention des médias et l'incapacité des responsables des services de santé à fournir rapidement des informations précises sur les éventuels effets de l'exposition au sinistre, contribuent à développer des craintes et des inquiétudes (Romano & Crocq, 2010). Finalement, l'inquiétude et le stress pourraient s'expliquer par le fait que les catastrophes technologiques produisent un niveau plus élevé de stress que les catastrophes naturelles au sein d'une communauté (Gill & Picou, 1998; Romano & Crocq, 2010).

6.7 Les conséquences du déraillement du train sur la vie personnelle, conjugale, familiale, sociale et professionnelle des répondants

Dans un premier temps, cette section discute des conséquences qu'a eues cette catastrophe sur la vie personnelle des répondants.

6.7.1 *Conséquence sur la vie personnelle*

À la suite du déraillement du train, plusieurs hommes ont dû réaliser des changements dans leur routine et leurs habitudes de vie surtout dû au fait d'avoir été temporairement ou définitivement relocalisé dans une autre maison ou quartier. Ce qui est conforme aux études réalisées par Bödvarsdóttir et Elklit (2004) ainsi que par Elklit (2007) où le fait de devoir quitter involontairement son domicile a été associé à la présence de manifestations du TSPT. Dans le cadre de cette étude, cette relocalisation involontaire a été à l'origine de nostalgie persistante, de détresse émotionnelle, de manifestations dépressives, de symptômes somatiques et d'un sentiment d'impuissance tout comme cela avait été constaté chez les victimes des inondations de juillet 1996 (D. Maltais et al., 2000).

Certaines valeurs se sont également modifiées à la suite du sinistre et plus précisément, chez les hommes présentant des manifestations du TSPT. En fait, certains ont perdu confiance envers les humains et envers les instances gouvernementales et croient davantage en la notion de fatalité. Toutefois, ces derniers ont également pris conscience de l'importance de vivre le moment présent et ils accordent plus d'importance à la vie humaine et aux différents membres de leur entourage.

Ainsi, tout comme une étude portant sur les conséquences d'une inondation en milieu rural (Maltais, 2005a) le présent mémoire a permis de constater l'existence de retombées positives dans la vie personnelle des hommes exposés au déraillement du train (Maltais, 2005).

En fait, ces répondants ont entre autres souligné l'apparition de nouvelles valeurs et le développement d'une plus grande empathie face aux malheurs des autres.

De plus, contrairement à ce qui est soulevé dans la recension des écrits, les hommes présentant des manifestations du TSPT, sont très peu nombreux à avoir augmenté leur consommation de drogue ou d'alcool à la suite de leur exposition au sinistre. Cette différence entre nos résultats et ceux de d'autres recherches existantes (Bresleau et al., 2003; Maisto et al., 2012) peut probablement s'expliquer par le phénomène de désirabilité sociale où les hommes pour bien paraître auprès des intervieweurs ont pu omettre de souligner leur consommation réelle d'alcool ou de drogue.

6.7.2 *Conséquence sur la vie conjugale et familiale*

Le fait de s'être retrouvé dans l'obligation de changer sa routine de vie et de vivre diverses frustrations et incertitudes face au futur semble avoir eu des conséquences néfastes sur la vie conjugale et familiale chez un nombre non négligeable de répondants (n=9) dont particulièrement chez les hommes présentant des manifestations du TSPT. Ces situations sembleraient avoir provoqué des changements dans le dynamisme conjugal de ces répondants tout comme des discordes et même des ruptures. À ce sujet, il est intéressant de souligner que la présence de symptômes liés au TSPT peut provoquer des problèmes de communication, de confiance, de résolution de problème et, finalement, des difficultés de proximité émotionnelle au sein des familles (Veterans Affairs Canada., 2017).

De plus, , le trouble du TSPT serait l'un des troubles le plus fortement associés à la détresse dans les relations intimes et conduirait par le fait même au divorce (Brown-Bowers et al., 2012).

Ainsi, comme le démontre la présente étude et celles de d'autres chercheurs (Maltais. et al., 2006) la survenue d'une catastrophe peut mettre en péril la solidité d'un couple en raison des nombreux changements imposés, en présence ou non du TSPT mais cette dernière situation viendrait amplifier les difficultés conjugales et familiales rencontrées. Toutefois, malgré ces conséquences négatives rencontrées par certains des répondants, il a été possible pour ces derniers de constater des changements positifs dans leur vie conjugale et familiale. En fait, certains répondants, indépendamment de présenter ou non des manifestations du TSPT, ont souligné le soutien inébranlable de leur conjointe et l'augmentation de leur soutien mutuel comme étant à la fois une conséquence du déraillement du train et un facteur de protection les ayant aidés à surmonter les différents stress et changements qu'ils vécurent dans leur vie. Toutefois, seuls les hommes sans TSPT ont souligné le rapprochement affectif comme étant une conséquence positive du sinistre.

Le fait de passer moins de temps de qualité en famille, l'augmentation des conflits, une atmosphère plus tendue ont également été répertoriées en tant que nouvelles difficultés familiales vécues par certains répondants à la suite du déraillement du train. Ces diverses conséquences, plus souvent soulignées par les hommes souffrant du TSPT peuvent probablement s'expliquer par les changements effectués dans leur routine, leur relocalisation et par des problèmes d'ordre monétaires consécutifs à la perte de biens matériels et à l'interruption de leurs activités professionnelles. Les résultats du présent mémoire sont donc conformes à l'étude de Maltais (2005) qui a démontré que les sinistrés victimes d'une catastrophe naturelle constataient des changements temporaires ou permanents dans leur vie familiale telle que de l'impatience et une disponibilité moindre envers les membres de leur famille.

À l'inverse, les hommes sans TSPT ont souligné quelques conséquences positives en ce qui a trait à leur vie familiale tels que l'intensification des liens et une plus grande ouverture à la discussion.

6.7.3 *Conséquence sur la vie sociale*

Cette étude démontre que la plupart des hommes présentant des manifestations du TSPT ont diminué la fréquence de leurs loisirs et de leurs activités ludiques ou ont tout simplement interrompu ce genre d'activités à la suite du déraillement du train. D'autres ont constaté que le nombre de personnes dans leur réseau social a diminué et finalement certains autres hommes ont observé l'effritement des liens avec des membres de leur entourage ou de leur famille élargie. Cet effritement des liens avec les membres de son entourage peut notamment s'expliquer par la présence du TSPT en lui-même, mais également par la destruction des lieux de rencontre régulièrement fréquentés par ces hommes avant le déraillement du train. En fait, plusieurs répondants déplorent que leurs lieux de rassemblement habituels aient été emportés par la tragédie, affectant par le fait même leur routine et leur sentiment d'appartenance à leur communauté. Ainsi, les hommes semblent maintenant moins enclins à quitter leur domicile pour rencontrer leurs amis ou encore faire de nouvelles connaissances. En ce sens, Dodeler et Tarquino (2008) mentionnent qu'indépendamment de présenter ou non des manifestations de stress post-traumatique, les sinistrés vivent très mal le déracinement social qui leur est imposé à la suite d'une catastrophe. De plus, le relogement involontaire qui a été imposé à certains hommes a pu affecter leur proximité physique avec certains membres de leur entourage, modifiant ainsi leurs habitudes de socialisation.

6.7.4 *Conséquence sur la vie professionnelle et implications sociales au sein de leur communauté*

Indépendamment de présenter ou non des manifestations du TSPT, des hommes ont signalé différentes conséquences du déraillement du train dans leur vie professionnelle, dont le surinvestissement au travail.

Ceci peut probablement s'expliquer par l'amplification des tâches habituelles, l'absentéisme de certains employés et la détresse éprouvée par des collègues de travail en contexte post-catastrophe. Cette surcharge de travail a eu des conséquences négatives sur la santé physique et psychologique des répondants se traduisant par de l'épuisement, du stress et de la frustration. Ainsi tout comme Maltais, Tremblay et Côté (2006), la présente étude démontre que les diverses perturbations occasionnées par un sinistre occasionnent sur le plan professionnel un stress supplémentaire chez les personnes occupant un emploi rémunéré.

Certains hommes présentant des manifestations du TSPT ont été contraints à des arrêts de travail temporaires ou définitifs (n=5). Dans ce contexte, ces derniers ont dû se retrouver un nouvel emploi et d'autres ont fait des heures supplémentaires une fois que leurs activités professionnelles ont repris, pour subvenir aux besoins de leur famille. Ces situations ont occasionné de l'inquiétude chez ces répondants craignant de ne pas être capables de faire face à leurs problèmes financiers. Ainsi, tout comme une étude portant sur les conséquences biopsychosociales de la crise de verglas de 1998 (Maltais et al., 2001), plusieurs des hommes rencontrés dans la présente étude ont vécu de nombreux impacts négatifs en ce qui a trait à leur vie professionnelle dont la perte de leur revenu, la modification ou l'amplification de leurs tâches, des changements d'horaire, du stress et de la démotivation au travail.

Finalement, en ce qui entoure les conséquences positives au niveau de la vie professionnelle, le rapprochement des équipes de travail se représente davantage chez les hommes ne présentant pas de TSPT.

6.8 Liens entre les résultats et le cadre conceptuel

Pour ce qui est de l'ontosystème, les résultats de cette étude démontrent que les hommes présentant des manifestations du TSPT sont plus âgés que les hommes sans TSPT. De plus, presque la moitié des hommes présentant des manifestations du TSPT demeuraient seul lors du déraillement ferroviaire et avaient un revenu annuel moins élevé que les hommes sans TSPT.

Différents facteurs péri-traumatiques ont également été repérés dans le discours des hommes, et ce, en fonction de présenter ou non des manifestations du TSPT. Ainsi, les hommes présentant des manifestations du TSPT se sont retrouvés en plus grand nombre, à proximité de l'épicentre de la catastrophe. De plus, plusieurs de ces hommes ont perdus un être proche (n=10), ont eu peur pour leur propre vie (n=10) ou pour celle d'un proche (n=14), et ce, comparativement aux hommes sans TSPT.

Différents facteurs post-traumatiques, dans l'ontosystème, le micro-système, le macro-système et le chronosystème, se sont révélés différents entre les deux groupes de répondants. En effet, l'apparition de nouveaux problèmes santé, la perte temporaire ou permanente de son emploi et la présence de problèmes monétaires semblent avoir conduit à l'apparition de différentes difficultés, notamment chez les hommes présentant des manifestations du TSPT. En fait, ceux-ci ont souligné être plus isolés socialement que les hommes ne présentant pas de manifestations du TSPT et ils sont également plus nombreux à avoir vécu diverses problématiques d'ordre familial et conjugal depuis le déraillement du train.

De plus, les différents facteurs pré-, péri- et post-traumatiques semblent avoir eu des impacts sur les sentiments et les souvenirs vécus par les hommes. Ces conséquences, ces souvenirs ainsi que les sentiments vécus pendant la catastrophe, semblent influencer le développement des manifestations du TSPT.

6.9 Forces de la présente étude

Une des principales forces de ce mémoire réside dans le fait d'avoir exclusivement analysé le discours de 36 hommes ayant été exposés à une catastrophe technologique, car la plupart des études recensées ont été réalisées en contexte de catastrophe naturelle qui ont interviewé à la fois des hommes et des femmes sans identifier ce qui les distinguent.

De plus, la participation d'un nombre important de répondants dans le cadre d'une recherche qualitative assure une certaine fiabilité et rigueur en ce qui a trait aux résultats qui sont rapportés dans ce mémoire. De plus, le type de recherche utilisée a permis aux hommes d'approfondir leurs idées, ce qui a permis de mieux comprendre leur vécu. De plus, l'utilisation d'un cadre théorique intégratif, qui tient compte des facteurs de risque et de protection pré-, péri- et post-traumatiques ainsi que l'identification des souvenirs et l'ampleur des conséquences du déraillement du train dans plusieurs aspects de la vie des répondants contribuent à une meilleure compréhension du vécu des hommes aux prises avec des manifestations du TSPT à la suite d'une catastrophe technologique ayant fortement perturbé une communauté entière en raison de plusieurs pertes humaines et de la destruction d'un centre-ville des plus significatifs pour la population. Finalement, le fait d'avoir réalisé cette étude plus de trois ans après le sinistre contribue à mieux comprendre l'importance des conséquences répertoriées par les répondants et l'importance d'agir à long terme à la suite d'un événement traumatique d'une telle ampleur.

Ainsi, les différents résultats présentés contribuent au développement et à l'ajout des connaissances scientifiques sur les conséquences à long terme des catastrophes anthropiques.

6.10 Limites de la présente étude

Même si ce mémoire présente des forces, certaines limites doivent être soulignées. Dans un premier temps, la méthode de recrutement volontaire comporte quelques lacunes, notamment l'homogénéité des répondants (Ouellet & Saint-Jacques, 2000). Ainsi, il est possible que les hommes ayant accepté de participer à cette étude aient vécu des enjeux et des difficultés communes qui sont différentes de ceux ayant refusé de compléter une entrevue semi-dirigée.

De plus, il est probable que certains hommes ont pu refuser de participer à cette recherche en raison de la gravité des conséquences vécues, par leur socialisation de genre ou par leur désir d'effacer l'évènement de leur mémoire. On peut également croire que les entrevues individuelles peuvent fausser les réponses, en raison de l'effet de la désirabilité sociale, car selon Ouellet et Saint-Jacques (2000), certains participants ne se révèlent pas entièrement lors d'entrevue semi-dirigée lorsqu'il s'agit de sujets personnels et délicats.

De plus, le guide d'entrevue semi-dirigée n'a pas tenu compte des habitudes des hommes reliés à la masculinité. De par la différence entre les hommes et les femmes, il aurait été plus approprié de comprendre et d'appliquer certaines notions afin de filtrer la socialisation de genre, les difficultés de demandes de service et la désirabilité sociale.

Le fait que cette étude soit transversale et non longitudinale a grandement limité les informations que l'on aurait pu recueillir sur les facteurs pré- et post-traumatiques associés à la présence de manifestations du TSPT. En fait, de par l'imprévisibilité même d'une catastrophe, il est pratiquement impossible de recueillir ce type de données, qui nous permettraient de bien comprendre les vulnérabilités de chaque participant.

6.11 Recommandations pour les futures recherches

Étant donné le peu de recherche, qualitative répertoriées, portant sur les conséquences des catastrophes technologiques, diverses études de ce type devraient être poursuivies auprès des hommes en contexte de catastrophe autant naturelle qu'anthropique. De plus, la réalisation d'études longitudinales pourrait également contribuer à l'avancement des connaissances scientifiques dans ce domaine de recherche et particulièrement sur les facteurs post-traumatiques associés à la venue et au maintien des manifestations du TSPT. Bien que les conséquences du déraillement du train sur la vie personnelle, conjugale, familiale, sociale et professionnelle des participants aient été répertoriées, il pourrait être intéressant de vérifier si après plusieurs autres années ces modifications se maintiennent dans le temps.

Étant donné qu'il est amplement documenté que les hommes éprouvent des difficultés à demander et à aller chercher de l'aide (Bizot et al., 2013) il serait pertinent d'étudier plus en profondeur cette réalité en contexte de catastrophe.

Enfin, étant donné que cette étude a surtout donné l'occasion à des hommes au mitan de leur vie de s'exprimer, il serait intéressant que les recherches futures sur les conséquences des catastrophes chez les hommes puissent rejoindre des répondants plus jeunes, entre autres, des adolescents et des jeunes adultes ainsi que des hommes âgés de 65 ans ou plus.

6.12 Implication pour la profession de travail social

Les hommes présentant des manifestations du TSPT ont éprouvé de plus amples difficultés à s'intégrer dans un groupe social à la suite du sinistre. De plus, leur sentiment de solitude s'est exacerbé au sein de leur vie personnelle, familiale, sociale et professionnelle, leur donnant ainsi l'impression d'être rejetés par certains de leurs pairs et par des membres de leur entourage immédiat.

Il serait donc pertinent de porter une attention particulière aux personnes présentant des manifestations du TSPT en leur proposant diverses activités individuelles ou en petits groupes centrées sur le maintien de ses interactions sociales et le développement d'opportunités de rencontres avec des personnes aux prises avec les mêmes types de problématiques. Cela permettrait entre autres de relativiser et de normaliser ce que ces hommes vivent comme difficultés d'adaptation. Ces hommes pourraient aussi identifier entre eux les stratégies d'adaptation qui correspondent le mieux à leurs besoins et attentes tout comme à leurs habitudes de socialisation.

Le fait de percevoir que les suggestions émises par la population n'ont pas été prises en compte par les autorités publiques demeurent un des aspects ayant nui à l'adaptation de certains hommes. Dans ce contexte, les intervenants sociaux qui accompagnent les victimes dans la phase de rétablissement de leur communauté, pourraient encourager les hommes à participer à toutes les activités de consultation qui sont généralement mises en place par les autorités municipales à la suite d'une catastrophe et à leur faire prendre conscience des idées qui ont été retenues par les citoyens de la part des autorités municipales ou provinciales. Ainsi, l'implication active des résidents dans toutes les démarches de reconstruction de leur communauté pourrait devenir un élément facilitateur qui est susceptible de contribuer à la résorption de ces sentiments et de certains symptômes du TSPT.

Étant donné que la présente étude a permis de démontrer qu'une catastrophe technologique peut avoir des conséquences à long terme sur la vie personnelle, conjugale, familiale, sociale et professionnelle des hommes, qui peuvent s'exacerber avec le passage du temps, il importe aux travailleurs sociaux de maintenir leurs interventions auprès des victimes de ce type d'évènement pendant de nombreuses années.

L'évaluation et le dépistage du TSPT et la mise en place de diverses procédures pour assurer des suivis individuels des victimes sont aussi pertinents. En définitive, l'implication active des professionnels de la santé (travailleurs sociaux, psychologues, médecins, infirmières) des institutions (organisations publiques, privées, communautaires) et des autorités (gouvernementale et municipales), plus de trois ans après l'arrivée d'une catastrophe, est plus qu'essentielle pour aider les victimes de catastrophe à pallier à leurs difficultés engendrées par leur exposition directe ou indirecte à de telles situations. Ce détaillement fait, désormais partie du chronosystème des répondants du Lac-Mégantic.

CONCLUSION

À ce jour, plusieurs études ont porté sur les conséquences des catastrophes naturelles chez les individus de genre masculin et féminin. Toutefois, très peu d'études qualitatives, quantitatives ou mixtes portent spécifiquement sur les conséquences des catastrophes technologiques chez les hommes. Ce mémoire a donc permis d'augmenter les connaissances sur ce sujet en insistant sur les souvenirs, les sentiments et les conséquences d'un déraillement de train au niveau de la vie personnelle, familiale, conjugale, sociale et professionnelle. Pour ce faire, 36 hommes ont participé à cette étude à la suite de ce type d'évènement, soit 18 hommes présentant des manifestations du TSPT et 18 n'en présentant pas.

Dans un premier temps, cette étude avait pour objectif de documenter les souvenirs marquants pendant et après la catastrophe, et ce, en fonction de présenter ou non des manifestations du TSPT. Ainsi, ce mémoire est en mesure de démontrer que les hommes présentant ce type de manifestations ont majoritairement été à proximité du sinistre et bon nombre d'entre eux se sont retrouvés seuls dans ce contexte. Même si plusieurs souvenirs pendant la catastrophe sont partagés par les hommes présentant ou non des manifestations du TSPT, les hommes présentant un TSPT ont été confrontés à des images et des situations plus éprouvantes. En fait, les cris des survivants, les images de certains sinistrés brûlés et l'énormité de la catastrophe ont accentué leurs sentiments de perte et de crainte quant à leur propre intégrité physique ou à celle d'un membre de leur entourage. Les principaux événements qui ont marqué les hommes présentant des manifestations du TSPT après la catastrophe, et ce, contrairement aux hommes sans TSPT, sont la destruction du centre-ville et les pertes humaines. Ainsi, l'importance des pertes matérielles ou humaines, a provoqué un important sentiment de désarroi chez les derniers, ainsi qu'un fort sentiment de colère.

Ce mémoire avait également pour objectif de documenter les émotions et les sentiments vécus par les hommes pendant et après la catastrophe.

Ainsi, la peur et l'inquiétude, l'incompréhension et l'insécurité et, finalement, la panique ont prédominé chez la majorité des hommes pendant la catastrophe. Toutefois, par la difficulté à assurer leur protection ainsi que celle de leur famille, les hommes présentant des manifestations du TSPT semblent avoir vécu ces sentiments de façon plus intense. En ce qui concerne l'après-catastrophe, les hommes présentant des manifestations du TSPT, ont manifesté de forts sentiments de colère, de perte de pouvoir d'exaspération et d'injustice. Ces sentiments tendent à exacerber des symptômes liés au TSPT.

Au sujet du troisième objectif de ce mémoire, il visait à identifier les conséquences du déraillement du train sur la santé physique et psychologique des répondants ainsi que sur leur vie personnelle, conjugale, familiale, sociale et professionnelle. Ainsi, de manière générale les hommes présentant des manifestations du TSPT ont signalé davantage de problématiques d'ordre psychologique et physique que les hommes sans TSPT. De plus, différentes conséquences notables ont été observées, notamment en ce qui concerne leur vie personnelle, sociale et professionnelle. Comparativement aux hommes sans TSPT, les hommes présentant ce trouble ont difficilement nommé des conséquences positives résultant de la catastrophe de 2013.

En ce qui a trait aux contributions de ce mémoire, les différents résultats obtenus permettront de mieux soutenir et d'offrir des soins plus personnalisés aux hommes victimes d'un sinistre. De plus, de nouvelles balises pourront être mises afin de mieux encadrer les interventions post-catastrophes, soit par des mesures d'aides plus appropriées et par une implication citoyenne plus présente et réaliste. Ainsi, cette étude permet de répondre aux objectifs de ce mémoire, mais également de démontrer l'importance d'ajuster les interventions spécifiques à la réalité et aux besoins des hommes. Permettant de normaliser les réactions propres aux hommes, il demeure important de se consacrer, dans les prochaines années, à

personnaliser les interventions en contexte de catastrophe en fonction des besoins des hommes et de leurs habitudes de socialisation, afin de rejoindre cette population, souvent délaissée. En définitive, cette nouvelle approche envers l'intervention masculine pourrait permettre de prévenir les problématiques de santé mentale, le trouble de stress post-traumatique, la détresse et le deuil compliqué à la suite d'une catastrophe technologique, tel que le déraillement ferroviaire de Lac-Mégantic.

En ce qui a trait aux recherches futures, il serait intéressant de réaliser des études plus approfondies auprès des hommes en ce qui a trait à leurs processus de résilience et aux conséquences à long terme qu'à eu le déraillement du train sur leur développement personnel et leurs projets futurs.

RÉFÉRENCES

- Absil, G., Vandoorne, C., & Demartau, M. (2012). Bronfenbrenner, l'écologie du développement humain. Reflexion et action pour la Promotion de la santé
- Adams, J., & Wisner, B. (2002). *Environmental health in emergencies and disasters*. Geneva: Geneva World Health Organization.
- Addis, M. E., & Cohane, G. H. (2005). Social scientific paradigms of masculinity and their implications for research and practice in men's mental health. *Journal of Clinical Psychology*, 61(6), 633-647. doi:10.1002/jclp.20099
- American Psychiatric Association. (2015). *DSM-5 : manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* (5e édition. ed.). Issy-les-Moulineaux: Elsevier Masson.
- Andreani, J.-C., & Conchon, F. (2019). Methode d'analyse et d'interprétation des études qualitatives : état de l'art en marketing *ESCP-EAP*, 79.
- Arias, E., Anderson, R. N., Kung, H.-C., Murphy, S. L., & Kochanek, K. D. (2003). Deaths : Final Data for 2001 *National Vital Statistics Reports*, 52(3).
- Auger., P. L., Verger., P., Dab., W., Guerrier., P., Lachance., A., Lajoie., P., . . . Roy., L.-A. e. (2003). Sinistres naturels et accidents technologiques In *Environnement et santé publique - fondements et pratiques* (pp. 517-535). Paris: Gérin M.
- Bardin, L. (1977). *L'Analyse de Contenu*: sL : Presses Universitaires de France.
- Bauwens, J., & Tosone, C. (2010). Professional Posttraumatic Growth After a Shared Traumatic Experience: Manhattan Clinicians' Perspectives on Post-9/11 Practice. *Journal of Loss and Trauma*, 15(6), 498-517. doi:10.1080/15325024.2010.519267
- Belik, S.-L., Cox, B. J., Stein, M. B., Asmundson, G., & Sareen, J. (2007). Traumatic Events and Suicidal Behavioral : Resultats From a National Mental Health Survey *The journal of Nervous and Mental Disease*, 195(4), 342-349. doi:10.1097/01.nmd.0b013e318060a869
- Berelson, B. (1952). *Content Analysis in communication research* New York, NY, US Free Press.
- Bertazzi, P. A., & Bertazzi, P. A. (1989). Industrial disasters and epidemiology: A review of recent experiences. *Scandinavian Journal of Work, Environment & Health*, 15(2), 85-100. doi:10.5271/sjweh.1867
- Bizot, Viens, P.-A., & Moisan, F. (2013). *La santé des hommes : Les connaître pour mieux intervenir* Retrieved from Saguenay : Université du Québec à Chicoutimi et ASSS du Saguenay-Lac-Saint-Jean
- Bizot, D., Maltais, D., Pilote, É., & Savard, S. (2010). *Inventaire régional des activités, services, programmes et ressources offerts aux hommes au Saguenay-Lac-Saint-Jean : rapport de recherche*.
- Blair, R. G. (2000). Risk factors associated with PTSD and major depression among Cambodian *Health & social work*, 25(1), 23-30.
- Bonanno, G. A., Galea, S., Bucciarelli, A., & Vlahov, D. (2007). What Predicts Psychological Resilience After Disaster? The Role of Demographics, Resources, and Life Stress. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 75(5), 671-682. doi:10.1037/0022-006X.75.5.671
- Bowler, R. M., Mergler, D., Huel, G., & Cone, J. E. (1994). Psychological, psychosocial, and psychophysiological sequelae in a community affected by a railroad chemical disaster. *Journal of Traumatic Stress*, 7(4), 601-624. doi:10.1002/jts.2490070408

- Bresleau, N., Davis, G., & Schultz, L. (2003). Posttraumatic Stress Disorder and the Incidence of Nicotine, Alcohol, and Other Drug Disorders in Persons Who Have Experienced Trauma. *Arch Gen Psychiatry*(60(3)), 289-294. doi:10.1001/archpsyc.60.3.289
- Brewin, C. R., Kendall, P. C., Andrews, B., & Valentine, J. D. (2000). Meta-Analysis of Risk Factors for Posttraumatic Stress Disorder in Trauma-Exposed Adults. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 68(5), 748-766. doi:10.1037/0022-006X.68.5.748
- Brodaty, H., Joffe, C., Luscombe, G., & Thompson, C. (2004). Vulnerability to post - traumatic stress disorder and psychological morbidity in aged holocaust survivors. *International Journal of Geriatric Psychiatry*, 19(10), 968-979. doi:10.1002/gps.1195
- Bronfenbrenner, U. (1986). Ecology of the Family as a Context for Human Development: Research Perspectives. *Developmental Psychology*, 22(6), 723-742.
- Bronfenbrenner. (1979). *The ecoogy of human development : Experiments by nature and design*. Cambridge, Massachussets, and London Harvad University Press
- Brown - Bowers, A., Fredman, S. J., Wanklyn, S. G., & Monson, C. M. (2012). Cognitive - Behavioral Conjoint Therapy for Posttraumatic Stress Disorder: Application to a Couple's Shared Traumatic Experience. *Journal of Clinical Psychology*, 68(5), 536-547. doi:10.1002/jclp.21850
- Camirand, H., Traoré, I., Baulne, J., & Courtemanche, R. (2016). *L'enquête québécoise sur la santé de la population 2014-2015: pour en savoir plus sur la santé des Québécois: résultats de la deuxième édition*: Institut de la statistique du Québec.
- Candel, I., & Merckelbach, H. (2004). Peritraumatic dissociation as a predictor of post-traumatic stress disorder: a critical review. *Comprehensive Psychiatry*, 45(1), 44-50. doi:10.1016/j.comppsy.2003.09.012
- Choquette, A. (2014). *Impacts de l'environnement sur le fonctionnement des enfants issus de familles immigrantes de pays en développement*. Retrieved from <http://www.archipel.uqam.ca/6952/1/D2680.pdf>
- Chung, M. C., Easthope, Y., Farmer, S., Werrett, J., & Chung, C. (2003). Psychological sequelae: Post - traumatic stress reactions and personality factors among community residents as secondary victims. *Scandinavian Journal of Caring Sciences*, 17(3), 265-270. doi:10.1046/j.1471-6712.2003.00224.x
- Chung, M. C., Farmer, S., Werrett, J., Easthope, Y., & Chung, C. (2001). Traumatic stress and ways of coping of community residents exposed to a train disaster. *Australasian Psychiatry*, 2001, Vol.35(4), p.528-534, 35(4), 528-534. doi:10.1046/j.1440-1614.2001.00922.x
- Clark, D. B., Pollock, N., Bukstein, O. G., Mezzich, A. C., Bromberger, J. T., & Donovan, J. E. (1997). Gender and Comorbid Psychopathology in Adolescents With Alcohol Dependence. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 36(9), 1195-1203. doi:10.1097/00004583-199709000-00011
- Coleman, L. (2006). Frequency of Man - Made Disasters in the 20 th Century. *Journal of Contingencies and Crisis Management*, 14(1), 3-11. doi:10.1111/j.1468-5973.2006.00476.x
- Cooper, H., Olff, M., Langeland, W., Draijer, N., & Gersons, B. P. R. (2007). Gender Differences in Posttraumatic Stress Disorder. *Psychological Bulletin*, 133(2), 183-204. doi:10.1037/0033-2909.133.2.183

- Cooper, H., Ozer, E. J., Best, S. R., Lipsey, T. L., & Weiss, D. S. (2003). Predictors of Posttraumatic Stress Disorder and Symptoms in Adults: A Meta-Analysis. *Psychological Bulletin*, 129(1), 52-73. doi:10.1037/0033-2909.129.1.52
- Côté, L. (1996). Les facteurs de vulnérabilité et les enjeux psychodynamiques dans les réactions post-traumatiques. *Santé mentale au Québec*, 21(1), 209. doi:10.7202/032388ar
- Courtenay, W. H. (2000). Constructions of masculinity and their influence on men's well-being: a theory of gender and health. *Social Science & Medicine*, 50(10), 1385-1401. doi:10.1016/S0277-9536(99)00390-1
- Courtenay, W. H. (2001). Counseling men in medical settings : The six-point HEALTH plan. *The new handbook of psychotherapy and counselling with men : A comprehensive guide to settings, problems, and treatment approaches*, 1 & 2 59-91.
- Courtenay, W. H. (2011). *Dying to be men : psychosocial, environmental, and biobehavioral directions in promoting the health of men and boys*. New York: Brunner-Routledge.
- Creswell, J. W. (1998). *Qualitative inquiry and research design : choosing among five traditions*. Thousand Oaks, Calif.: Sage.
- Crevier, M. G. (2014). *Individus avec un état de stress post-traumatique et leurs proches significatifs : liens entre les symptômes et les comportements de soutien selon le genre et le statut relationnel*. Retrieved from <http://www.archipel.uqam.ca/7057/1/D2757.pdf>
- Davidson, J. R. T. (2000). Trauma: The Impact of Post-Traumatic Stress Disorder. *Journal of Psychopharmacology*, 14(2_suppl1), S5-S12. doi:10.1177/02698811000142S102
- De soir, E., Zech, E., Versporten, A., Oyen, H., Kleber, R., Hart, O., & Mylle, J. (2008). Prédiction de l'ESTPT lors d'une catastrophe technologique (Ghislenghien, 30 juillet 2004) *Stress et Trauma*, 8(3), 211-224
- Diallo, M. (2016). Vous avez dit méthodes mixtes ? . *ASSociation francophone pour le savoir*.
- Ditlevsen, D. N., & Elklit, A. (2010). The combined effect of gender and age on post traumatic stress disorder: do men and women show differences in the lifespan distribution of the disorder? *Annals of general psychiatry*, 9, 32. doi:10.1186/1744-859X-9-32
- Ditlevsen., & Elklit, A. (2012). Gender, trauma type, and PTSD prevalence: a re-analysis of 18 nordic convenience samples. *Annals of general psychiatry*, 11(1), 26. doi:10.1186/1744-859X-11-26
- Dodeler, V., & Tarquinio, C. (2008). Évaluation à long terme de l'impact psychologique et social des affaissements miniers d'Auboué sur les sinistrés ou populations déplacées. *Pratiques psychologiques*, 14(4), 491-504. doi:10.1016/j.prps.2007.12.011
- Donovan, M., Smith, S., Radunovich, H., & Gutte, M. (2011). Impacts of Technical Disasters. *University of Florida*. Retrieved from <http://edis.ifas.ufl.edu/fy1230>
- Dugal, N., Guay, S., Boyer, R., Lesage, A., Séguin, M., & Bleau, P. (2012). Alcohol and drug consumption in students exposed to the Dawson College shooting: a gender-based analysis. *Canadian journal of psychiatry. Revue canadienne de psychiatrie*, 57(4), 245.
- Dulac, G. (1999). *Intervernir auprès des clientèles asculines : théories et pratiques québécoises* Montréal : Centre d'études appliquées sur la famille, Action intersectorielle pour le développement et la recherche sur l'aide aux hommes (AIDRAH), Association des ressources intervenant auprès des hommes violents (ARIHV), Association québécoise de suicidologie (AQS) et Fédération des organismes bénévoles et communautaires d'aide et de soutien aux toxicomanes (FOBAST).

- Dulac, G. (2001). *Aider les hommes ... aussi*, . Montréal : VLB éditeurs.
- Duncan, M., Drociuk, D., Belflower-Thomas, A., Sickie, D., Gibson, J., Youngblood, C., & Daley, W. (2011). Follow-Up Assessment of Health Consequences after a Chlorine Release from a Train Derailment—Graniteville, SC, 2005. *Journal of Medical Toxicology*, 7(1), 85-91. doi:10.1007/s13181-010-0130-6
- Elklit, A. (2007). Psychological consequences of a firework factory disaster in a local community. *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 42(8), 664-668. doi:10.1007/s00127-007-0206-z
- Fareng, M., & Plagnol, A. (2014). Dissociation et syndromes traumatiques : apports actuels de l'hypnose *Cain.Info*, 12(4), 26-46. doi:10.3917/psn.124.0029
- Fivush, R., McDermott Sales, J., Goldberg, A., Bahrick, L., & Parker, J. (2004). Weathering the storm: Children's long - term recall of Hurricane Andrew. *Memory*, 12(1), 104-118. doi:10.1080/09658210244000397
- Freed, D., Bowler, R., & Fleming, I. (1998). Post - Traumatic Stress Disorder as a Consequence of a Toxic Spill in Northern California. *Journal of Applied Social Psychology*, 28(3), 264-281. doi:10.1111/j.1559-1816.1998.tb01706.x
- Frisch, F. (1999). *Les études qualitatives*. Paris: L'Organisation.
- Galea, S., Nandi, A., & Vlahov, D. (2005). The epidemiology of post-traumatic stress disorder after disasters. *Epidemiologic reviews*, 27, 78.
- Gauthier, B. (2009). *Recherche sociale : De la problématique à la collecte des données* (5e édition. ed.). Québec, [Canada]: Presses de l'Université du Québec.
- Généreux, M., & Maltais, D. (2017). Plus de trois ans après la tragédie : comment la communauté du Granit se porte-t-elle ? . *Vision santé publique*, 34.
- Généreux, Perreault, G., & Petit, G. (2016). Portrait de la santé psychologique de la population du Granit en 2015. *Vision santé publique*(27).
- Gill, D. A., & Picou, J. S. (1998). Technological disaster and chronic community stress. *Society & Natural Resources*, 11(8), 795-815. doi:10.1080/08941929809381119
- Green, B. (2003). Post-traumatic stress disorder : symptom profiles in men and women *Department of Psychiatry, University of Liverpool*, 19(3).
- Grievink, L., van Der Velden, P. G., Stellato, R. K., Dusseldorp, A., Gersons, B. P. R., Kleber, R. J., & Lebet, E. (2007). A longitudinal comparative study of the physical and mental health problems of affected residents of the firework disaster Enschede, The Netherlands. *Public Health*, 121(5), 367-374. doi:10.1016/j.puhe.2006.09.025
- Guay, S., & Marchand, A. (2006). *Les troubles liés aux événements traumatiques: Dépistage, évaluation et traitements*. Montréal: Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.
- Heid, A. R., Christman, Z., Pruchno, R., Cartwright, F. P., & Wilson-Genderson, M. (2016). Vulnerable, but why? Post-traumatic stress symptoms in older adults exposed to Hurricane Sandy. *Disaster Medicine and Public Health Preparedness*, 10(3), 362-370. doi:10.1017/dmp.2016.15
- Hodgins, G. A., Creamer, M., & Richard, B. (2001). Risk Factors for Posttrauma Reactions in Police Officers: A Longitudinal Study. *The journal of Nervous and Mental Disease*, 189(8), 541-547.

- Hoffman, M. A., & Kruczek, T. (2011). A Bioecological Model of Mass Trauma: Individual, Community, and Societal Effects Ψ . *The Counseling Psychologist*, 39(8), 1087-1127. doi:10.1177/0011000010397932
- Horowitz, M., Wilner, N., & Alvarez, W. (1979). Impact of event scale : a measure of subjective stress. *Psychomatic Medicine*, 41(3), 209-218.
- Kar, N. (2015). Lack of Community Care Facilities for Older People and Increased Rate of Amission ans Lenght of Stay in Hospitals *Jounal of Geriatric Care and Research*, 2(2), 28-30
- Karsenti, T., & Savoie-Zajc, L. (2000). *Introduction à la recherche en éducation*. Sherbrooke: Editions du CRP.
- Kaslow, N. J., Hanley, K. E., Leifker, F. R., Blandon, A. Y., & Marshall, A. D. (2013). Gender Differences in the Impact of Posttraumatic Stress Disorder Symptoms on Community Couples' Intimacy Behaviors. *Journal of Family Psychology*, 27(3), 525-530. doi:10.1037/a0032890
- Kessler, R., Sonnega, A., Bromet, E., Hughes, M., & Nelson, C. (1999). Posttraumatic Stress Disorder in the National Comorbidity Survey. *Arch Gen Psychiatry*, 52(12), 1048-1060. doi:10.1001/archpsyc.1995.03950240066012
- Kessler., Andrews, G., Colpe, L., & Hiripi. (2002). Short screening scales to monitor population prevalence and trends in nonspecific psychological distress. *Psychological Medicine*, 32(6), 959-976. doi:10.1017/S0033291702006074
- Kobayashi, I., & Delahanty, D. L. (2013). Gender Differences in Subjective Sleep After Trauma and the Development of Posttraumatic Stress Disorder Symptoms: A Pilot Study. *Journal of Traumatic Stress*, 26(4), 467-474. doi:10.1002/jts.21828
- Kohn, L., & Christiaens, W. (2015). Les méthodes de recherches qualitatives dans la recherche en soins de santé : apports et croyances. *Reflets et perspectives de la vie économique*(4), 67-82.
- Labra, Maltais, & Tremblay. (2017). Chilean Men Exposed to the Major Earthquake in 2010: Investigation of the Impacts on Their Health. *American Journal of Men's Health*, 11(2), 392-403. doi:10.1177/1557988316681669
- Labra, Wright, R., Tremblay, G., Maltais, D., Bustinza, R., & Gingras-Lacroix, G. (2018). Men's Help-Seeking Attitudes in Rural Communities Affected by a Natural Disaster. *American Journal of Men's Health*, 1557988318821512-1557988318821512. doi:10.1177/1557988318821512
- Labra., Maltais, D., & Gingras-Lacroix, G. (2018). Medium-Term Health of Seniors Following Exposure to a Natural Disaster. *INQUIRY: The Journal of Health Care Organization, Provision, and Financing*, 55. doi:10.1177/0046958018766667
- Labra., Tremblay, G., Ependa, A., & Gingras-Lacroix, G. (2018). Men's help-seeking in natural disaster contexts. *Global Journal Health*, 10(1), 76-87.
- Labra., Wright, R., Maltais, D., Tremblay, G., Bustinza, R., & Gingras-Lacroix, G. (2019). Earthquake disasters and the long-term health of rural men in Chile: A case study for psychosocial intervention. . In *Earthquakes - Impact, Community Vulnerability and Resilience* (pp. 1-20). London : IntechOpen
- Labra., Wright, R., Tremblay, G., Maltais, D., Bustinza, R., & Gingras-Lacroix, G. (2019). Men's Help-Seeking Attitudes in Rural Communities Affected by a Natural Disaster. *American Journal of Men's Health*, 13(1). doi:10.1177/1557988318821512

- Lalande, G., Maltais, D., & Robichaud, S. (2000). Les sinistrés des inondations de 1996 au Saguenay : problèmes vécus et séquelles psychologiques. *Santé mentale au Québec*, 25(1), 95. doi:10.7202/013026ar
- Lalande, G., Maltais, D., Robichaud, S., Lecomte, Y., Lesage, A., & Lefebvre, Y. (2000). Les sinistrés des inondations de 1996 au Saguenay : problèmes vécus et séquelles psychologiques. *Santé mentale au Québec*, 25(1), 95-115.
- Lang, T., Schwoebel, V., Diene, E., Bauvin, E., Garrigue, E., Lapierre-Duval, K., . . . Cassadou, S. (2007). Assessing post-disaster consequences for health at the population level: experience from the AZF factory explosion in Toulouse. *Journal of Epidemiology and Community Health*, 61(2), 103-107.
- Lebouthillier, D. M., McMillan, K. A., Thibodeau, M. A., & Asmundson, G. J. G. (2015). Types and Number of Traumas Associated With Suicidal Ideation and Suicide Attempts in PTSD: Findings From a U.S. Nationally Representative Sample. *Journal of Traumatic Stress*, 28(3), 183-190. doi:10.1002/jts.22010
- Leifker, F. R., White, K. H., Blandon, A. Y., & Marshall, A. D. (2015). Posttraumatic stress disorder symptoms impact the emotional experience of intimacy during couple discussions. *Journal of Anxiety Disorders*, 29(C), 119-127. doi:10.1016/j.janxdis.2014.11.005
- Maisto, S. A., Jayawickreme, N., Yasinski, C., Williams, M., & Foa, E. B. (2012). Gender-Specific Associations Between Trauma Cognitions, Alcohol Cravings, and Alcohol-Related Consequences in Individuals With Comorbid PTSD and Alcohol Dependence. *Psychology of Addictive Behaviors*, 26(1), 13-19. doi:10.1037/a0023363
- Maltais, Lachance, L., Fortin, M., Lalande, G., Robichaud, S., Fortin, C., . . . Lefebvre, Y. (2000). L'état de santé psychologique et physique des sinistrés des inondations de juillet 1996 : étude comparative entre sinistrés et non sinistrés. *Santé mentale au Québec*, 25(1), 116-137.
- Maltais, D. (2005). L'illustration d'une étude de cas en milieu rural. In *L'intervention sociale en cas de catastrophe* Presses de l'Université du Québec.
- Maltais, D., Lachance, L., Brassard, A., & Dubois, M. (2005). Soutien social et santé psychologique de victimes d'inondations. *Sciences sociales et santé*, 23(2), 5-38. doi:10.3406/sosan.2005.1648
- Maltais, D., Robichaud, S., & Simard, A. (2000). *Redéfinition de l'habitat et santé mentale des sinistrés suite à une inondation*. Montréal: s.n.
- Maltais, D., Robichaud, S., & Simard, A. (2001). *Les conséquences de la tempête de verglas sur la santé biopsychosociale des familles, des personnes âgées et agriculteurs sinistrés en fonction du mode d'habitation*.
- Maltais. (2005). L'illustration d'une étude de cas sur les effets à long terme des catastrophes : Le glissement de terrain de Saint-Jean-Vianney In *L'Intervention sociale en cas de catastrophe* Presses de l'Université du Québec.
- Maltais., & Bolduc, V. (2016). Les conséquences des catastrophes technologiques sur la santé globale des individus In *Lac-Mégantic, de la tragédie à la résilience*. (pp. 1 ressource en ligne (476 pages)). Québec, Canada: Presses de l'Université du Québec.
- Maltais., Lachance, L., Simard, A., Brassard, A., & Picard, L. (2002). Difficultés et effets à long terme d'une catastrophe en milieu rural : résultats d'une étude combinant les approches qualitative et quantitative. *Revue québécoise de psychologie*, 23(2), 197-217.

- Maltais., & Rheault, M.-A. (2005). Les conséquences des catastrophes sur les individus vivant en milieu rural et sur le dynamisme des communautés In *L'intervention sociale en cas de catastrophe*: Presses de l'Université du Québec.
- Maltais., Tremblay, A. J., Labra, O., Fortin, G., Gagnéux, M., Roy, M., & Lansard, A.-L. (2019). Seniors Who Experienced the Lac-Mégantic Train Derailment Tragedy: What Are the Consequences on Physical and Mental Health? *Gérontology and Geriatric Medicine*, 5, 1-10. doi:10.1177/2333721419846191
- Maltais., Tremblay, S., & Côté, N. (2006). *Intervention en situation de désastre : connaître les conséquences de l'exposition aux catastrophes pour mieux intervenir*.
- Martin, M., Germain, V., & Marchand, A. (2000). Facteurs de risque et de protection dans la modulation de l'état de stress post-traumatique. In *Les troubles liés aux événements traumatiques : Dépistage, évaluation et traitements* Montréal : Les presses de l'Université de Montréal
- Mayer, R., & Deslauriers, J.-P. (2000). Quelques éléments d'analyse qualitative : l'analyse de contenu, l'analyse ancrée, l'induction analytique et le récit de vie. In *Méthode de recherche en intervention sociale* (pp. 159-189). Montréal: Gaétan Morin Éditeur Ltée.
- Miller, N., Kaniasty, K., & Norris, F. H. (1993). A Test of the Social Support Deterioration Model in the Context of Natural Disaster. *Journal of Personality and Social Psychology*, 64(3), 395-408. doi:10.1037/0022-3514.64.3.395
- Morris, J. G., Grattan, L. M., Mayer, B. M., & Blackburn, J. K. (2013). Psychological responses and resilience of people and communities impacted by the deepwater horizon oil spill. *Transactions of the American Clinical and Climatological Association*, 124, 191.
- Murphy, S., Elklit, A., Chen, Y. Y., Ghazali, S. R., & Shevlin, M. (2018). Sex Differences in PTSD Symptoms: A Differential Item Functioning Approach. *Psychological Trauma: Theory, Research, Practice, and Policy*. doi:10.1037/tra0000355
- Nations Unies. (2011). Les changements climatiques Retrieved from <http://www.un.org/fr/sections/issues-depth/climate-change/index.html>
- Nezu, A. M., Taft, C. T., Watkins, L. E., Stafford, J., Street, A. E., & Monson, C. M. (2011). Posttraumatic Stress Disorder and Intimate Relationship Problems: A Meta-Analysis. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 79(1), 22-33. doi:10.1037/a0022196
- Norris, F. H., Friedman, M. J., Watson, P. J., Byrne, C. M., Diaz, E., & Kaniasty, K. (2002). 60,000 Disaster Victims Speak: Part I. An Empirical Review of the Empirical Literature, 1981—2001. *Psychiatry*, 65(3), 207-239. doi:10.1521/psyc.65.3.207.20173
- Novethic. (2019). Biodiversité : L'humanité se met en danger en surexploitant la planète Retrieved from <https://www.novethic.fr/actualite/environnement/biodiversite/isr-rse/biodiversite-l-humanite-se-met-en-danger-en-surexploitant-la-planete-145615.html>
- Orpana, H., Lemyre, L., & Gravel, R. (2009). Income and psychological distress : the role of the social environment *Health Reports*, 20(1), 21-28.
- Ouellet, F., & Saint-Jacques, M. C. (2000). Les techniques d'échantillonnages In *Méthodes de recherche en intervention sociale* (pp. 71-90). Montréal: Gaétan Morin Éditeur Ltée.
- Patton, M. Q. (2002). *Qualitative research & evaluation methods* (3rd ed. ed.). Thousand Oaks, Calif: Sage Publications.

- Picou, J. S., Marshall, B. K., & Gill, D. A. (2004). Disaster, Litigation, and the Corrosive Community. *Social Forces*, 82(4), 1493-1522. doi:10.1353/sof.2004.0091
- Prigerson, H. G., Maciejewski, P. K., Reynolds III, C. F., Bierhals, A. J., Newsom, J. T., Fasiczka, A., . . . Miller, M. (1995). Inventory of Complicated Grief: a scale to measure maladaptive symptoms of loss. *Psychiatry research*, 59(1-2), 65-79.
- Riddle, J. R., Smith, T. C., Smith, B., Corbeil, T. E., Engel, C. C., Wells, T. S., . . . Blazer, D. (2007). Millennium Cohort: The 2001-2003 baseline prevalence of mental disorders in the U.S. military. *Journal of Clinical Epidemiology*, 60(2), 192-201. doi:10.1016/j.jclinepi.2006.04.008
- Robichaud, S., Maltais, D., Lalande, G., Simard, A., & Moffat, G. (2002). Conséquences d'une catastrophe sur l'état de santé des sinistrés : le cas des inondations de juillet 1996. In *Catastrophes et état de santé des individus, des intervenants et des communautés*. Chicoutimi: Groupe de recherche et d'intervention régionales GRIR, Université du Québec à Chicoutimi.
- Romano, H., & Crocq, L. (2010). Événements traumatiques et médias : quelles répercussions pour les sujets impliqués ? *Annales Médico-psychologiques, revue psychiatrique*, 168(6), 416-421.
- Roy, J., Tremblay, G., Cazale, L., Cloutier, R., & Lebeau, A. (2017). *Les hommes au Québec : un portrait social et de santé*. Québec]: Presses de l'Université Laval.
- Schmitt, N., Fisher, R. P., Geiselman, R. E., & Amador, M. (1989). Field Test of the Cognitive Interview: Enhancing the Recollection of Actual Victims and Witnesses of Crime. *Journal of Applied Psychology*, 74(5), 722-727. doi:10.1037/0021-9010.74.5.722
- Shavit, T., Shahrabani, S., Benzion, U., & Rosenboim, M. (2013). The effect of a forest fire disaster on emotions and perceptions of risk: A field study after the Carmel fire. *Journal of Environmental Psychology*, 36(C), 129-135. doi:10.1016/j.jenvp.2013.07.018
- Sotgiu, I., & Galati, D. (2007). Long-Term Memory for Traumatic Events: Experiences and Emotional Reactions During the 2000 Flood in Italy. *The Journal of Psychology*, 141(1), 91-108. doi:10.3200/JRPL.141.1.91-108
- Suzuki, Y., Tsutsumi, A., Fukasawa, M., Honma, H., Someya, T., & Kim, Y. (2011). Prevalence of Mental Disorders and Suicidal Thoughts Among Community-Dwelling Elderly Adults 3 Years After the Niigata-Chuetsu Earthquake. *Journal of Epidemiology*, 21(2), 144-150. doi:10.2188/jea.JE20100093
- Swiss Re Institut. (2017). Catastrophes naturelles et techniques en 2016 : une année de dommages tous azimuts. Retrieved from <http://www.youscribe.com/BookReader/Index/2820354/?documentId=3049518>
- Sylvain, L. (2000). Le guide d'entrevue : son élaboration, son évolution et les conditions de réalisation d'une entrevue. Retrieved from https://cdc.qc.ca/actes_arc/2000/sylvain_actes_ARC_2000.pdf
- Tarrier, N., & Gregg, L. (2004). Suicide risk in civilian PTSD patients. *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 39(8), 655-661. doi:10.1007/s00127-004-0799-4
- Ticehurst, S., Webster, R. A., Carr, V. J., & Lewin, T. J. (1996). The Psychological Impact on an Earthquake on the Elderly *Journal of Geriatric Psychiatry*, 11(11), 943-951.
- Tolin, D. F., & Breslau, N. (2007). Sex Differences in Risk of PTSD. *PTSD Research Quarterly*, 18(2), 1-3.

- Tremblay, É. (2005). 1996 : Déluge au Saguenay-Lac-Saint-Jean. *Cap-aux-Diamants*(82), 44-47.
- Veterans Affairs Canada. (2017). Post-Traumatic Stress Disorder (PTSD) and the family. Retrieved from <http://www.veterans.gc.ca/eng/services/health/mental-health/publications/ptsd-families-b5-1>
- Yilmaz, V., Cangur, S., & Çelik, H. E. (2005). Sex difference and earthquake experience effects on earthquake victims. *Personality and Individual Differences*, 39(2), 341-348. doi:10.1016/j.paid.2005.01.014
- Zlotnick, C., Zimmerman, M., Wolfsdorf, B. A., & Mattia, J. I. (2001). Gender Differences in Patients With Posttraumatic Stress Disorder in a General Psychiatric Practice. *American Journal of Psychiatry*, 158(11), 1923-1925. doi:10.1176/appi.ajp.158.11.1923

ANNEXES

ANNEXE 1 :
Section du guide d’entrevue utilisé dans le cadre de ce mémoire

Guide d'entrevue auprès de la population de la MRC du Granit
Tragédie de Lac-Mégantic

Lors du premier volet de l'étude, vous avez complété un questionnaire administré par téléphone et consenti à ce que l'on vous recontacte pour la réalisation d'une entrevue semi-dirigée. L'objectif de cette entrevue d'aujourd'hui est de mieux comprendre les impacts de la tragédie survenue à Lac-Mégantic en juillet 2013 ainsi que le processus de d'adaptation que vous avez vécu. Je vais vous poser différentes questions et vous serez tout à fait libre de répondre. Si certaines questions ne sont pas claires, sentez-vous très à l'aise de me demander des précisions. De plus, si vous ressentez le besoin de prendre une pause durant l'entrevue, vous pouvez également le faire.

Première partie : perception de l'événement

1. Qu'est-ce qui vous vient en mémoire lorsque vous repensez à la tragédie de Lac-Mégantic de juillet 2013?
2. Quel événement vous a le plus marqué lors de la tragédie ou après celle-ci?
 - Lors de la tragédie
 - Dans les semaines, les mois ou les années qui ont suivi la tragédie
3. Qu'avez-vous ressenti lors de la tragédie de juillet 2013?
 - Aujourd'hui, comment percevez-vous cet événement? (Quels sens y donnez-vous?)
4. Que ressentez-vous maintenant lorsque vous pensez au centre-ville?
5. Actuellement, lorsqu'un train passe dans la ville, comment réagissez-vous?
 - Ces réactions étaient-elles les mêmes avant le déraillement de train (augmentation, diminution, etc.)?

6. Quelles sont les pertes (comme la perte d'un être cher, la perte temporaire ou permanente de son entreprise ou de son emploi) ou les inconvénients que vous avez subis durant et après cette tragédie?
 - Types de pertes ou inconvénients subies
 - Qu'avez-vous ressenti face aux différentes pertes ou inconvénients subis à la suite de la tragédie? (pertes humaines, matérielles, pertes d'animaux domestiques, perte d'emploi, perte de commerce etc.)?
 - Que ressentez-vous maintenant lorsque vous repensez à ces pertes ou à ces inconvénients?
7. Quel type d'aide avez-vous reçu dans l'immédiat et à la suite de l'événement pour faire face à ces pertes ou inconvénients vécus?
8. À la suite de la tragédie, avez-vous éprouvé des problèmes de santé physique ou psychologique que vous n'aviez jamais éprouvés auparavant? Si oui, quels sont ces problèmes et quand sont-ils apparus?
 - Ces problèmes persistent-ils encore maintenant?

Deuxième partie : Pour les personnes ayant perdu un être cher

1. Quelle a été votre réaction lorsque vous avez appris le décès de cette/ces personne(s)?
2. Quels sont les éléments et/ou les personnes qui vous ont aidé (e) à traverser le deuil de cette/ces personne(s)?
3. Quels moyens avez-vous mis en place pour vous aider à traverser le deuil de cette/ces personne(s)?
4. Quels éléments ou événements ont entravé ou nuit à votre processus de deuil?
5. Aujourd'hui, que ressentez-vous lorsque vous pensez à cette/ces personnes(s)?
6. De quoi auriez-vous eu besoin pour faciliter votre processus de deuil?

Troisième partie : relocalisation

1. Avez-vous dû quitter votre résidence soit temporairement ou de façon définitive pour des raisons de sécurité ou pour tout autre raison à la suite de la tragédie de juillet 2013? **Si non, passez à la cinquième partie.**
2. À quel endroit avez-vous demeuré après le sinistre et pour quelles raisons avez-vous choisi cet endroit?
3. Quels effets ont eu la relocalisation sur votre vie personnelle, sociale et professionnelle?
4. Quels éléments/personnes ont facilité votre relocalisation?
5. Quels éléments ont entravé ou ont nui à votre relocalisation?
6. De quoi auriez-vous eu le plus besoin lors de votre relocalisation?

Quatrième partie : Perte de sa demeure

1. Que représentait votre ancienne résidence pour vous? (sentiments éprouvés)
2. Que représente votre résidence actuelle?
3. Avez-vous changé de quartier depuis votre relocalisation?
4. Que ressentez-vous lorsque vous pensez à votre ancien domicile et quartier/anciens voisins, etc.?
5. Comment percevez-vous votre nouveau domicile /quartier?
6. Qu'est-ce que vous aimez le plus et le moins de votre nouveau domicile/quartier?
7. Comment décririez-vous votre intégration et votre sentiment d'appartenance à votre nouveau quartier?
8. Quel type d'aide avez-vous reçu pour votre relocalisation?

Cinquième partie : Perte d'emploi

1. Avez-vous perdu votre emploi temporairement ou définitivement suite à la tragédie de juillet 2013? **Si non, passez à la sixième partie.**
2. Quels sont les impacts de votre perte d'emploi sur votre vie personnelle, économique et sociale? Qu'est-ce qui a été le plus difficile à la suite de votre perte d'emploi?
3. Avez-vous retrouvé un emploi rapidement à la suite des événements de juillet 2013? Si oui, que représente ce nouvel emploi pour vous?
4. Si la personne a changé d'emploi : Que ressentez-vous lorsque vous pensez à votre ancien emploi?
5. Avez-vous reçu de l'aide dans vos démarches de recherche d'emploi? (de la part de vos proches, de la municipalité, d'organisme de soutien à l'emploi, etc.)

Sixième partie : Dommages ou perte de son commerce

1. Avez-vous interrompu vos activités commerciales temporairement ou définitivement à la suite de la tragédie de juillet 2013? **Si non, passez à la septième partie.**
2. Quels sont les impacts qu'a entraînés cette interruption de vos activités commerciales sur votre vie personnelle, économique et sociale? Qu'est-ce qui a été le plus difficile à la suite de la perte de votre entreprise ou l'interruption de vos activités économiques?
3. Que ressentez-vous lorsque vous pensez à votre ancienne entreprise/ perte temporaire de votre emploi?
4. (Pour ceux qui ont perdu leur entreprise) : Avez-vous recommencé les activités de votre entreprise à la suite des événements de juillet 2103 ? Si oui quand? Et comment cela se passe ?

5. Avez-vous reçu de l'aide dans vos démarches pour reprendre vos activités commerciales (de la part de vos proches, de la municipalité, d'organisme de soutien à l'emploi, etc.)?

Septième partie : Soutien reçu

1. Pour toutes les épreuves que vous avez vécues, à part les personnes que vous avez précédemment nommées, est-ce que d'autres personnes de votre entourage ou des professionnels, vous ont apporté de l'aide ou du soutien pendant et après les événements de juillet 2013 et de quelle façon vous ont-elles aidé?

- Perte d'un être cher
- Hébergement
- Gardiennage
- Soutien moral
- Transport
- Aide financière
- Aide pour le nettoyage, les réparations/reconstruction
- Recherche d'emploi
- Démarches pour redémarrer une entreprise

2. Êtes-vous satisfait de l'aide reçue par ces personnes?

Si non, quel type d'aide auriez-vous aimé recevoir de ces personnes?

3. Avez-vous refusé de l'aide ou du soutien de la part de certaines personnes?

Si oui, pour quelles raisons?

4. Avez-vous reçu du soutien de la part de la municipalité, du gouvernement ou d'organismes quelconques? Si oui, de quel type d'aide s'agissait-il?

Huitième partie : Processus d'adaptation et de résilience

1. Votre vie personnelle a-t-elle subi des modifications positives ou négatives à la suite de la tragédie?

Si oui, quelles sont ces modifications?

- Habitudes de vie
- Croyances
- Valeurs
- Traits de caractère

- Ces modifications sont-elles encore présentes?

2. Croyez-vous que cet événement difficile a changé la façon de vous voir et de voir votre vie?

- Oui, qu'est-ce que vous entendez par « oui »?
- Non, dans quel sens?

3. Pensez-vous que le fait d'avoir été exposé à un désastre vous a transformé personnellement? Si oui, comment?

4. Le fait d'avoir été exposé aux conséquences du déraillement du train a-t-il fait que votre vie familiale ou conjugale a subi des modifications positives ou négatives à la suite des explosions?

Si oui, quelles sont ces modifications?

- | | |
|-----------------------------|------------------------|
| - Relations conjugales | - Disputes, conflits |
| - Relations parents/enfants | - Éloignement affectif |
| - Famille éloignée | - Éloignement physique |
| - Rapprochement affectif | |
| - Rapprochement physique | |

- Ces modifications sont-elles encore présentes?

5. Votre vie professionnelle a-t-elle subi des modifications positives ou négatives à la suite des explosions?

Si oui, quelles sont ces modifications?

- | | |
|------------------|--------------------------------|
| - Chômage | - Conflits |
| - Perte d'emploi | - Baisse de motivation |
| - Retraite | - Difficultés de concentration |
| - Nouvel emploi | - Congés maladie |

- Ces modifications sont-elles encore présentes?

6. Votre vie sociale ou vos loisirs ont-ils subi des modifications positives ou négatives à la suite des explosions?

Si oui, quelles sont ces modifications?

- Relations avec les voisins
- Contacts avec la famille élargie
- Rapprochement/éloignement
- Nouvelles connaissances
- Contacts avec les amis

- Ces modifications sont-elles encore présentes?

7. Parmi l'ensemble des modifications ou conséquences que vous avez nommées lesquelles vous ont davantage affecté?

8. Vous venez d'identifier des changements survenus dans certaines (ou plusieurs) sphères de votre vie (personnelle, familiale, professionnelle, récréative et sociale) depuis les événements de juillet 2013.

- a) Au cours des deux dernières années, de quelle façon avez-vous réagi à ces changements?

- b) Quelles forces et ressources avez-vous utilisées pour affronter la situation ?

- c) Avez-vous eu recours à des intervenants provenant d'organismes publics ou communautaires pour vous aider à vous adapter à ces changements? Si oui, quels sont-ils?

- Médecin
- Psychologue
- Travailleur social
- Prêtre
- etc.

9. Y a-t-il des activités que vous réalisiez seul(e) ou avec d'autres personnes qui vous faisait du bien suite à la tragédie? Si oui, en quoi celles-ci vous aidaient-elles?

10. Avez-vous l'impression que vous vous êtes relevé de cette catastrophe ? Si oui, comment? Si non, pourquoi ?
11. Avez-vous l'impression que vos proches se sont relevés de cette catastrophe ? Si oui, comment? Si non, pourquoi ?
12. Avez-vous l'impression que votre communauté s'est relevée de cette catastrophe ? Si oui, comment? Si non, pourquoi ?
13. Comment entrevoyez-vous votre avenir?
14. Quels conseils ou recommandations aimeriez-vous donner aux victimes de catastrophe?
15. Quels sont les suggestions ou recommandations que vous feriez aux gouvernements qui veulent mettre en place des politiques ou des programmes de soutien aux victimes de catastrophe?

Neuvième partie : Pour les répondants ayant des enfants à la maison

1. Quelles ont été les réactions de vos enfants face à la tragédie ?
2. Quelles ont été les principales questions qu'ont posées vos enfants face à la tragédie ?
3. Avez-vous remarqué des changements positifs ou négatifs chez vos enfants depuis la tragédie ?
 - À la maison
 - À l'école
 - Avec leurs amis
 - Dans leurs loisirs
 - Dans vos relations avec ces derniers
 - Dans les relations entre frères et sœurs
4. Quels moyens ont été mis en place au sein de votre famille pour faire face ou surmonter les changements négatifs vécus ?
5. Quelles forces ou compétences vos enfants ont développé au cours des trois dernières années ?

ANNEXE 2 :

**Formulaire d'information et de consentement adressé aux participants au début des
entrevues semi-dirigées**



FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT À LA RECHERCHE

(A signer avant le début de l'entrevue qualitative)

Titre du projet de recherche

Conséquences de la tragédie de Lac-Mégantic, processus de résilience des adultes vivant au sein de la MRC de Granit.

Équipe de recherche

Chercheure principale : Danielle Maltais
Professeure au Département des sciences humaines et sociales
Université du Québec à Chicoutimi(UQAC)
Unité d'enseignement en travail social
1-800-463-9890 poste 5284
Danielle_Maltais@uqac.ca

Co-chercheurs Mathieu Roy, Direction générale, CIUSSS de l'Estrie – CHUS et Université de Sherbrooke
Mélissa Généreux, CIUSSS de l'Estrie-CHUS et Université de Sherbrooke
Christiane Bergeron-Leclerc, UQAC
Jacques Cherblanc, UQAC
Ève Pouliot, UQAC
Lise Lachance, Université du Québec à Montréal (UQAM)
Oscar Labra, Université du Québec en Abitibi-Témiscamisque (UQAT)

Numéro de dossier

2016-544

Financement du projet de recherche

Le chercheur a reçu des fonds du Conseil de Recherches en Sciences Humaines du Canada (CRSH) pour mener à bien ce projet de recherche. Les fonds reçus couvrent les frais reliés à ce projet de recherche.

Préambule

Nous sollicitons votre participation à un projet de recherche. Cependant, avant d'accepter de participer à cette recherche, veuillez prendre le temps de lire, de comprendre et de considérer attentivement les renseignements qui suivent.

Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de l'Estrie – Centre
hospitalier universitaire
de Sherbrooke

Québec 

UQAC
Université du Québec
à Chicoutimi

Ce formulaire vous explique le but de cette étude, les procédures, les avantages, les risques et les inconvénients, de même que les personnes avec qui communiquer au besoin. Ce formulaire peut contenir des mots que vous ne comprenez pas. Nous vous invitons à poser toutes les questions que vous jugerez utiles et à nous demander que nous vous expliquions tout mot ou renseignement qui n'est pas clair.

Si vous acceptez de participer à ce projet, vous devrez signer le consentement à la fin du présent document. Nous vous en remettrons une copie pour vos dossiers.

Nature et objectifs du projet de recherche

Nous demandons votre participation pour une entrevue semi-dirigée visant à mieux comprendre les impacts qu'a eu la tragédie survenue à Lac-Mégantic en juillet 2013 sur la santé globale des adultes ainsi que le processus de résilience inhérent à cet événement. Plus spécifiquement, nous souhaitons :

- Mesurer l'évolution de l'impact de la tragédie de Lac-Mégantic par la comparaison de la prévalence des issues et déterminants de santé potentiellement liés à la tragédie un an, deux ans et trois ans suivant la tragédie.
- Identifier les conséquences et les perturbations personnelles, familiales, sociales et professionnelles engendrées par cette catastrophe,
- Identifier les facteurs de risque et de protection qui permettent de distinguer les individus présentant des séquelles de ceux qui n'en ont pas ainsi que ceux qui vivent un processus de deuil complexe de ceux qui n'en vivent pas,
- Identifier et documenter les facteurs personnels, familiaux, professionnels, communautaires, sociaux et contextuels qui interviennent positivement ou négativement dans le processus de deuil, d'adaptation et de rétablissement (résilience) des individus en fonction de leur niveau d'exposition à la catastrophe.

Déroulement du projet de recherche

Votre participation à cette recherche se traduira par une rencontre avec un intervieweur, pouvant varier entre 60 et 90 minutes, soit à votre domicile ou dans tout autre endroit de votre choix propice à la réalisation d'une entrevue. Dans cette entrevue semi-dirigée, nous vous poserons des questions ouvertes (c'est-à-dire sans choix de réponse) concernant la façon dont vous avez vécu la catastrophe de juillet 2013. Vous n'avez pas besoin de vous préparer pour répondre aux questions de l'entrevue. L'entrevue sera enregistrée sur support audionumérique et son contenu sera retranscrit intégralement sur ordinateur.

Inconvénients

Hormis le temps consacré à l'entrevue (60 minutes), votre participation pourrait vous faire revivre certains souvenirs bouleversants. À cet effet, nous tenons à vous aviser que la personne qui vous posera les questions est qualifiée pour répondre à vos interrogations advenant que la



réminiscence de souvenirs soit douloureuse. De plus, si vous vivez des difficultés particulières après l'entrevue, nous vous suggérons d'entrer en contact avec votre CIUSSS de l'Estrie-CHUS, installation du Granit, 3569 rue Laval, au numéro de téléphone suivant : 819-583-2572, poste 2512 ou à Info-santé/Info-social au 811.

De plus, il est possible que vous ressentiez une certaine gêne liée à l'enregistrement de l'entrevue ou un inconfort face à certaines questions. Si tel est le cas, vous serez libre d'exiger que l'enregistrement soit arrêté et libre de ne pas répondre aux questions que vous jugerez gênantes.

Avantages

Vous ne retirerez aucun avantage pécuniaire ou autre pour votre participation à cette recherche. Toutefois, les résultats obtenus pourraient contribuer à l'augmentation des connaissances sur les conséquences des catastrophes et sur le processus de rétablissement des individus touchés par ce type d'événement.

Participation volontaire et possibilité de retrait

Votre participation à ce projet de recherche est volontaire. Vous êtes donc libre de refuser d'y participer. Vous pouvez également refuser de répondre à certaines questions posées par l'intervieweur ou mettre fin à l'entrevue sans fournir de raison. Vous pouvez aussi vous retirer de ce projet à n'importe quel moment, sans avoir à donner de raisons, en faisant connaître votre décision au chercheur responsable du projet ou à l'un des membres du personnel affecté au projet. Toutefois, dans l'éventualité qu'un participant nous informe qu'il veut se retirer du projet de recherche, une fois que son entrevue individuelle aie été retranscrite sous forme de verbatim il nous sera impossible de retracer son entrevue car aucun nom n'apparaît sur les verbatims et le nom des participant seront enlevés de la liste des codes des participants au fur et à mesure que les verbatims seront complétés.

Le chercheur responsable de l'étude, l'organisme subventionnaire et le Comité d'éthique de la recherche du CIUSSS de l'Estrie-CHUS peuvent mettre fin à votre participation, sans votre consentement, si de nouvelles découvertes ou informations indiquent que votre participation au projet n'est plus dans votre intérêt, si vous ne respectez pas les consignes du projet de recherche ou s'il existe des raisons administratives d'abandonner le projet.

L'information vous concernant obtenue dans le cadre de l'étude sera rendue anonyme, c'est-à-dire qu'il sera impossible de les lier à votre nom, prénom, coordonnées ou date de naissance, et conservée par le chercheur principal de l'étude durant 10 ans. Passé ce délai, l'information sera détruite selon les normes en vigueur au CIUSS de l'Estrie-CHUS.

Confidentialité

Durant votre participation à ce projet, nous recueillerons et consignerons dans un dossier de recherche des renseignements qui vous concernent. Seuls ceux qui sont strictement nécessaires



pour répondre aux objectifs scientifiques du projet seront recueillis et utilisés à des fins de recherche. Ces renseignements sont votre nom, votre adresse et votre sexe.

Toutes ces données demeureront strictement confidentielles, dans les limites prévues par la loi. Afin de préserver votre identité et la confidentialité des renseignements recueillis, vous serez identifié par un numéro de code. La clé du code reliant votre nom à votre dossier de recherche sera conservée exclusivement par le chercheur responsable. À la fin du projet de recherche, les données recueillies contenues dans votre dossier de recherche seront rendues anonymes, c'est-à-dire qu'il sera impossible de les lier à votre nom, prénom, ou coordonnées.

Les données pourront :

- Servir pour d'autres analyses reliées au projet
- Servir pour l'élaboration de projets de recherche futurs.

Et les résultats de recherche pourront :

- Être publiés dans des revues spécialisées ;
- Faire l'objet de discussions scientifiques ;

Quant à vos renseignements personnels (votre nom et/ou vos coordonnées), ils seront conservés, dans un dossier séparé, pendant 10 ans après la fin du projet par le chercheur responsable et seront détruits selon les normes en vigueur au CIUSS de l'Estrie-CHU par la suite.

Les personnes suivantes pourront consulter votre dossier de recherche :

- Vous-même, pour vérifier les renseignements recueillis et les faire rectifier au besoin et ce, aussi longtemps que le chercheur responsable ou le CIUSS de l'Estrie-CHU détiennent ces informations.
- Une personne mandatée par le CÉR du CIUSS de l'Estrie-CHU ou par des organismes publics autorisés et ce, à des fins de surveillance et de contrôle. Toutes ces personnes et tous ces organismes adhèrent à une politique de confidentialité.

Il est important de souligner que deux exceptions pourraient faire en sorte que la confidentialité soit brisée, soit :

- 1) Dans le cas où la vie du participant (menace de suicide) ou celle d'une tierce personne serait menacée (menace d'homicide), chapitre P-38.001 de la *Loi sur la protection des personnes dont l'état mental présente un danger pour elles-mêmes ou pour autrui* ;
- 2) Dans le cas où la sécurité ou le développement d'une personne mineure est ou pourrait être compromise, article 38d de la *Loi sur la Protection de la jeunesse*.

Compensation

Vous ne recevrez aucune compensation financière ou autre pour participer à ce projet de recherche.



Droits du participant

En acceptant de participer à cette étude, vous ne renoncez à aucun de vos droits ni ne libérez les chercheurs, l'organisme subventionnaire ou l'établissement où se déroule ce projet de recherche de leurs responsabilités civile et professionnelle.

Identification des personnes-ressources

Si vous avez des questions concernant le projet de recherche ou si vous éprouvez un problème que vous croyez relater à votre participation au projet de recherche, vous pouvez communiquer avec le chercheur responsable du projet de recherche ou les membres de son équipe aux numéros suivants :

- Nom et coordonnées téléphoniques de la chercheuse principale : Danielle Maltais : 1-800-463-9890 poste 5284
- Nom et coordonnées téléphoniques d'un des chercheurs : Mathieu Roy : 1-819-780-2220 poste 45731

Surveillance des aspects éthiques

Le Comité d'éthique de la recherche du CIUSS de l'Estrie-CHU ainsi que le comité d'éthique de l'Université du Québec à Chicoutimi ont approuvé ce projet de recherche et en assure le suivi annuel. De plus, le Comité d'éthique de la recherche du CSSS-IUGS approuvera, au préalable, toute révision et toute modification apportée au présent formulaire d'information et de consentement et au protocole de recherche.

Pour toutes questions liées à l'éthique, concernant vos droits ou les conditions dans lesquelles se déroule votre participation à ce projet, vous pouvez communiquer avec la présidente du comité en contactant l'agent administrative du CÉR du CSSS-IUGS au 819 780-2220, poste 45386 ou par courriel à l'adresse suivante : lveilleux.csss-iugs@sss.gouv.qc.ca

Vous pouvez aussi communiquer avec la coordonnatrice du Comité d'éthique de la recherche de l'Université du Québec à Chicoutimi aux coordonnées suivantes : 1-800-463-9890 poste 2493 ou par courriel à l'adresse suivante : cer@uqac.ca

Formulation d'une plainte concernant le déroulement de cette étude

Les participants aux recherches réalisées en Estrie qui sont insatisfaits ou qui ont des plaintes à formuler peuvent communiquer avec le Bureau des plaintes du CIUSSS de l'Estrie-CHUS au 1-866-971-7903.

Vous pouvez aussi communiquer avec la coordonnatrice du Comité d'éthique de la recherche de l'Université du Québec à Chicoutimi aux coordonnées suivantes : 1-800-463-9890 poste 2493 ou par courriel à l'adresse suivante : cer@uqac.ca

Études ultérieures

Dans l'éventualité où des projets de recherche similaires à celui-ci se réaliseraient dans les 5 prochaines années, acceptez-vous qu'un membre de l'équipe de recherche prenne contact avec vous pour vous

Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de l'Estrie – Centre
hospitalier universitaire
de Sherbrooke

Québec 

UQAC

Université du Québec
à Chicoutimi

proposer une nouvelle participation? Bien sûr, lors de cet appel, vous seriez entièrement libre d'accepter ou de refuser de participer.

Oui ☐ Non ☐

Consentement du participant

J'ai très bien compris ce qui suit :

- J'ai lu et compris la nature, le but et le déroulement de l'étude. J'ai eu l'occasion de poser des questions et j'ai obtenu des réponses satisfaisantes,
- Je comprends que ma participation à cette entrevue semi-dirigée est entièrement volontaire et que je peux me retirer en tout temps;
- Je comprends que les données de cette étude seront traitées en toute confidentialité, en préservant l'anonymat et qu'elles ne seront utilisées que pour la présente recherche;
- J'ai en ma possession un exemplaire du feuillet d'information et du formulaire de consentement signé
- J'ai le droit à n'importe quel moment de recevoir des renseignements de la part des responsables de l'étude.

Je consens à participer à ce projet de recherche aux conditions qui y sont énoncées.

Nom et signature du participant

Date

Engagement de la personne qui obtient le consentement

J'ai expliqué au participant les termes du présent formulaire d'information et de consentement et j'ai répondu aux questions qu'il m'a posées.

Nom et signature de la personne qui obtient le consentement

Date

Engagement du chercheur responsable du projet de recherche

Je m'engage, avec mon équipe de recherche, à respecter ce qui a été convenu au présent formulaire d'information et de consentement et à ce qu'une copie signée soit remise au participant.

Je m'engage également à respecter le droit de retrait du participant et à l'informer de toute nouvelle connaissance acquise durant le déroulement du projet qui pourrait modifier sa décision de continuer d'y participer.

Nom et signature du chercheur responsable du projet de recherche

Date

ANNEXE 3 :

Certificat éthique délivré par le CIUSSS de l’Estrie



Comité d'éthique de la recherche
Université du Québec à Chicoutimi

APPROBATION ETHIQUE

Dans le cadre de l'*Énoncé de politique des trois conseils : éthique de la recherche avec des êtres humains 2* (2014) et conformément au mandat qui lui a été confié par la résolution CAD-7163 du Conseil d'administration de l'Université du Québec à Chicoutimi, approuvant la *Politique d'éthique de la recherche avec des êtres humains* de l'UQAC, le Comité d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'Université du Québec à Chicoutimi, à l'unanimité, délivre la présente approbation éthique puisque le projet de recherche mentionné ci-dessous rencontre les exigences en matière éthique et remplit les conditions d'approbation dudit Comité.

Responsable(s) du projet de recherche :	<i>Madame Danielle Maltais, professeure Département des sciences humaines et sociales, UQAC</i>
Cochercheur(s) :	<i>Monsieur Mathieu Roy, Direction générale, CIUSSS de l'Estrie/CHUS et Université de Sherbrooke Madame Mélissa Gagné, CIUSSS de l'Estrie/CHUS et Université de Sherbrooke Madame Christiane Bergeron-Leclerc, UQAC Monsieur Jacques Cherbilanc, UQAC Madame Ève Poudiot, UQAC Madame Lise Lachance, UQAM Monsieur Oscar Labra, UQAT</i>
Projet de recherche intitulé :	<i>Conséquence de la tragédie de Lac-Mégantic, processus de résilience des adultes vivant au sein de la MRC du Granit</i>
No référence du certificat :	<i>602.21.12</i>
Financement :	<i>Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH)</i>

La présente est valide jusqu'au 31 août 2017

Rapport de statut attendu pour le 31 juillet 2017 (rapport final).

N.B. le rapport de statut est disponible à partir du lien suivant : <http://recherche.uqac.ca/rapport-de-statut/>

Date d'émission initiale de l'approbation : 31 août 2016
Date(s) de renouvellement de l'approbation :

Nicole Bouchard,
Professeure et présidente

Sherbrooke, le 30 août 2016

Professeure Danielle Maltais, Ph. D.
Département des sciences humaines
Université du Québec à Chicoutimi
555, boul. de l'Université
Chicoutimi, QC G7H 2B1

Objet : Approbation finale du projet de recherche intitulé :

Conséquences de la tragédie de Lac-Mégantic, processus de résilience des adultes vivant au sein de la MRC du Granit.
Dossier 2017-544

Professeure Maltais,

Le Comité d'éthique de la recherche du CSSS-IUGS accuse réception des documents suivants, déposés sur Nagano, à la suite de l'approbation conditionnelle du projet cité en rubrique :

- Formulaire de réponse à l'approbation conditionnelle (F20 – 3367);
- Formulaire d'introduction et d'information révisé, daté du 17 août 2016;
- Formulaire de consentement révisé, daté du 17 août 2016;
- Formulaire de consentement pour être recontacté révisé, daté du 17 août 2016;
- Liste des établissements et des personnes ressources à contacter en cas de besoin, datée du 17 août 2016.

Comme les réponses soumises et les modifications apportées à ces documents ont été jugées satisfaisantes, j'ai le plaisir de vous informer que votre projet de recherche a été approuvé.

La présente approbation éthique est valide pour un an à compter du 30 août 2016, date de l'approbation finale. Un mois avant la date d'échéance, vous devrez faire une demande de renouvellement auprès du Comité d'éthique de la recherche du CSSS-IUGS en utilisant le document du comité prévu à cet effet. Les formulaires pourront être complétés à partir du logiciel Nagano, disponible à l'adresse suivante : nagano.csss-iugs.ca.

En acceptant le certificat d'éthique joint en annexe, vous vous engagez à :

- Soumettre, pour approbation préalable au Comité, toute demande de modification au projet de recherche ou à tout document approuvé par le Comité pour la réalisation de votre projet.
- Soumettre, dès que cela est porté à votre connaissance et s'il y a lieu :
 - les réactions indésirables graves, les réactions indésirables et inattendues et les accidents observés en cours de recherche, et ce, dans les six jours ouvrables qui suivent;
 - tout nouveau renseignement sur des éléments susceptibles d'affecter l'intégrité ou l'éthicité du projet de recherche ou d'accroître les risques et les inconvénients pour les participant-e-s, de nuire au bon déroulement du projet ou d'avoir une incidence sur le désir d'un sujet de recherche de continuer sa participation au projet de recherche;

Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de l'Estrie – Centre
hospitalier universitaire
de Sherbrooke

Québec 

- toute modification constatée au chapitre de l'équilibre clinique à la lumière des données recueillies;
- la cessation prématurée du projet de recherche, qu'elle soit temporaire ou permanente;
- tout problème identifié par un tiers, lors d'une enquête, d'une surveillance ou d'une vérification interne ou externe;
- toute suspension ou annulation de l'approbation octroyée par un organisme de subvention ou de réglementation;
- toute procédure en cours de traitement d'une plainte ou d'une allégation de manquement à l'intégrité ou à l'éthique ainsi que des résultats de la procédure.

La présente décision peut être suspendue ou révoquée en cas de non-respect de ces exigences. En plus du suivi administratif d'usage, le CÉR pourra effectuer un suivi actif au besoin selon les modalités qu'il juge appropriées.

En terminant, nous vous rappelons que vous devez conserver pour une période d'au moins un an suivant la fin du projet, un répertoire distinct comprenant les noms, prénoms, coordonnées, date du début et de fin de la participation de chaque sujet de recherche.

Le Comité d'éthique de la recherche du CSSS-IUGS est institué par le ministre de la Santé et des Services sociaux aux fins de l'application de l'article 21 du Code civil du Québec et respecte les règles émises par l'Énoncé de politique des trois conseils et les Bonnes pratiques cliniques de la CIH.

Je vous prie de recevoir, Professeure Maltais, mes meilleures salutations.

Audrey Brassard

Audrey Brassard, Ph.D.
Vice-présidente

Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de l'Estrie - Centre
hospitalier universitaire
de Sherbrooke

Québec 

Sherbrooke, le 30 août 2016

CERTIFICAT D'ÉTHIQUE EN MATIÈRE DE RECHERCHE SUR DES HUMAINS

Le Comité d'éthique de la recherche du Centre de santé et de services sociaux - Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke atteste qu'il a dûment évalué et approuvé les documents qui lui ont été soumis via les formulaires suivants :

- Formulaire de demande d'évaluation d'un projet de recherche (F11a-2357)
- Formulaire de réponse à l'approbation conditionnelle (F20-3367)

TITRE DU PROJET DE RECHERCHE

Conséquences de la tragédie de Lac-Mégantic, processus de résilience des adultes vivant au sein de la MRC du Granit.

LA PRÉSENTE APPROBATION A ÉTÉ DEMANDÉE PAR :

Professeure Danielle Maltais, Ph. D.

Chercheuse principale

Département des sciences humaines

Université du Québec à Chicoutimi

L'approbation éthique pour ledit projet de recherche est valide jusqu'au 30 août 2017

Le numéro de dossier attribué au projet cité en rubrique par le CÉR est le 2017-544



Audrey Brassard, Ph. D.
Vice-présidente